

Abt. 15
582

Régistre
de
Correspondance
15:582

cat 14

180

Correspondance du Colonel du 108^e
Probablement Rottembourg & Phalsbourg

V. lettre du 3 mai 1808 n° 121

n° 196

n° 158

n° 156

Régiste pour la correspondance du Colonel du 108^e Rég^t d'Inf^{te}
contenant la copie de 180 lettres datées de Mosna, Posen, Oels etc.
du 21 novembre 1807 au 18 octobre 1808 - 164 p. in-f°

1^{er} Nat^{on} Commandant Schmitz - 2^e Herret - 3^e Lacroix -
Grandeur Général de Brigade }
Fricant d'Artillerie }
Dir^{eur} d'Artillerie }
dela 9^e armée

des lettres 121 - 156 - 158 - 176, attestent que le Régiste est
du Colonel Rottembourg qui commanda le 108^e d'Inf^{te}
de 1806 à 1811.

voir lettres n° 83 et suivantes

Luxembourg

88

14

Mosna le 21 9^{bre} 1807.

Mon cher Commandant, Je Vous ai écrit bien
peu et à la hâte le 14 de ce mois, mais je vous ai promis
une longue lettre en réponse des Vôtres; des 8 et 11 de ce
mois dernier, aussi je Vais m'en acquitter.

Je commencerai par la première et vous dirai
que j'ai reçu les deux copies de Circulaires que vous m'avez
adressées et que je suis aussi content que vous de celle qui
vous conserve l'habit bleu. Vous ne vous faites pas d'idées
Combien je craignais l'uniforme blanc; il faut plus
de tranquillité que nous n'en avons à espérer, pour
accoutumer nos jeunes gens à la propriété, vous savez
le peu de soin qu'ils ont déjà pour leurs Vestes et Calottes.

Je Vous remercie de la confiance que Vous me faite
Sur le Compte du Sieur Courtillier, je suis d'autant
plus content de l'aventure qui vous a porté à cette
explication quelle me donne l'occasion de Vous témoigner
de nouveau toute ma Satisfaction des soins que vous
ne cessez de prendre pour les intérêts du Rég^t - je suis
fâché seulement, que vous n'ayez pu presumer que je
me suis laissé tromper par les lettres du Gen^l M^{te} à
l'Officier Rayeur. Lorsque j'ai donné l'ordre pour
que la traite de 10,000 francs Vous soit adressée et que
je Vous ai écrit ensuite pour Vous prier d'autoriser
le paiement de divers articles, soit pour objets dus
à des papiers à Votre Bataillon, soit pour faciliter
à M. M. les Officiers l'envoi des Sommes

15,582

C. S. V. P.

108^e Higonet
ou Looniet Joseph colonel - de 1805 à 1806
Rottembourg " 1806-1811

N^o 1

Mons le 21 9^{bre} 1807.

M^{on} cher Commandant, Je Vous ai écrit bien
peu et à la hâte le 14 de ce mois, mais je vous ai promis
une longue lettre en réponse des Vôtres; des 8 et 11 de ce
mois derniers, aussi je Vais m'en acquitter.

Je commencerai par la première et vous dirai
que j'ai reçu les deux copies de Circulaires que vous m'avez
adressées et que je suis aussi content que vous de celle qui
vous conserve l'habit bleu. Nous ne vous faites pas du tout
Combien je craignois l'uniforme blanc; il faut plus
de tranquillité que nous n'en avons à espérer, pour
accoutumer nos jeunes gens à la propriété, vous savez
le peu de soin qu'ils ont déjà pour leurs Vestes et Calottes.

Je Vous remercie de la confiance que Vous me faite
Sur le Compte du Sieur Contellier, je suis d'autant
plus content de l'aventure qui vous a porté à cette
explication quelle me donne l'occasion de Vous témoigner
de nouveau toute ma satisfaction et de Vous dire que vous
ne cesserez de prendre pour les intérêts du Rég^t - je suis
fâché seulement, que vous n'ayez pu presumer que je
me suis laissé tromper par les lettres du g^{en} M^{re} à
l'Officier payeur. Lorsque j'ai donné l'ordre pour
que la traite de 10,000 francs Vous soit adressée et que
je Vous ai écrit ensuite pour Vous prier d'autoriser
le paiement de divers articles, soit pour objets dus
à des papiers à votre Bataillon, soit pour faciliter
à M. M. les Officiers l'envoi des Sommes

15,582

C. S. V. P.

qu'ils destinent à leurs familles; c'est que je ne voyais
aucun inconvénient, et encore moins que cela pourroit
vous contraindre - mon intention étoit uniquement de
rendre service, et qu'à cet égard j'étois certain que
vous partageriez mes sentiments. Si depuis vous y avez
réfléchi, je ne doute pas que vous vous fassiez convaincre
de la nécessité de cette mesure - du reste, mon cher Gacoup,
vous pouvez être persuadé que je suis trop jaloux de
maintenir l'union entre vous et moi et que je vous estime
assez d'ailleurs pour ne jamais souffrir aucune
remarque de la part de qui que ce soit qui pourroit vous
faire de la peine, et encore moins si elle étoit dans le
cas de vous nuire; convenons ici d'un mode entre
nous pour toutes ces sortes de paiements. Je n'ai
difficile à l'officier payeur de ne plus rien adreper au
général sans au préalable avoir soumis les pièces
à mon visa, qui seront être acquittées par votre
caisse; de votre côté, vous ferez remettre les effets
en caisse, qui auront été payés par elle, et vous les
considerez comme pièces de comptabilité de vous à
nous, je crois que cette marche peut avoir lieu ainsi.
Dites moi votre opinion de ce que vous en pensez.

Répondre maintenant à la 2^e, j'étais aussi
indigné que vous, mon cher commandant, du commerce
effroyable qui se passe sur la solde arriérée par quelques
individus de votre bataillon, renouvellez la défense
de ce trafic deshonorant, et si parmi ceux
qui auront la bassesse de se livrer à l'avenir

à des spéculations semblables, il se trouvent des
sous-officiers ou caporaux je vous invite de les capter
et les faire placer à la queue des compagnies.

Les Bonnets de G^{en} sont arrivés avant hier
19 - j'en ai visité; ils sont tels que le tableau que
vous m'en avez fait, c'est de la vraie droque - mais
dans le fait j'aime mieux un coup de la que si l'on
alloit en faire faire des neufs pour être portés dans
ce pays de misère - les Objets de papementerie
se sont très bien conservés. C'est encore une nouvelle
obligation que je vous ai des autres que vous avez données
pour leur emballages.

Je vous ai déjà dit par ma dernière que je ne
vous répondrais au sujet de Schakos que lorsque la
caisse qui les contient sera arrivée; mais je vous
réitère ici que mon intention est de ne faire usage
de cette Coiffure que le plus tard possible, j'espère
que les chapeaux, que je fais retapper dans ce
moment, nous mèneront jusqu'au mois de juillet,
car je ne les distribuerai pas tout le temps que
nous serons en cantonnement, il faut que les
bonnets de coton les remplacent, mais, ainsi que
je vous l'ai dit, il sera nécessaire que vous avisiez
aux moyens sûrs pour que les Schakos nous
parviennent pour la mi mai ou le 1^{er} juin au plus
tard. Quant aux Bonnets de G^{en} à faire faire
nous n'en parleront que lorsque il y aura
de notre départ pour la France.

C. A. N.

Croyez vous que le terme en soit bien long
Je le crains. J'ai reçu les deux dernières
Circulaires que vous m'avez envoyées.
Je désire bien que la nécessité ne vous oblige pas
d'envoyer vos 4 ou 500 hommes abroad de quelques
bâtiments. J'apprends que cela n'arrive il
faudrait les considérer ces hommes comme perdus
pour le corps. Vous voyez que j'ai
dévotement que votre corps d'armée ne ferait rien, je
ne vous déprime pas que j'en suis très content,
Car j'aurais vu avec peine votre éloignement
d'autres - ce n'est peut-être pas la même
choses pour vous, mais, Mon cher Commandant,
J'espère qu'un moment viendra et que vous serez
indemnisés de tout le mal et du tracas que
vous donne votre position actuelle.

J'ai retrouvé dans mes papiers, une
lettre d'un jeune homme, qui est votre parent,
cette lettre m'a été remise dans le temps, elle fit
si on seulement crier beaucoup d'officiers, mais
j'ai su qu'on avait eu dessein d'en donner
Communication à M^{re} le M^{re} Davoust, j'ai eu
l'air de me prêter à cette démarche pour que
cet écrit me soit confié, et j'en ai gardé, depuis
mon intention étoit de vous l'envoyer il y a
longtemps, mais les postes n'étoient pas sûres et
je craignois qu'elle ne tomba entre les mains
de quelques indiscrets. M^{re} Michel

est un jeune homme insensé, qui mérite que vous
lui fassiez la tête - le point de réserve qu'il a mis
dans la lettre aurait pu lui coûter cher. engagez le
d'être plus circonspect à l'avenir, et d'être plus
honnête lorsqu'il parlera de ses chefs, voyez son d.s.
Je vous renvoie le tableau de M^{re} les
Off^{rs}. Vous voyez qu'il y a peut-être chose à rectifier;
Je n'y ai pas fait porter la date des Off^{rs} de l'auté
parce que je ne le crois pas nécessaire. Quant aux
observations que vous me faites relativement à M^{re}
Coutellier, je pense qu'il faut le porter qu'il y eut
du jour de sa nomination, vous pouvez y joindre,
par parenthèse, Cap^{te} du 1^{er} Rég^{mt} au 7. M^{re} M^{re} Henry
Capit^e, Sermaître (de la main) hôte et chevalier
seront portés comme faisant partie de la 1^{re} Région
de réserve. il est inutile de comprendre sur votre
tableau M^{re} M^{re} Faurois et Marsault Haut^{te}, ainsi
que M^{re} Esport, les deux premiers devant obtenir
leur retraite, et l'autre ne comptant plus au Regt.
Vous devez voir par la lettre de S. E. le ministre
de la Guerre, que je vous ai envoyée, que l'avis qu'elle
me donne de cette nomination ne fait nullement
mention que cet Off^{re} Supérieur doit être conservé
sur nos contrôles. Je vous ai écrit dernièrement
que j'étois fort de votre avis que les habits
uniformes étoient garnis de passe-pois, ainsi
que le Décret le prescrit, en vous invitant de
les faire confectionner tels Je vous prie
E. J. V. S.

De prescrire au M^{re} Emile De couper les
basques telles que le model que vous trouverez
sous ce pli; Vous ferez faire un emporte piece
pour les aigles, et ferez garnir tous les habits
de cette nouvelle décoration. les aigles seront
comme sur le model. Vous emploierez l'étoffe
de la même couleur. Veuillez je vous prie à
ce que les basques des habits soient coupés de
manière à ce que agraffes ont ce voye point de drap
bleu en bas. Carbons maintenant de la lettre
que j'ai reçue hier relative à M^{re} Lemaitre et dont
je joins ici copie. Vous verrez, d'après son contenu,
qu'il faut que vous fassiez dresser de suite un
mémoire de proposition en faveur de ce Capitaine
pour le remplacement de M^{re} Vincennes, Capitaine
décédé le 6 Juillet 1807. observez bien que ce
mémoire doit être établi sur Duplicata pour
être d'accord avec ma lettre dont je vous ai adressé
copie, sur la quelle dans le temps j'affirme au
Ministre que cette piece lui a été transmise
dans le temps. par M^{re} Le Major Esport.
appuyez la par celle qui accompagnera le
le mémoire et tachez que le pauvre le Maître
ne soit pas obligé de rendre de ses appointements.
de mon côté je vais écrire au Ministre pour le
prieux que vous alliez expédier le mémoire
en question, et lui réitérerai qu'il n'y a
jamais eu de double emploi dans le Regt,

que M^{re} Lemaitre, ne peut pas être victime
d'un mal entendu et du peu d'accord qui
existait entre M^{re} Vigonet et Esport.

Comme je desirais depuis longtemps connaître
en résultat tout ce qui s'est fait au magasin
d'artillerie à la Casse, afin de me mettre à même de répondre
à toutes les questions que fait ordinairement M^{re}
Le Maréchal dans ses revues, (questions auxquelles
ont répondu ce que l'on croit nécessaire) et qu'il est
essentiels que je connaisse également les détails
de Discipline, mouvement et administration, j'ai
fait dresser un Model de Rapport que vous
trouverez ci inclus, et d'après le quel je vous prie
de m'adresser le votre au commencement de
chaque mois. il suffira que vous me donniez un
approuvé seulement sur quelqu'un des articles
qui se trouvent sur le Model; le Rapport
n'étant que de vous à moi. Vous y porterez de plus
tout ce que vous jugerez convenable et que j'aurai
pu omettre d'indiquer. M^{re} Le Général De
Division Vandamme, vient de m'écrire que
M^{re} Le Gouverneur Sereno lui avait accordé au
Gourier de votre Bataillon nommé Gorte, au quel
il avait donné une permission d'un mois d'aller
à Caspel, je vous invite d'autoriser ce Gourier
à rester avec le Général Vandamme qui doit
faire lui même les démarches nécessaires auprès
de Son Ex^{te} le Ministre De la Guerre pour que

Forêt doit rayé des Contrôles. je crois
qu'après ce que l'on m'en a dit que vous ne
ferez pas une grande Forêt. si vous ne
m'avez pas encore expédiés les Gibernes que
je vous ai demandé. Vous m'en enverriez 150
au lieu de 100, et vous joindriez à tous ces
objets huit caïpe de tambour qui nous
manque. J'ai oublié de vous en parler la
dernière fois.

P.S. Quoique les basques de nos habits
seront carrés du bas, la coupe de l'uniforme
ne devra pas moins être telle, qu'on ne puisse
apprehender le derrière de l'homme soit
quand il est immobile, ou quand il marche,
vous savez que beaucoup de tailleurs ont le
défaut dans la coupe. ayez la bonté de
l'ajouter avec l'envoi des caïpes aux Colliers
de tambour.

N° 2.
au Général
de Division
Vandamme.

Mosna le 21^g 1807.

Mon Général

Conformément aux intentions de votre lettre,
que je tiens d'avoir l'honneur de recevoir,
j'ai présenté le chef de mon 3^e Bataillon
que le fleur-forêt resteroit à votre disposition
pour tout le temps que vous le jugeriez
convenable. Je me trouve très heureux,
Mon Général, si j'ai pu faire quelque chose
qui vous soit agréable.

N° 3
à son Excellence
le Directeur Général
des revues et états
Conscription N° 2.

Mosna le 18^g 1807.

Monseigneur. Conformément à votre
circulaire en date du 1^{er} août 1807. j'ai l'honneur
de vous adresser deux états négatifs.

1^o Des hommes qui ont déclaré vouloir profiter de
l'amnistie du 30 juin 1807. et n'ont pas rejoint le
corps pour lequel ils étoient destinés.

2^o Des hommes présents au corps, après avoir profité
de l'amnistie du 30 juin 1807. j'ai l'honneur
de vous saluer &c.

Mosna le 28^g 1807.

N° 4.
à Monsieur
le Général Fouché

Mon Général

Pour remplir les intentions
de votre lettre du 24 de ce mois, j'ai ordonné à Monsieur
Berthet chef du 8^e B^{on} de me renouveler son rapport sur
l'incendie arrivé à Lubijov et les circonstances
qui avoient donné lieu à cet accident.

Cet Officier Supérieur s'est rendu lui-même
sur les lieux, accompagné de M. Jolly Capitaine
du Régiment commandé à Lubijov, lequel
comme Autorité principale du pays conjointement
avec M. Berthet ont vérifié et reconnu les résultats
des dégâts occasionnés par l'incendie et ont pris
les renseignements les plus justes sur les circonstances
qui y avoient donné lieu.

Le rapport ci-joint comparé avec l'exposé
présenté à son Excellence le Maréchal Duroc, par le
Baron de Lubijov, prouvera après combien ce
dernier a pagé la perte, et si on ajoute

L'estimation approximative qui en a été faite par
des personnes sages, on sera bien plus étourdi
encore d'être obligé de se convaincre quelle n'est
évaluée que de 1200 à 1500 francs.

Il serait à désirer, Mon Général, que
Monsieur le Général fût parvenu à gagner sur
M^r le Maréchal qu'il lui eût envoyé un officier
de l'état Major à Lubjov qui constaterait
la vérité du rapport, pour mon compte
je désire que M^r le Maréchal puisse être
déterminé que l'incendie dont il est
question n'est pas du tout le résultat de
l'indiscipline ^{des militaires du régiment} mais seulement l'ouvrage
d'un soldat, lequel encore n'aurait pu se
mettre dans ce cas si le paysan du Village
même ne lui en avait pas fourni les moyens.

N^o 5³

A son Excellence
le Grand chancelier
de la Légion
d'honneur

Monsieur
J'ai l'honneur de vous adresser, réception de
six sept brevets de Légionnaires en faveur de
dix Officiers et de six sous-officiers ou soldats
du Régiment que je commande.

J'ai également l'honneur de vous remettre
celui de Monsieur Lusteritz, Capitaine, décédé le
27 juillet dernier, en observant à votre Excellence
qu'au plutôt après la mort de cet officier, je me
suis empressé de vous transmettre un mémo
de proposition en faveur de M^r Claude,

sous-lieutenant, ainsi que le prouve la copie ci-jointe
de la lettre de M^r le Général Berro, chef de
l'état-major par intérim du 3^e Corps d'Armée.

Je prie donc Supplier votre Excellence d'avoir
la bonté d'employer ses bons offices auprès de
sa Majesté l'Empereur et Roi, pour que
la Décoration de M^r le Cap^{te} Lusteritz ne soit
point perdue pour le 108^e Rég^t et qu'il s'agisse
d'accorder à M^r Claude, officier recommandable
par son zèle, sa bonne conduite et sa bravoure.
Je joins ici l'état des services de cet officier.

Mosna le 29^e 1807

N^o 6

A son Excellence
le Ministre de la
Guerre

Monsieur
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une copie
en double expédition d'un jugement rendu par le conseil
de Guerre Spécial, contre un Militaire du Rég^t, qui
a abandonné ses Drapeaux.

du 26^e 1807 (Mosna).

N^o 7

A son Excellence
le Ministre de la
Guerre

Monsieur
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une copie
en double expédition d'un jugement rendu par le conseil
de Guerre Spécial contre un Militaire du Rég^t
qui a abandonné ses drapeaux.

Mosna le 29^e 1807.

N^o 8

A Monsieur le
Général de Don
Friauf.

Monsieur le Général
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint deux copies
de jugement rendu par le conseil de Guerre Spécial, contre deux
Militaires du Rég^t qui ont abandonné leurs Drapeaux.
Je n'ai pu vous en faire parvenir plus tôt, vu l'absence de Monsieur
Grandjean

N^o 12.

a Son E. le
Ministre de la guerre

J'ai l'honneur de vous adresser ci-jointe une
Copie en double expédition d'un jugement
rendu par le Conseil de guerre spécial contre
un militaire du Régiment qui a abandonné
son drapeau.

N^o 13.

a M. le Duc
de D'Orléans

J'ai l'honneur de vous adresser ci-jointe une
Copie d'un jugement rendu par le Conseil
de guerre spécial contre un déserteur du
Régiment.

N^o 14.

a S. E. le
Ministre de la
guerre
27. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
deux copies en double expédition
d'un jugement rendu par le Conseil
de guerre spécial contre deux militaires
du Régiment.

N^o 15.

a M. le Duc
de D'Orléans
27. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser
ci-jointes deux copies de jugement
rendu par le Conseil de guerre
spécial contre deux militaires du
Régiment.

N^o 16.

a S. E. le
Ministre
de la guerre
30. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
une copie en double expédition d'un
jugement rendu par le Conseil de guerre
spécial, contre un déserteur du
Régiment.

N^o 17.

a M. le Duc
de D'Orléans
31. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
une copie d'un jugement rendu par le Conseil
de guerre spécial contre un militaire du
Régiment, etc.

N^o 18.

a S. E. le
Ministre de
la guerre
31. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une
Copie en double expédition d'un jugement
rendu par le Conseil de guerre spécial contre
un militaire du Régiment.

N^o 19.

a M. le Duc
de D'Orléans
31. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
une copie d'un jugement rendu par le Conseil
de guerre spécial contre un militaire du
Régiment.

N^o 20.

a S. E. le
Ministre
de la guerre
31. 8. 80

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une copie
en double expédition d'un jugement rendu par le
Conseil de guerre spécial contre un militaire
du Régiment.

N^o 21.

a M. le
Général
de D'Orléans
6. 9. 80

Monsieur Général, J'ai l'honneur de vous
adresser ci-joint une copie d'un jugement
rendu par le Conseil de guerre spécial,
contre un militaire du Régiment.

N^o 22.

à son Excellence
le Grand Chancelier
de la Légion d'honneur

Le Grand Chancelier de la Légion d'honneur

Paris le 9 Janvier 1808.

Depuis que le Régiment que je commande
est rassemblée, j'ai pu voir m'assurer, si
M. M^{rs} les Légionnaires, qui en font partie, vous
avoient tous adressés leur serment; il s'en est
trouvés cinquante qui n'avoient pu encore l'envoyer,
parce que la plus part avoient été longtemps détachés
du corps. il y en a même deux autres M. M.
Jolly Capitaine et Petersen Lieutenant qui sont
encore absents dans ce moment et dont j'ignore
s'ils se sont conformés à l'avis qui leur est donné
par leur lettre de nomination. en attendant
que je puisse en acquiescer la certitude, j'ai l'honneur
de remettre à votre Excellence la quantité de 60
sermens énoncés d'autre part.

Permettez moi, Monseigneur, que
je vous prie de vouloir bien rectifier l'erreur de
nom qui se trouve sur le Brevet ci-joint de
Monsieur d'Hotel, Lieutenant, et de me le
renvoyer pour être remis à cet Officier.

10 Jany.

N^o 23.

à M^{rs} Barre
Intendant G^{ne}

Permettez moi de vous rappeler de
nouveau que le 28 avril 1807 Monsieur Heybaud
pour Inspecteur aux revues, vous fit l'envoi
d'un Extrait de revue en triple Expédition,
pour Gratification d'entrée en campagne.

Duis à M^{rs} l'Officier du Régiment
que je commande nouvellement promu ou
passé à des grades Supérieurs

Je vous prie de vouloir bien ordonner le
paiement de ces Gratifications, dont les
Nouveaux Officiers, particulièrement ont le besoin
le plus urgent, soit pour se procurer les uniformes
exigés de rigueur, soit pour subvenir à leur
entretien dans un pays où tout est d'une cherté
excessive.

du 10 Janvier

N^o 24.

à M^{rs} Chaudin
Commissaire ord^{re}
en chef.

J'ai l'honneur de vous remettre ci-
joint la Quittance du Maître tailleur,
certifiée par le Conseil d'Administration,
concernant le paiement de confection de
deux cent quatre vingt sept chemises, qu'il a
reçu de l'Officier chargé de l'habillement du
Régiment et que ce dernier avoit reçu de la
Caisse du Corps suivant l'autorisation du
Conseil.

Je vous prie d'avoir la bonté de les
transmettre à Monsieur l'Intendant Général
pour qu'il veuille bien faire rembourser au
Corps l'avance de deux cent quarante trois francs
quatre vingt quinze cent^{rs} sortis de la Caisse
la confection des dites chemises.

27^e 25.
à Monsieur
Général de Division
Bon

Du 12 Janvier 1808

Je Vous envoie vingt un reçus, certifiés par le
Conseil d'Administration, pour autant de Militaires
qui ont droit à une part de la saisie faite le 21^{er} Brumaire
au 19. sur les frontières de la Hollande. Je n'ai
pas trouvé dans votre bagne l'état nominatif
de ces hommes que vous m'annoncez par votre lettre.

Je Vous prie de faire en sorte d'obtenir ces sommes
le plus promptement possible; j'apprendrai votre
réussite avec beaucoup de plaisir.

Vous trouverez également ci joint deux notes
appostillées par moi, l'une de M^{me} Goutenoir Cap^{te}
et l'autre de M^{me} Grospreille, Capitaine. Je Vous
les recommande toutes deux.

Ayez la bonté de me dire par votre première
si le Quartier Maître à acquies, sur des Reus
de M^{me} Dutfoy, pour le compte de Monsieur
Serret Lieutenant, les sommes suivantes envoyées
aux époques ci après

Savoir

Le 23 May 1807.

190^{fr}

Le 29 août 1807.

345^{fr} 93^{cs}

Les personnes qui
devront recevoir ont
été désignées à M^{me}
Goutenoir

Dans le cas où ces payements n'auraient pas
encore été effectués je Vous prierais de donner
vos ordres pour qu'ils se fassent sans plus de retard.

M^{me} Le Général de Division Vandamme
vient de m'écrire de nouveau pour le Sr Froste,
il craint que Vous n'ayez point reçu ma lettre

par laquelle je Vous prie de laisser ce fourrier
à sa disposition jusqu'à ce qu'il ait pu obtenir
sa réforme, je viens de lui répondre pour le
rassurer, persuadé d'ailleurs que Vous avez déjà
comme oublié le Sr Froste et que Vous desirez comme
moi de rendre service au Général.

Je Vous félicite à mon tour du Covoignage
de satisfaction que Vous avez reçu de M^{me} le G^{te} Muller
sur la bonne tenue et l'instruction de votre Bataillon.
Je désirerais bien que Vous puissiez renvoyer l'ordre
de nous rejoindre, ou nous celui de nous réunir à nous
dans une bonne garnison sur le Rhin, mais
Nous seroient parfaitement accomplis, sur ce
point, car j'en fais un vrai plaisir de penser
que notre séparation ne doit plus être de longue
durée.

Suivant la situation de l'habillement
des deux 1^{ers} B^{ns} que j'ai fait vérifier, nous aurons
à remplacer dans le courant de cette année les
objets d'Effets cy après.

Savoir

Dans le 1^{er} trimestre habits 280.
Dans le 2^e trimestre 448

et comme il m'arrive de Strasbourg 180 habits
de Confectionnés (ce que j'avois toujours ignoré) Vous
ne m'en enverrez dans le 1^{er} trimestre que 100.
ainsi, en y comprenant les 448 habits à faire
confectionner. Je Vous recommande à ce qu'ils
soient faits quand aux basques, conformément au

Modèle que je vous ai envoyé. Du reste, vous ordonnerez qu'il y en ait moitié sur première Caille, et l'autre sur deuxième. Je désire beaucoup que ces habits soient faits avec empresse, sur tous les Manches, c'est selon moi la meilleure économie. il est inutile que je vous répète qu'il faut de la soie poils rouge partout aux habits. prenez bien vos mesures pour que rien ne manque à ces habits et pour qu'ils nous arrivent à temps dans quels lieux — nous nous Croisons.

Toutes les Caisses de ces deux Bataillons, les dernières reçues exceptées, seront à remplacer dans le 3^e Trimestre de cette année, c'est une des parties que je vous recommande particulièrement.

Vous devez avoir des économies sur ces derniers objets, car il en a été réservés dans votre Magasin 2000 dont 1300 devaient être distribués en l'an 13 et 700 dans le 1^{er} trimestre de 1806. il faut tâcher de tirer parti de tout cela, mon cher Commandant, nous avons ici beaucoup de dépenses et peu de moyen de faire des économies. je compte sur vous pour que vous veniez à mon secours, je m'enage les fonds. le pendant tant que je peu, mais vous savez qu'on ne fait pas un bon Régiment avec rien.

N^o 26.
à son Excellence
le Ministre de la
Guerre et à
M^{rs} le G^{ral} Franch.

N^o 27.
à Monsieur
le G^{ral} de Division
Franch.

Du 14 Janvier 1808

J'ai l'honneur de vous adresser ci joint —
Copie en double Expédition, d'un jugement
rendu par le Conseil de Guerre Spécial, contre
un Deserteur du Régiment.

à Bonn le 14 Janvier 1808

En réponse à la lettre anonyme qui vous a été
adressée hier par un Militaire du Régiment
que je commande, j'ai l'honneur de vous
observer que le paiement de la solde des
cinq mois arriérés de l'an 1806 n'a point encore
été fait aux sous-officiers et soldats du 108^e —
parceque, mon intention est de ne la faire acquitter
qu'après m'être assuré si le produit du décompte
des 2^e et 3^e Trimestres de la même année suffira
pour payer les effets de linges et chaussures
qui ont été délivrés pendant ce temps.

On travaille dans ce moment, dans toutes
les Comp^{agnies} à l'établissement des feuilles de
Décompte de ces deux Trimestres et aussitôt
qu'elles seront terminées, je ferai payer
la solde et le Décompte.

Je vais faire les démarches et prendre
des mesures pour découvrir l'auteur de la
lettre anonyme et j'aurai l'honneur de vous
rendre compte des Résultats.

28. à M^r

Le 1^{er} Janv^r

11. Janvier 1808.

29. as. L.

Le Ministre de la Guerre.

11. Janvier

30. as. L.

Ministre de la Guerre.

11. Janvier

31. à M^r

Le 1^{er} Janv^r

16. Janvier

32. as. L.

Le Ministre de la Guerre.

18. Janvier

33. à M^r

Le 1^{er} Janv^r

18. Janvier

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint copie
d'un Jugement rendu par le Conseil de guerre spécial
Contre un Deserteur du Régiment.

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint copie
en double expédition d'un Jugement rendu
Contre un Militaire du Régiment qui est
abscondé de la Drapery.

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint copie
d'un Jugement rendu par le Conseil de guerre
spécial Contre un Militaire du Régiment
qui est abscondé de la Drapery.

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint
Copie d'un Jugement rendu par le Conseil de
guerre Contre un Militaire du Régiment
qui est abscondé de la Drapery.

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint
Copie en double expédition d'un Jugement
rendu par le Conseil de guerre spécial
Contre un Deserteur du Régiment.

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint copie
d'un Jugement rendu par le Conseil de
guerre spécial Contre un Militaire du
Régiment qui est abscondé de la Drapery.

N^o 34.

à Monsieur Laroque

chef de B^{ou} Command

le 3^e B^{ou}

Le 21 Janvier 1808.

Je Vous adresse ci-joint trois pièces concernant
le Sieur Laroque (Jacques) Cap^e, qui ne fait point
partie des B^{ous} de guerre, et qui sans doute existe
au 3^e B^{ou} (Sans le cas contraire, Je vous invite à
faire directement le renvoi de ces pièces à Son
Excellence le Ministre de la Guerre).

N^o 35

à Son Excellence

le Ministre de la Guerre.

Le 21 Janvier 1808

J'ai l'honneur de Vous prévenir que le nommé
Laroque (Jacques) Cap^e au Rég^t que je commande,
nommé Gendarme apied au Département de
Sambre et Meuse, par votre décision du 13^{bre} 1807,
ne fait point partie des B^{ous} de Guerre. J'ai
en conséquence, adressé les pièces qui le concernent
à M^r le chef de B^{ou} à Anvers, avec ordre
d'expédier à ce M^r militaire un congé absolu et
de lui faire délivrer une feuille de route, pour
qu'il se rendie de suite à sa nouvelle destination.

Le 22 Janvier 1808

23.

N^o 36

à Monsieur

Le Colonel chef de
l'Etat-major.

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint les
deux états demandés par l'ordre de la Division
du 16 Janvier de la présente année.

Du 22 Janvier

N^o 37.

à Son Excellence

le Grand-chamblier de la Cour

de la Région
d'honneur,

La Majesté qui aime tant à récompenser les
mérites de ses armées, on désire peut-être qu'on
lui fasse connaître ceux qui méritent particulièrement

sa bienveillance,

M^r. le Capitaine Le Roy, en faveur duquel
j'ai l'honneur de remettre à votre Excellence la mémoire
de proposition ci jointe pour lui faire obtenir la
décoration d'officier de la Légion d'honneur, est un
des militaires qui a été le plus fait remarquer
dans la campagne à jamais mémorable contre
l'Autriche et la Prusse et les armées Russes.

Je vous supplie donc, Monseigneur,
d'après la haute idée présente à sa Majesté
Impériale et Royale et de l'appuyer de
votre protection que vous voudrez bien
toujours d'accorder à ceux qui ont été
dignes de la reconnaissance de Notre Souverain.

Du 24 Janvier.

N^o 38.

à Son Excellence
le Ministre
de la Guerre

47

J'ai l'honneur de vous rendre compte que la
Conduite non seulement méritait mais était punie
du S^r. Dupuis (Sebastien) Caporal et Régimentaire
au Régiment que je commande, tient de me
forcer à le casser de son grade.

Depuis longtemps le militaire se comporte
très mal et se montre étourdi et insensible soit
aux représentations qui lui sont faites, soit
aux punitions qui lui sont infligées.
Dernièrement, il a mis le comble à cela
en allant servir à la Prison
militaire avec le soldat qui y était
détenu.

Je demande donc à votre Excellence que la
Décoration de la Légion d'honneur soit retirée
à ce militaire, indigne de la porter.

N^o 39.

à M^r. le
Général
Gros

Du 24 Janvier.

J'ai l'honneur de vous instruire que les motifs
qui m'ont en retard le paiement total de la
solde arriérée aux sous-officiers et soldats du
Régiment que je commande, sont contenus dans
la Délibération du Conseil d'Administration en date
du 3. de ce mois, dont copie est ci jointe.

Quant aux autres réclamations faites par
l'individu anonyme, il vous sera assez facile de
vous convaincre quelle ne sont que l'effet de la
méchanceté la plus absurde.

Pour ne pas priver le militaire de son
mérite, deux paquets de solde ont été en
gratification par sa Majesté, j'ai, au contraire,
ordonné depuis longtemps qu'un paquet fût
porté, comme telle, dans le 1^{er} trimestre 1807,
et l'autre dans le 3^e trimestre de la même année.

pendant les époques où

(cette mesure est nécessaire, afin que les effets
que les soldats ont reçus, pour leur compte
absorbent par le manque dans un même
trimestre) mais le compte de la solde de
trimestre n'étant point réglé, et ne
pouvant être qu'après la réception
successive de ce trimestre définitif de
solde; par la même raison les lettres de

Solérat m'en le sont paré.

Vous aurez la bonté de remarquer, mon Général, que l'écriture de la lettre anonyme n'est point d'accord avec lui-même; puis que dans celle qu'il fut permis de vous adresser, ainsi qu'à moi, il réclame toute peine de soulagement, et que dans celle adressée à Monsieur de Maréchal il ne parle que de deux peines de soulagement.

De fait, il est de toute fausseté que son Majesté ait accordé une troisième peine de soulagement en gratification.

Quant aux chemises la copie de la lettre ci-jointe de M^r l'Inspecteur aux revues du 3^e Corps, que ma transmission M^r le Sub-Inspecteur Reybaud vous convaincra qu'elle doit être payée par les corps. Je suis persuadé de voir que M^r le Maréchal puisse croire que je sois assez injuste pour persécuter un Militaire qui m'adresserait une réclamation quelconque, surtout si elle était fondée.

La discipline, d'ailleurs, qui est établie dans le Régiment, aura dû m'inspirer plus de confiance à l'anonyme, et lui persuader que sa réclamation eût été levée, si elle n'était point connue.

Je me flatte, mon Général, que les informations que vous ferez à même de prendre sur ma manière d'administration ne seront point défavorables.

26. Janvier

N^o 110.

E M^r le G^{ral}
de d^{re} fiant

Permettez moi d'ajouter aux Diverses Observations que j'ai eu l'honneur de vous soumettre dans ma lettre du 14 de ce mois.

1^o Que les feuilles de Décompte de l'ingr et Chaussure n'ont pu être établies depuis le 8^{bre} 1806, parce que le Conseil d'Administration n'a point encore reçu de M^r le Payeur du Corps d'Armée le Décompte définitif de solde du 1^{er} trimestre de la dite année, et qu'on ignore, par conséquent, à combien se montent les effets de l'ingr et Chaussure qui seront imputés sur le Décompte, et le restant dû au Régiment.

Cependant M^r le Payeur Principal a entre ses mains, depuis près de six mois, l'Extrait des Rerue adressé par M^r le Sub-Inspecteur Reybaud.

2^o Qu'il n'a jamais eu l'intention de frustrer les militaires du Corps de deux parts de solde accordés en gratification par le Décret de sa Majesté en date du 8. 1^{bre} 1806, puis que le Décret a été copié sur les livres d'ordre du Régiment aussitôt sa réception, et que l'écriture en

à été faite, selon l'usage, à la tête de
chaque Compagnie.

3^e. Enfin, que la Malignité de l'auteur
de la lettre anonyme est évidente, puisque
celle sur les lires du Drapeau du Régiment
qu'il a tiré l'extrait du Décret précité.

27 Janvier 1808

N^o 50

à M^r

Delormy

L. D. n. 1808

Regt

J'ai reçu votre lettre du 5 du mois dernier, je
vais en faire part à Monsieur Larois, chef du 1^{er}
Non, qui vous a déjà chapé dans le cadre de ses
Officiers, d'après l'avis que je lui ai donné au
mois d'août, que je vous avez fait remplacer
aux Bataillons de Guerre. Je lui en verrai
en même temps le Certificat que vous avez joint
à votre lettre et l'inviterai en même temps à
faire les démarches nécessaires pour vous faire
obtenir une prolongation de Convalescence.

Je regrette beaucoup que votre Santé
soit toujours en souffrance et que vous ne m'ayez
pas même donné l'espoir de possibilité d'une
plus prompte guérison.

Il est indispensable que vous écriviez
directement à votre Nouveau Chef La B^{on}, qui,
dans cette circonstance, peut vous être très
utile pour la Convalescence que vous désirez,
il ferait même à propos que vous lui envoyassiez
un Nouveau Certificat des off^{rs} de la suite de l'armée.

N^o 51

à M^r Stoffen

Dir. de

St. Amant

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

Du 27 Janvier 1808.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire et dans la qu'elle étoit incluse une
reconnaissance de 7^e pour M^{eur} votre fils. La
somme m'a été remise par aujourd'hui par le
facteur de mon Régiment, il en sera fait usage
de la manière que vous le désirez. Du reste, M^{eur}
il m'est bien agréable de vous dire que la conduite
de votre fils est excellente, et qu'il n'a jamais
donné lieu à des plaintes contre lui. Cependant,
je lui ai témoigné mon mécontentement de ce
qu'il vous avait demandé de l'argent, et il est
convaincu avec moi qu'un militaire doit savoir
vivre de sa paye.

Du 30 Janvier

N^o 52

à M^r Baringer

Commandant

St. Amant

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

J'ai l'honneur de vous prévenir que
conformément au Décret Impérial du 18. Messidor
an 18, je ferai rendre aujourd'hui à onze heures
les honneurs funéraires à un soldat officier
de mon Régiment, décédé dans la nuit du
28. de ce mois.

Du 1^{er} Février 1808.

N^o 53

à M^{eur} le G^{al}

de Division

St. Amant

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

X

J'ai l'honneur de vous adresser, en double
expédition, un mémoire de proposition pour la
pension de retraite en faveur de M^{eur} Guérin
Adjudant-Major-Cap^e au Rég^t que je commande,
je vous prie de vouloir bien signer ces deux
pièces et de les soumettre en suite au Visa
de M^{eur} le Maréchal Davout.

N^o 54=
à M^{eur} Laroche
Commande le 3^e
Bon à enverr

Du 5 février 1808

Mon cher Commandant, j'ai déjà quelques jours
que j'ai reçu votre lettre du 4^{jan} et toutes les bises
que vous m'annoncez par elle; j'avais toujours tardé de vous
répondre, espérant de recevoir d'un jour à l'autre les
modèles de Schakos que vous m'envoyez. mais malgré
vos lettres du 10^{oct} à M^{eur} Kieffer, et à l'ordonnateur
de Mayence, je n'en reçois point de nouvelles. Je me
conviens par expérience ce retard. Si au 20 de ce mois,
qui est l'époque où doit arriver M^{eur} Fetscher,
que j'ai expédié à Strasbourg (pour me ramener
les effets, qui y étoient en demeure depuis près
de deux ans), je n'en reçois plus encore de
nouvelles (Car je présume que cet officier les aura
rencontrés dans la route ou du moins en aura
appris quelque chose) j'vous enverrai aussitôt
et vous ferai connaître les intentions du
Conseil sur le Modèle qu'il aura adopté.

Je suis en ne peut plus satisfait
de votre rapport, il remplit parfaitement ce
que j'en désire.

Dans les punitions infligées
j'ai remarqué avec peine que deux sous-officiers
y figuraient d'une manière peu avantageuse.
Pour eux je vous prie de leur dire que
j'espère le plus les y revoir.

J'ai vu avec plaisir le résultat de
la revue de M^{eur} le Général Inspecteur Muller

Je vous en fait mon compliment bien sincère. Je
me vous félicite même sur toutes vos opérations
en général et particulièrement sur les mesures que
vous avez employées pour faire cesser la Désertion.

Je vous envoie 1^{er} Neuf états portant réclamation
sur la différence qui se trouve entre l'état des maps
de linge et chaussure envoyé par M^{eur} le 1^{er} maître
et les Livrets des Soldats y désignés.

2^e seize autres états, concernant les
réclamations des hommes de recrues qui n'ont
point reçu les effets en totalité que la loi du 8
février au 8 leur accorde pour première mise.

3^e La Quittance d'un militaire qui a droit
à une part de la Paille en Question.

4^e La réclamation de haute paye d'un
récusé. Je vous prie de faire vérifier tous
ces objets et prendre les mesures convenables
pour qu'il soit fait droit à chacun de ses
spectateurs.

Si il arrivoit que les recrues aient
réellement encore à recevoir les effets qu'ils
réclament, (ce qui paraît presque fondé, puisque
les Livrets n'en font nullement mention) vous
tiendrez compte du montant à notre caisse
qui sera chargée de leur en pourvoir.

Vous trouverez aussi ci-joint 1^{er} un
état des Sommes dues par le maître tailleur
aux ouvriers tailleurs, pour prix des confections

~~l'Etat~~ faites à Strasbourg, et qui doivent se
trouver dans votre Bataillon en faisant payer
les Militaires je vous prie de leur faire retenu
un franc à chacun pour leurs services et de recevoir
cet argent à notre profit; et comme le maître
Coillier doit en outre des sommes portées
au dit état celle de 99^{fr} 20^{cs} pour le salaire
des ouvriers qui se trouvent ici, vous aurez la
bonté de la faire rentrer à votre caisse
également au profit de la note, attendu
qu'elle en a fait l'avance.

2^e une lettre du maître armurier, d'après
la quelle je vous invite à faire payer la
somme y inscrite. la dite lettre servira
pour l'acquisition de cet ouvrier.

3^e un certificat que m'a envoyé Monsieur
Létourmy, vous y verrez que cet officier, qui
devait rejoindre le 1^{er} janvier est bon d'état
de pouvoir entreprendre un voyage. il est
donc indispensable de lui faire prolonger
sa convalescence, je vous engage en conséquence
de la solliciter en sa faveur et d'exposer
sa triste situation à Son Excellence le
Ministre et à qui vous pouvez assurer
que l'on doit considérer M^{eur} Létourmy
comme perdu pour le Régiment.

Il sera bon de faire mention dans
la demande que vous ferez que cet officier

est en convalescence par autorisation de Son
E^{xe} M^{eur} le Maréchal Davaux.

M^{eur} Dugary, chirurgien aide major,
ayant été jugé ne pouvoir plus continuer ses
services aux bataillons de guerretant à cause de
des 30 années d'âge que de la faiblesse de santé,
je lui ai fait partir le 28 du mois dernier pour
rejoindre votre bataillon et y remplacer le sieur
Dilman. je vous recommande ce brave homme,
qui a infiniment le désir de revoir sa petite
famille. en l'obligeant vous me rendrez un
signalé service.

Le maître armurier dit avoir droit à deux
chevaux, que son ancienneté se trouve constatée par
un congé et un certificat qu'il a déposé au
bureau du Rég^t; Veuillez bien faire rechercher
et m'envoyer son état et de service.

J'ai écrit au Sr Capillon, et lui annonce
la mort de son neveu.

J'aurai joint des états de services que
vous m'avez adressés et de la recommandation
qui les accompagnent.

Vous m'avez fait beaucoup de plaisir
en m'envoyant l'état des conscrits que le Rég^t
a reçu depuis 1806; de même que celui des
fournitures pour les remplacements de cette année.

Notre lettre à S. E. le Ministre de la
Guerre en faveur de M^{eur} le Capitaine

Le Maître est bien frappé j'en augure
les meilleurs résultats.

Je crains bien que les bretelles et
autres effets que vous m'envoyez ne tardent trop
à arriver et qu'un départ inattendu n'en prive
les Bataillons. Je vais écrire à mon tour à
M^{eur} Kieffer pour lui demander des renseignements
l'itinéraire des Transports afin de pouvoir en
demander des renseignements dans les différents lieux.

Je vais maintenant répondre aux
Observations que vous me faites par votre dernière.
Je commencerai par celle relative aux basques
quarres de l'habit qui font saire, dites vous,
des plis désagréables par amplitude sur les
hanches quand l'homme est debout et quand
il se baixe. Je crois, mon cher Commandant
que le seul défaut en provient de la mauvaise
coupe du M^{re} tailleur, car tous les habits
que j'ai vus et qui n'avoient certainement
pas été préparés pour cette forme nouvelle
ont été arrangés de cette manière et l'ouvrier
a parfaitement bien réussi. Du reste, faites
essayer comme vous l'entendez, mais je doute
que d'un mauvais Couilleur vous puissiez en
faire un bon.

Il est vrai que c'est une patte rouge
et non bleu que nous serions portés par
les Hanches de l'habit; mais le

Gouvernement, ou ceux qui sont chargés par lui
d'ordonner, après l'écarter pour nous conformer
au règlement. Non, j'étais par expérience que les
corps en ont toujours manqué, avant même que la
belle mode de l'écarter ne se fût emparée de toutes
les têtes sèches... et comme aujourd'hui,
avec cette coiffure de galérien, il faut plus de
rouge, puisque les collets d'habits doivent être
plus hauts, ou en serions nous? nous serions
quittes, mesurez vous, en achetant de l'écarter
mais je suis plutôt de l'avis de porter la patte
bleue, parceque comme vous le dites fort bien, elle
est moins salissante, et en outre moins dispendieuse.
Quant aux vestes, je suis fort de votre avis
qu'elles doivent être en drap, même pour tout
le Rég^t s'il étoit possible. Je désirerais bien
que vous avisiez aux moyens d'y parvenir.

Quelques soient les remarques que vous
nous proposez, de me faire sur les Vestes, je vous
prévient que mon intention est et sera toujours
quelles soient après longues de manière à couvrir
les hanches de l'homme.

Je crois, puisque vous m'écritez, que
l'on m'a trompé sur le compte du jeune Frost,
quoiqu'il en soit, je n'ai eu d'autres choses en vue
que d'obliger M^{re} le Général Vandamme
d'autant mieux qu'en le faisant nous
n'étions pas compromis, ni moi non plus.

je pense que Vous partagerez mon sentiment,
qu'il faut faire le sacrifice volontaire de
ce Militaire, puisque le Général l'optierait
toujours malgré nous.

Vous serez avoir reçu les pièces que Vous
me demandiez, les jeunes Dubreuil et Dufau.
M^e Dufloy en avait fait l'envoi à Monsieur
Contellier lorsque je les lui ai demandés.

M^{me} Chambeau doit être arrivée
maintenant auprès de Vous. C'est un sujet
à proposer pour la place de Capitaine.

Je ne Vous parlerai plus du jeune
Engelhard, Vous êtes trop bien disposé
en sa faveur. je Vous remercie toujours
pour ce que Vous avez déjà fait pour lui,
comme aussi pour tout ce que Vous aurez
la bonté de faire encore.

Répondez moi de suite, mon cher
Lacroix, sur toutes les réclamations et voyez
à l'acquiescer toute entière &c.

S. S. G. j'attends vos états de services.

Préparez moi 3000 paires de souliers je
ne tarderai pas de Vous les demander.

N^o 11.
à J. B. L.

M^{re} Directeur

6 février

J'ai l'honneur de Vous faire
savoir que les jeunes Killo, Soldat au Régiment
de la Compagnie Contre l'Autriche,
le 18. Janvier dernier, Chirurgien sur-

aide au 3^e Régiment provisoire d'infanterie
N'existe point aux Bataillons de guerre du
108^e Rég^t. Je tiens en conséquence d'après
les pièces qui concernent ce Militaire à
M^{re} le Chef du 3^e M^{re} à Orpèd avec
ordre de faire partir de suite le jeune
Killo pour sa destination.

J. C.

à M^{re} Lacroix
Chef du 3^e M^{re}

7 février

Je Vous transmets une lettre du
M^{re} Directeur à laquelle est joint un
ordre de service pour le nommé Killo,
Soldat issu d'un 3^e M^{re} de guerre. Si ce
Militaire existe au 3^e M^{re}, Vous ferez
bien de faire partir de suite pour sa nouvelle
destination, d'un tel Contre l'Autriche Vous
en ferez passer le M^{re} Directeur, en lui
faisant voir les deux pièces que je Vous
adresse.

Je Vous prie de quel Conseil Vous
ferez de Killo auprès de M^{re} Lacroix.
Général de la grande Armée, le payement des
soldes de solde due aux Militaires de la
Compagnie Contre l'Autriche
et qui sont payés d'après le 3^e M^{re} de
Militaire n'ont point été payés sur le
dépense état français; lequel, d'après les
ordres de S. M. ne doit être payé que
par le grand soldat les armées du 3^e M^{re}
de guerre.

N^o 87.
à M. Dargy
Coadj. du Jume
7. février

J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint l'état en double expédition
de M. Villetaine du Régiment de
l'infanterie du Rég. Corps de
Cavalerie de la dernière campagne.

N^o 88. à M.
Leclerc, Chef
d'état-major
7. février

J'ai l'honneur de vous adresser ci-
joint l'état de la dernière
état-major du Corps de Cavalerie du 3.
de M. de M. de M.

N^o 89. à M.
Leclerc, Chef
d'état-major
20. février

Selon le 20 février 1808.
Mon Cher Commandant, M^r Pételin est
arrivé ici il y a 6 jours avec tous les effets que
je n'aurais pu charger de prendre à Strasbourg, mais
il ne m'a pas rapporté le moindre indice des
modèles de Schakots et pas plus des autres
objets que vous m'avez expédiés. J'ai attendu de
vous écrire jusqu'au jour que je vous ai fixé
par ma dernière, dans l'espérance que j'en
recevrais quelques nouvelles, mais inutilement j'ai
été toujours dans la même incertitude. Comme
dans l'intervalle de tout ceci, il m'est arrivé
deux modèles de Schakots, que m'a envoyés
M^r Joannin, fabricant de Strasbourg, je les ai
soumis au Conseil d'administration, qui les a
adoptés. Ces Schakots sont d'une belle forme,
les garnitures en sont belles et bonnes.

Le prix ainsi que vous le verrez par la lettre
ci-jointe, est de 12 francs. Le fait qu'il n'est
pas possible de mieux trouver. Vous aurez la
bonté au reçu de celle-ci, de passer marché
avec ledit M^r Joannin, en y joignant
les conditions suivantes.

- 1^o que les Schakots soient de même qualité
que les modèles envoyés
- 2^o qu'ils aient un cuir par derrière, et
en devant, qui tombera à volonté de manière
à couvrir la nuque du cou en cas de pluie
- 3^o que les plaques soient un peu plus
fortes ainsi que les boucles. Les dernières
devront être un peu plus arrondies par les
angles.
- 4^o que le N^o du Régiment sera estampé à
l'air.

5^o que le bouton qui tient la lance sera
au N^o du Régiment.
6^o et enfin, que les deux tiers de la garniture
devront être un peu plus évasés par le bas,
mais la forme de dessus de Schakots devra
toujours être la même.

Tenez, j'ai mesuré mon cher Vicaire,
menez cette affaire rondement afin que nous
puissions être coiffés pour le temps que je
vous ai demandé.

M^r Joannin assure qu'il fait fabriquer

par Jour 1/2 Schakos dans les ateliers.

Quant aux Schakos Vous pourrez vous entendre avec le fabricant, il a une espèce de toile qui convient pour ces objets. Il serait bon cependant, que Vous vous en fassiez représenter un échantillon.

Je laisse maintenant le tout à votre sagacité. Les Schakos dont il est question, ont tous les agréments désignés dans le tableau que Vous m'avez envoyé, il ne s'agit donc plus que de bien négocier et terminer cette affaire le plus promptement possible, ou pour mieux dire, comme à votre ordinaire.

Qu'il soit que votre marché sera passé Vous aurez la bonté de m'en faire part et me dire en même temps qu'elle sera l'époque où Je pourrais espérer recevoir ma Coiffure.

Le 21. février
1808.
60.

M. de
61.

a m. m. le
Chef de bataillon
Schmitz et Henri

N^{os} 62. et 63.

3

répé au M. maître de laquais Copie d'un
Jugement Napoléon le Consul d'Empire
répé au M. maître de laquais Copie d'un
Jugement.

Du 22. février.

C'est par erreur que les chefs qui m'ont
présenté dans le Commandement Du 108. Rég.
ont exigé que les officiers punis des avertis

3

simples, seraient tenus de faire les services, qui
concernent purement la police intérieure du Corps.

Pour qu'à l'avenir pareille chose ne se
renouvelle plus, Nous Vous en faisons assemblée
chez Vous m. m. les officiers de tous bataillons
et les prévenir que l'article 18. du Titre 10.
Du Règlement Du 18. Juin 1792. (aux
Aires pour ne pas avoir besoin d'interprétation)
sera désormais ponctuellement observé, et
que chacun d'eux devra s'y conformer suivant
le Cah. ou il se trouvera.

Vous leur ferez connaître en même temps
que mon intention bien prononcée, est, que
d'ici au quinze du mois d'avril prochain
les dispositions suivantes soient exécutées
avec la dernière rigueur.

Chacun de m. m. les officiers aura.

1.^o une paire de bottes à reversoir, dites à
L'Anglais.

2.^o le grand Uniforme Complet (Chabot
avec la taille courte et les basques ne
descendant que jusqu'au jarret, la veste avec
l'usage d'attacher, la distance de l'une à
l'autre sera de huit lignes)

3.^o Une espèce d'Uniforme, avec le Napoléon
et le petit Cuirassier en Staffe Blanc.

4.^o Un bonnet Col, avec laigle impériale.
Les Capotons qui seront coloriés à cette

Proque. Devront être façonnés à l'uniformité.
Je vous invite par cette occasion de vouloir bien
réviser l'ordre à m. m. Nos officiers de ne point
s'exposer à sortir de leur logement, après dix
heures du matin, sans être décorés. Vous leur
recommanderez aussi de ne jamais se trouver dans
les sociétés ou bals, sans avoir toutes les
marques distinctives de leur grade.

recevez

De 22. février

M. le g. de M. l'ancien

M. le g. de M. l'ancien

J'ai l'honneur de vous instruire que le
Colonel d'artillerie du Régiment qui commande
sa grande unité a été gratifié de l'insigne de la
table de M. m. les officiers pendant la durée
de l'absence de son fils, qui est allé en
Autriche, pendant le N. du mois d'août.
Cependant, l'ordre du jour du Corps d'armée, en
date du 18. g. 1804. prévient M. m. les
Colonels qu'il n'y a pas de place pour eux,
comme en France, quinze jours d'absence et
le rapportement de M. m. les officiers à l'unité
régulièrement établie de chaque unité, ce
M. m. l'ancien considère comme le paiement de
l'absence, met les soldats, surtout les
cavaliers qui n'ont point touché leur
solde, dans l'impossibilité de servir

Plus près de l'ordinaire, et les expose à
des maladies qu'on ne saurait éviter sans une mauvaise
nourriture.

Monsieur le gouverneur de la place, par votre
plus de fonds entre les mains. Je fais
M. m. l'ancien, de bonne part, qu'il en existe dans
la caisse.

à m. m. Kieffer
et Comp. à
M. m. l'ancien
n. 65.

De 25. février

Il y a quatre mois que M. l'ancien, chef du
3. bataillon du Régiment qui commande, m'a
annoncé l'envoi de différents objets qu'il
me faisait passer par votre entremise. Non
recevant au cas de nouvelle, je n'ayant voulu
rien devoir la bonté de me dire qu'elle
direction vous avez fait donner à cet effet
et dans quel lieu je puis m'adresser pour
en avoir des renseignements, car entre les
inquiétudes que j'ai de ce grand retard je
crains qu'un départ précipité ne me
prive de ces objets des quels j'ai le plus
pressant besoin.

Veuillez bien m'y répondre de suite et avoir
Bonne nuit

à M. le g. de
de M. l'ancien
n. 65.

N^o 66
à M^{re} Hubert
fabriquant des
Douars.

Le 26 février

Monsieur

J'ignore si vous tenez fabrique de fourbiperie, et
buffeterie, mais je viens vous faire une commande
de ces divers objets; ainsi que d'autres de bassementerie,
en vous priant de m'expédier le tout le plus
promptement possible.

Ces objets sont.

Epis d'uniforme ordinaire, laine Dorée	30	
Petits Ceinturons	41	
Panciers	37	{ Buffle blanc.
Dragornes	18	{ Capitaine
	18	{ Lieutenant
	18	{ Sous-Lieutenant
Coronnets pour haute col, avec leurs boutons	26	
Facon de Grenade	2	
Idem de Cors de Chapere	2	
Haute Col. aigles d'argent	26	

Dans le cas cependant, ou vous ne
pourriez plus me faire les fournitures en
fourbiperie et buffeterie, je vous prierais de m'en
faire la commande et d'en donner la préférence
à Monsieur Gardien, rue St Honoré, N^o 219. près
le Palais Royal, enseigne du Grand Vainqueur.

Je me vous serai plus encore reconnaissant de
vous charger de l'envoi de ces mêmes objets, aux
quels vous joindriez ceux de votre fabrique.

Je compte toujours beaucoup, Monsieur
sur la modération des prix, ainsi que sur

la bonne qualité de Nos fournitures; j'espère
de même que vous prendrez mes intérêts dans le cas
que vous viendriez à négocier avec Monsieur Gardien.

Répondez moi de suite et faites moi connaître
si ma première commande me parviendra bientôt
et quand j'en dois espérer recevoir celle-ci.

Je vous le répète, il faut que cet envoi
se fasse le plus promptement possible, car il
est très probable que mon départ pour l'étranger
aura lieu au commencement du printemps prochain.

Vous sentez combien il seroit désagréable,
pour moi de ne point recevoir ces effets à temps, et
pour vous de voir votre paiement en retard.

recevez M^{re} l'assurance d'un D^{re} D^{re}.

Le 26 février 1808.

N^o 67.
à M^{re} l'Académie
de la 3^e
N^o à enverbe.

Mon cher Commandant, je ne répondrai pas
aujourd'hui à votre lettre du 5 de ce mois, que j'ai
reçu hier avec les pièces qui y étoient jointes, je
m'occuperai, seulement du contenu de celle que
vous avez adressée à S. E. le Ministre de la Guerre,
en date du 21 du mois dernier et dont vous
m'avez remis copie.

Les quatre mémoires de proposition, pour
autant d'emplois vacants dans votre Bataillon,
me sont pas également justes; il existe sur
deux de ces mémoires des erreurs graves et
qu'il est urgent de rectifier. M. M. Carbery.

et Bouffan, Lieutenants retraités le 16^g^{bre}
1806 ont été remplacés le 20 février 1807, le premier
par M^{eur} Deslauré, et le 2^e par M^{eur} Marier,
ainsi qu'il résulte par l'état des promotions
que je vous ai fait passer le 16^g^{bre} de l'année
dernière, pour vous servir de base dans votre
travail futur: mais les emplois de M^{rs}
Némond et Carisson, Lieutenants, nommés
Capitaines, l'un et l'autre le 6^g^{bre} 1806, étant
encore vacants, c'est à leurs places que doivent
être proposés M^{rs} Faurat et Fournier. Il
est donc instancié que le Ministre de la Guerre
soit prévenu de cet erreur. Je laisse à votre
disposition les moyens de lui en donner avis
et lui faire annuler les deux mémoires de
proposition. du reste, j'espère que S. E. a
déjà pu s'en apercevoir et que sa lettre, en
date du 10 de ce mois qu'elle m'a adressée et
dont je vous envoie copie, en est la suite probable.
Vous y remarquerez que je suis autorisé à
procéder au remplacement des officiers
employés au recrutement et de ceux passés
à la 1^{re} Région de réserve. je vous prévient
donc, qu'en conséquence de ces dispositions,
je vais adresser au Ministre des mémoires
de proposition pour le remplacement de
M^{rs} Némond Cap^e Lemaitre, Lieutenant
hoblot, chevalier et Fournier sous Lieutenant

qui se trouvent dans l'un et l'autre C.A.O.

J'aurai soin de proposer, tous les sujets
que vous avez déjà présentés, à l'exception, cependant
de M^{eur} Fournier, qui ne peut être, au terme de la lettre
de son Excellence, ne devant monter en grade que par
le tour de l'ancienneté, je proposerai à sa place
Monsieur Langellier.

Vous êtes également sans erreur, Mon
Cher Lacroix, lorsque vous annoncez au Ministre
de la Guerre que les emplois de M^{rs} Némond et
Cap^e Gobillard et Bigeau, Lieut^{rs} employés au
recrutement ne sont pas encore remplis. Je vous
observe qu'ils ont été tous trois remplis, le 1^{er}
par M^{eur} Danduraut le 1^{er} novembre 1806.
le 2^e par M^{eur} Marsault le 9^g^{bre} de la
même année, et le 3^e par M^{eur} Danduraut le
20 février 1807. — je vais travailler à rectifier
tout cela.

Je vous remets ci-jointe une état des
Officiers que plusieurs officiers des 1^{re} et 2^e Bataillons
ont dans leurs Malles à Envers et qu'ils désirent
faire venir ici. Je vous prie d'inviter ceux de
M^{rs} Vos Officiers, qui sont chargés des Malles
de leurs Camarades, de réunir dans tel ou tel
lieu qu'on leur demandera, et à Monsieur
Chélin de les recevoir, de les faire emballer
et de les expédier par la voie la plus sûre et
la plus prompte. à mon particulier je vous

je vous serai bien obligé de me dire de suite
pour qu'elle époque vous croirez que ces effets
pourront arriver à Mayence et à qui il
faudra s'adresser pour les recevoir.

Je n'ai par encore de nouvelle de vos schakos,
ni des autres effets que vous m'avez expédiés.

Ma dernière lettre vous aura paru un peu
triste en ce que je vous annonce les modèles de
Schakos, que j'ai reçu de Strasbourg, comme
parfait, et que cependant je finis par mettre
des conditions d'amélioration pour le
Marché que je vous prie de passer avec le
fabriquant. Je suis bien aise de m'en rappeler
parce que je vous dirai que si vous n'obtenez
pas que les plaques et les boucles soient plus
fortes et que ces dernières soient un peu plus
arrondies par les angles, il ne faudra pas
y tenir de rigueur, car le fait est que les
Schakos sont bon, qu'ils nous feront honneur
et un excellent usage.

Un 1^{er} moment que vous aurez le temps
vous me ferez le plaisir de m'envoyer le
tableau de MM. vos Officiers joignant le
détail de leurs services, campagnes, actions
d'honneur. &c. &c.

Je vous prie de former vos ordres pour
la demande de l'adjudant Bailly.

N^o 68.

A J. E. le
M^{re} de la Saxe

28. février

J'ai l'honneur de vous adresser quatre
morceaux de propositions pour autant d'emplis
d'officiers. L'un est un Capitaine, deux des Contremaîtres et un
des sous-lieutenants, deux sous-lieutenants et un
des sous-officiers fournis et fournis, sont tous
de la suite de la suite, ainsi qu'il faut par
l'état annexé ci-joint.

Je supplie Votre Excellence de vouloir
bien faire ratifier ces propositions
par la Majesté Impériale et Royale et de
considérer comme nulle toute celle qui n'en
serait pas. Je supplie Votre Excellence de vouloir
bien faire ratifier ces propositions
par la Majesté Impériale et Royale et de
considérer comme nulle toute celle qui n'en
serait pas. Je supplie Votre Excellence de vouloir
bien faire ratifier ces propositions
par la Majesté Impériale et Royale et de
considérer comme nulle toute celle qui n'en
serait pas.

C'est tout ce que j'aurai l'honneur de vous
adresser de ces propositions par la Majesté
Impériale et Royale et de considérer comme nulle
toute celle qui n'en serait pas.

J'ai l'honneur de

№ 69

a M. Vicque
Nancy,

*Surques pucierre
du 3^e Corps.*

J. Marshall

Monsieur,

N^o 69
à M^r Brique
Kandy,
Surplus quinquant
en 3^e l^{re}.
J. Massé
1^{er} Esquimot 1806. que M^r M. Laro, Capitaine
de M^{te} la Régie Générale de l'Armée, me mande
d'en avoir transmis le 24^e février dernier.

Je vous prie également de vouloir faire passer
par la même occasion les Votanges de finitiste
de l'avis du H.^e C.^{te} 1806, et des N.^{os} 27. et 28. 1807;
pour vous mettre à même de Réclamer l'appui
de Son Excellence le Directeur Général des Revenus
Ce que vous Notifiez au Sur. C.^{te} d'Amboise
Fait à Paris le 10. 1807.

N^o. 70.

See Memoirs
See Census 1800

to M^r Rogers

My friends

3. May

Enformement a l'acte a visuade de N. L. jernist
 Service, vint a l'ordre du Jurs de 2. Congrès
 N. L. Jernist de l'acte a visuade de N. L. jernist
 passer a notre ordre de l'acte a visuade de N. L. jernist
 l'acte a visuade de N. L. jernist, et de l'acte
 a visuade de N. L. jernist, l'acte a visuade de N. L. jernist,
 qui sont les N. L. jernist, et sont en
 l'acte a visuade de N. L. jernist sur l'acte a visuade
 l'acte a visuade de N. L. jernist, l'acte a visuade de N. L. jernist,
 l'acte a visuade de N. L. jernist

Cette l'acte a visuade de N. L. jernist est l'acte a visuade de N. L. jernist
 l'acte a visuade de N. L. jernist l'acte a visuade de N. L. jernist de l'acte a visuade de N. L. jernist

N^o 71. et 72.

Mass

N^o 73.
5. mark

Dec 7/6.
C. in the

7. March
a Mr. Bertuch

Lambert
fabrique
de drap.

2 feet.

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf from an old book. The paper has a slightly textured appearance with some minor discoloration and faint, irregular brown spots, characteristic of old paper. The page is framed by dark borders on the top and bottom, suggesting it is part of a bound volume. There is no text or other markings on the page.

factu

100

M. de Dénat, qui nous a fait
 l'honneur de nous adresser
 la copie de sa lettre.

Envoie au Ministre de la guerre et au Général de L.
Grand, Copie du Jugement Renda Contre le nommé
Sancru, fauteur de rébellion.

envoi au Comm.^e de l'Etat en double copie d'un acte
bonifié de cet acte & des papiers du Régiment
qui lui ont été remis par le Commandant de la Compagnie
de la réception de la Colonne de Troys N^o 90 B.

que l'on avait espéré par la même, pour
la date du 30. 8, 1807, et l'on confirme
aux gens de bien tenu en l'air N° 1114,
et 1115 et bien tenu en fil N° 13. et une

Je vous prie de vouloir bien
me le charger de vous faire payer à leur la somme
de 1000 francs.

Je suis, Monsieur, très raisonnable
pour exiger le prix porté pour les payemens.

à terre, l'ailleur l'aspirant le Réception de
Cela Marie s'en fait emporté. S'en va vers a vis
au 3^e plan pour que l'on éprouver l'eau. Apparemment
le même. (à l'air) (republic)

Le Drap Bleu est assez beau, mais je n'en ai
pas très Content du Bleu, il diffère
Peu de l'Esquille, et j'en ai vu d'autres

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor creases and discoloration, characteristic of old paper. The left edge of the page is bound, showing the stitching and the inner cover material. The overall tone is warm and historical.

Cher monsieur sans doute, c'est pourquoy je vous
 invite à faire au fort de M^{me} de la Roche de
 M^{lle} de la Roche lorsque je vous en aurai une autre demande.
 C'est sous cette adresse que vous m'avez
 les papiers sur les dates du 4 et 30 d'oct
 et me font grand plaisir, au point
 que je les aurai tous. Je vous en
 remercie de tout coeur, et ensuite, sans peine
 en tirer le plaisir, sur le 8^{me} lorsque
 vous le voudrez bien.
 J'ai l'honneur de vous saluer.

Paris le 8 Mars 1808.

17^e 75.
 à Monsieur
 le Comte de la Roche

Mon cher commandant, vous vous attendez
 sûrement que je répondrais plutôt à votre lettre
 du 3 février dernier. Je le voyais aussi, mais le
 carnaval en a empêché autrement, les fêtes
 ont été ^{plus} brillantes pour nous que celle de
 de l'année dernière. enfin, nous avons bien
 réparé le temps perdu, je désire que vous
 vous soyez amusé autant que nous.

Je commencerai par vous dire
 que votre rapport est parfaitement conforme à mes
 vœux; les détails sont bien circonstanciés
 et en général tout y est relaté de la manière
 la plus claire; je vous en fais mon compliment,
 et vous prie en même temps de recevoir mes
 remerciements de l'envoi; ainsi que des différents

papiers qui l'accompagnaient.

J'ai adressé à Son Excellence le ministre
 de la guerre le 28 février dernier, les mémoires de
 propositions à toutes les places d'officiers vacantes dans
 le Régiment. j'ai remplacé, ainsi que je vous l'ai
 marqué, M^{re} Fournier par M^{re} Langelier. j'espère
 que M^{re} Langelier sera de même que les autres officiers
 de votre bataillon n'auront pas à se plaindre d'un oubli
 semblable à celui qu'on a eu à leur égard pour
 l'avancement, mon intention comme la vôtre, est qu'ils
 soient traités comme ceux qui sont en campagne
 et qu'il ne existe jamais d'infériorité dans le corps.

Il vient d'être fourni par les Maisons
 de l'Empereur et de l'Impératrice, fabricant
 de Sedan, des trapps bleus et blancs pour officiers,
 j'en joins ici la note détaillée, le compte du premier
 se monte à la somme de 4,887 francs et celui
 du second à celle de 3,820 francs - comme il
 serait impossible d'effectuer les paiements d'un
 attendu que l'argent que nous recevons dans le
 pays perd déjà considérablement et que si
 l'argent se perdait les Monnaies pour les
 valeurs de l'argent il faudrait perdre 10 pour
 cent; j'ai autorisé ces M^{re} à faire
 à leur sur votre caisse en conséquence, je vous
 prie de vouloir bien faire acquitter le montant
 par Pierre Valabbe, de ce qui revient à
 chacun d'eux, notre caisse vous en tiendra compte.

Vous allez surment dire que je suis un peu
sans gêne, et que sans vous consulter je vous
envoie l'embarras, mais Mon cher Paul
l'incertitude ou je suis de retourner à Paris
et de tout, je tiens de donner ordre pour que le
demi effectif, consistant en une Malle et
un Equipage de cheval, en parte et soit
dirigé plus auverlo à votre adresse. Je vous
aurai beaucoup d'obligation de recevoir le
tout et le faire déposer dans votre Magasin.
Est M^{eur} Jannin aide de camp de Monsieur
le Général d'Harvillat qui vous fera cet envoi
de ma part, et dans le cas où il ne le
pourroit pas lui même, M^{eur} Colombant
Lieut au 1^{er} Régiment de Chasseurs à pied
de la Garde Impériale s'en chargera pour
lui.

Si les habits, qui doivent
former le complet du remplacement du
1^{er} trimestre de cette année, pourroient
être terminés avant le départ des effets
que demandent quelques officiers du 1^{er} et 2^e
Rég^{ts} il serait convenable, je pense, de les
expédier en même temps sur majeure, ou
j'enverrois les prendre par un officier
du Régiment. Faites en sorte que cela
puisse se faire et donnez m'en avis,
si vous avez tous mille paires de.

Souliers de fabrication pour Me les enverrez par
cette même occasion, sans tout les cas envoyez moi
ce que vous aurez de disponible.

J'avois cru, ainsi que je vous l'ai annoncé
par ma lettre du 12 janvier d^{er}, retrouver que
des habits dans les ballots que j'ai envoyés chercher
à Strasbourg, mais j'ai jugé de mon étonnement
lorsqu'on vint m'apprendre qu'il n'y trouvoit en
autre 180 vestes - je vous assure que je me perds
dans tout cela. Vous voyez que le nombre de vestes
conviendrait celui annoncé par Monsieur Cheulin, et
qu'il n'y a point de culottes dans ces ballots.
cet Officier n'est pas non plus très sûr de ce
qu'il avance, j'espère que tout cela s'éclaircira
plus tard - les bonnets des effets et autres
objets envoyés aux bataillons de guerre seront
adapés au capitaine d'habillement à la fin de
le trimestre; pour cette époque les réparations
d'habillement seront totalement terminées.

Je n'ai pas encore de nouvelles de vos
Schakos, ni des autres effets que vous m'avez
expédiés ce retard me contrarie beaucoup.

M^{eur} Labori vient d'être compris sur
un état de rappel pour son traitement de
Gabelle; il lui revient 198 fr. du 1^{er} août au
10 9^{br} époque présumée qu'il a quitté la Belgique.
Vous le ferez payer de cette somme, quant
à la justification d'entrée en campagne.

Le Conseil d'administration ne l'a pas encore reçu.
Vous avez la bonté d'en rien retenir à
M^{eur} Chambeau, attendu qu'il vient d'être touché
ici pour lui 312^{fr} 48^c d'une part comme ayant été
blessé à Quiberon et 286^{fr} pour frais de table
du 1^{er} août au 24^{er} jour également présumé que
cet off^{er} a du partir de la Bologne. Vous le
préviendrez que je lui ferai tenir compte de cette
seule somme, lorsque les indemnités
accordées aux off^{ers} en mission auront été réglées
par le Conseil d'administration.

J'ai effectivement promis à Monsieur
Lemaître que je vous consulterais sur les
moyens de payer une gratification aux off^{ers}
du Rég^t qui ont amené les recrues à
l'armée, mais à l'ord^e j'en espère plus
à l'indemnité accordée en Bologne. La
Majesté ayant rétabli, je Viens de
faire former l'état en faveur de ceux
qui ont fait partie du dernier détachement,
ils recevront sans doute les frais de table
pour le temps qu'ils ont voyagé et
séjourné dans le Duché de Varsovie
cela devra leur tenir lieu de gratification.

Lorsque vous recevrez celle-ci si le
Sieur Froste n'est point encore rayé du
contrôle, vous le ferez remplacer dans

son grade de Caporal Fourrier, et il ne devra
plus compter que comme simple détaché.

Noubliez pas je vous prie l'affaire de
M^{eur} Létourmy, et off^{er} mérite que vous vous
intéressiez pour lui.

Il me reste maintenant à vous remercier
de votre bonne attention pour moi. je reçois avec
plaisir les souhaits que vous me faites d'une
bonne année parce que je suis persuadé qu'ils sont
vincibles. Quant à ceux que vous pourriez faire pour
mon avancement, je vous en remercie également,
Mais je vous invite en même temps à bien
vous persuader que je ne suis pas de la troupe
de ceux qui à peine ont obtenu un faveur en
vous priant déjà une autre. J'ai toujours été
content de mon sort, et je le suis aujourd'hui
plus que jamais. Si manque quelque chose
à mon bonheur, c'est de n'avoir pas encore pu
faire pour vous ce que vous méritez mieux que
personne, mais si l'espérance bien sincère
de l'aider à désir que j'ai de vous être utile,
peut être pour vous une indemnité provisoire
je vous prie de la renvoyer de même que
l'expression de tout mon sentiment.

N^o 76
à M^{me} le
Sénateur
Duport

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire pour me recommander le Sieur Dieuloveat,
fusilier du Régiment que je commande; j'en suis très
satisfait. Ce jeune Militaire me mettra sans doute
de lui être utile, et de faire quelque chose
qui puisse vous être agréable.

N^o 77.
à Madame
Veuve Ambaud
femme de
M^{me} le
Sénateur

Madame
Je tiens de recevoir votre lettre du 21 Janv.
et m'empresse d'y répondre.
J'ignore si Monsieur le Général
Francestry m'a fait l'honneur de m'écrire, mais
il est certain que je suis encore à recevoir
votre lettre, sans la quelle il m'étoit impossible
de donner mon consentement pour le mariage de
votre fille avec le 2^e Rég^t; quelque
soit cependant le sort qu'est éprouvé la lettre
de M^{me} votre neveu, j'adhère volontiers
à la demande que vous me faites qu'elle
contient, d'autant plus, M^{me}, qu'elle me
fournit l'occasion de pouvoir vous être
agréable ainsi qu'à M^{me} le Col^l Francestry.
Il me suffira plus maintenant qu'une
demande de M^{me} le Colonel du 2^e Rég^t à
Son Excellence le Ministre de la Guerre, à laquelle
il sera été fait mention du consentement que je
donne. Agréez, Madame V^{re} &c.

N^o 78
à M^{me} le
Major du 108^e Rég^t

Le
J'ai reçu votre lettre du 17 Janvier dernier. j'ai été très
à l'aise de plaider votre placement au Régiment
que je commande. Je regrette bien que les fonctions
que vous remplissez en ce moment, vous retiennent
si loin du Corps et m'empêchent plus longtemps de
faire votre connaissance.
Si dans vos instants de loisir vous voulez
me donner de vos nouvelles je vous prie de croire
que je les recevrai avec autant de plaisir que j'en
ai de vous assurer de la plus parfaite estime avec
la quelle j'ai l'honneur de vous
Le 10 Mars 1808.

N^o 79.
à Son Excellence
le Grand-chancelier
de la Légion d'Honneur

Le Sieur Chapelle Sergent, membre de la Légion
d'honneur, ayant été fait prisonnier de guerre à la
bataille d' Eylau a été dépouillé de tous ses effets
et principalement de son brevet de Légionnaire
ainsi que de sa décoration.
Le Sieur Bruc'homme, Volontaire, également
Membre de la Légion d'honneur, a perdu son porte-
feuille, dans lequel se trouvoit son brevet de
Légionnaire; Je supplie donc votre Excellence
d'avoir la bonté de faire remplacer, par Dupliat,
cette brevete à ces deux braves militaires, et
d'il est possible, la croix au Sergent Chapelle.

N^o 80
à M^{eur} Sals
Cap^e de Gen^e
imp^o de
Luxembourg.

Du 17 Mars 1808.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-jointe
trois signalements, l'autant de militaires
du Régiment que je commande, qui ont
abandonné leurs drapeaux, comme l'on
présume que ces individus se sont réfugiés
dans leurs familles, je vous prie de
vouloir bien ordonner qu'ils soient recherchés,
pour être ramenés au Corps s'ils se trouvent.

Du 18 Mars

N^o 81.
à M^{eur}

Monsieur le Général Grandjeu, à qui j'ai
recommandé votre maison, m'a chargé de lui faire
venir une paire d'opérette. Je vous remets
ci-joint la note qu'il vient de m'envoyer
afin que vous le serviez selon son désir.

Vous m'adresserez cet opérette avec
la dernière commande que je vous ai faite, plus,
deux pièces en sus du nombre de celui contenu
dans ma lettre du 26 février. D^{re}

Je suis bien ennuagé de ne point recevoir
de vos nouvelles, et surtout des objets de
d'ouvrage que je vous ai demandé par ma
première lettre le 26^{bre} 1807.

Du 18 Mars 1808.

N^o 82.
à M^{eur} le maire
de la commune
d'Heirouville

Petite homme Jean Joseph remi Maureau, de qui vous
demandez des renseignements, est présent à la 1^{re} des Voltigeurs
du 8^e Rég^{on} du Corps que je commande.

N^o 83
à M^{eur} Berche
Lieutenant.

Du 18 Mars 1808.

Le sieur Pierre Berche, sergent au Corps que je commande,
a été fait prisonnier de Guerre le 18 février 1807 et est mort
dans les prisons de Penninck le vingt cinq juin même
année. Son extrait Mortuaire a été adressé au maire
(de la commune dans le courant du mois d'octobre D^{re}).

Du 18 Mars.

N^o 84. Depuis longtemps le sieur Wilhelm a
à Monsieur, quitté le Régiment que je commande, et on
permet d'ignorer où il se trouve employé actuellement. cy joint
promesse de la lettre à l'adresse de M^{eur} Wilhelm.

Du 18 Mars 1808.

N^o 85
à Monsieur
le commandant
la Croix.

Mon cher Commandant, je vous écris à la hâte
pour vous prévenir que j'ai de faire partir
un Détachement de quelques hommes, commandé
par un sergent intelligent, pour aller à Mayence
y prendre les effets que vous m'avez expédiés
le 17^{bre} 1807 et qui se trouvent encore. ce Détachement
n'arrivera à sa destination que le 13 avril prochain,
s'il étoit possible que les effets que je vous
demande par ma lettre du 26 février et 8 de novembre
soient prêts et que vous puissiez les faire partir de
suite, pour Mayence, je crois qu'ils arriveraient
après à temps pour faire partie du convoi qui doit
m'amener ce Détachement. si la chose étoit
faisable, à trois ou quatre jours de retard, même
vous pourriez écrire à Monsieur Kieffer pour
s'en prévenir et y joindre une lettre pour

le Sargent Nequien, par la quelle Vous lui
ordonneriez d'attendre le temps nécessaire pour
recevoir Votre expédition. Calculez bien les époques,
car je Vous le répète, mon Détachement n'arrivera
pas à Mayence avant le 15 avril. Son compte
s'en va vingt cinq jours de marche.

du 18 Mars 1808.

N^o 86. Je réponds à la lettre que Vous m'avez faite
à Monsieur l'honneur de m'écrire pour Vous prévenir, que je
viens de faire partir aujourd'hui un Détachement
pour Mayence, et que j'ajoute le sous-officier
cher Vous pour y prendre les effets destinés
pour mon Régiment, qui Vous ont été envoyés
par Monsieur le chef de Bataillon Lacroix.
Dans le cas où ces effets ne seraient point
encore partis, Vous voudriez donc bien avoir
la bonté de les retenir jusqu'à l'arrivée de ce
sous-officier au quel je Vous prierais de les remettre.

M^{eur} Lacroix devant me faire un nouvel
envoi d'effets, j'en ai écrit par le même courrier
pour l'inviter à en hâter le départ et Vous
en donner avis, afin que, s'il étoit possible,
je ne fâsse qu'un seul envoi. Je le charge en
outre de donner les ordres nécessaires au chef
du Détachement pour prolonger son séjour à
Mayence, dans le cas où il présumerait
que les effets qu'il doit m'apporter
retarderaient leur arrivée chez Vous.

de quelque point.

Je prendrai la liberté de Vous écrire dans
la huitaine, pour Vous donner avis des dispositions
qu'aura prises M^{eur} Lacroix, pour l'exécution de l'ordre
que je lui ai envoyé en date du 25 février.

Je Vous envoie l'avis de Vartovie que
la Caisse N^o 10 que Vous avez eue la bonté de m'adresser
y étoit arrivée.

du 18 Mars 1808.

N^o 87

à Monsieur
l'adjoint commandant
le Régiment de
Garde de Guerre

Intendant

En Conformité de l'ordre de M^{eur} le Maréchal
Davout, Commandant le 3^e Corps d'Armée, j'ai
l'honneur de Vous remettre, ci jointe la Déclaration
d'un cap^{te} au Régiment que je commande, par la
qu'elle est officiellement de saquitter des dettes
que la nécessité l'a obligé de contracter envers
les braves officiers Russes. Je Vous prie
Monsieur le Colonel, de vouloir bien avoir
la bonté de Vous procurer les renseignements
nécessaires pour la liquidation de ces dettes
et compter sur la reconnaissance de Monsieur
le Capitaine le Roy ainsi que sur la mienne.

du 18 Mars 1808.

N^o 88

à Monsieur le
général Nicolas
commandant le Régiment
des gardes orientales.

J'ai reçu la lettre que Vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire, pour me recommander le Sieur Cottin
Régiment au Régiment que je commande. Je saisis la première
occasion pour l'avancement de ce sous-officier,
avec d'autant plus de plaisir que sa
conduite et sa manière de servir méritent

parfaitement à la protection que Vous voulez
bien lui accorder, et que par cette circonstance je
pourrai faire quelque chose qui Vous sera agréable.
Du 18 Mars 1808.

N^o 89
à Monsieur
Petersen
sous-brigat.
J'ai reçu l'honneur de votre lettre, le 6
l'expression qu'elle renferme me flatte
infiniment.

Je suis bien charmé d'avoir pu faire
quelque chose qui Vous ait été agréable, en cela je
n'ai fait que suivre le penchant de mon cœur,
qui étoit d'obliger M^{eur} Petersen et de causer
de la joie à sa famille dont Vous êtes
le respectable chef.

C'est à son mérite que Monsieur
Votre fils doit la décoration qu'il porte, je
n'ai fait que remplir un devoir sacré en
le proposant à Sa Majesté pour lui faire
obtenir cette récompense.

Croyez Monsieur, que je trouverois
toujours un nouveau plaisir d'obliger M^{eur}
Petersen et surtout de lui faire rendre
justice toutes les fois que les circonstances
se présenteront.

N^o 90.
à S. Excellence
le Ministre de
la Guerre
En Conformité de votre lettre en date du 5 de
ce mois, j'ai l'honneur de Vous adresser le détail
des promotions inscrites successivement au
Légionnaire Dupuis. Je supplie Votre

Excellence de croire que je me conformerai à
l'avis aux Dispositions de l'arrêté du 11. Ventose
an 18. Duquel je n'avois pas une parfaite
Connoissance.

N^o 91.
à M^{re} le Colonel
Barbange
Le 18 mars.
J'ai appris avec une satisfaction toute particulière
que Vous aviez reçu la décoration de St. André, de
Saxe, je Vous en fais mon Compliment bien
sincère et Vous prie de croire que personne plus
que moi ne prend part, avec autant de plaisir,
à tout ce qui peut Vous arriver d'agréable.
Recevez S'il vous plaît l'assurance de mon affectueux
salut.

N^o 92.
à M^{re} le Colonel
St. Major
la 2^e Division
Du 18. mars
J'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe l'état
Demandé par l'ordre du jour du 14. de ce mois.

N^o 93.
à M^{re} le Colonel
du 1^{er} Régiment
Lyon
Du 18. mars
Le S^r Ferrery, sergent au 108^e Rég^t qui a
Commandé, homme le 7. janvier dernier sous
l'Intendant dans le 1^{er} Régiment sous les ordres, a
été envoyé il y a 15. mois, en qualité de fourrier dans
le 63^e; étant lié particulièrement avec les parents
de ce jeune homme, je lui retiens près de moi pour
veiller à son avancement, après toute fois en avoir
présenté M^{re} le Colonel du 63^e qui y donna son
assentiment. mais cette mutation n'étant point connue
du Ministre de la Guerre, je Vous prie de vouloir
bien, à l'avis du S^r Ferrery, le faire porter
sur les états de mutations. Venu du 108^e et non
du 63^e; je me suis déjà entendu à cet égard

avec Mr. le Colonel de la Dernière Régiment, qui a
eu soin de me point accuser la réception de la lettre
De son Excellence le Ministre de la Guerre.

N^o 94.

à Mr. le Colonel
du 63^e Rég^t

Du 24. mars

J'ai l'honneur de vous accuser réception de
votre lettre, en date du 18. du présent mois, la
quelle étoit jointe la lettre d'avis de nomination
du Sr. Ferrey, Sergent au Régiment que je
commande, à un Emploi de Sub-Lieutenant
dans le 7^e de ligne.

Je suis très reconnaissant et en même temps
bien charmé de ce que vous avez la bonté de
me point répondre à la lettre d'avis de son Excellence
le Ministre de la Guerre.

Je tiens à dire à Mr. le Colonel du 7^e Rég^t
qu'il vaille bien, à l'arrivée du Sr. Ferrey le
porter sur son état de mutation sous le
108^e et non du 63^e Rég^t.

Je désire, mon cher Collègue, qu'il se présente
quelque occasion de vous être utile, je la
faisirai avec le plus vif empressement.
Agréez &c &c

Du 24. mars

N^o 95.

à Mr. le Colonel
du 63^e Rég^t

Je salue, Monsieur, l'air
après une cessation d'activité de service
pour le N^o Camille Alexandre Ellet,
Ce Militaire a été pris prisonnier
comme le 8 février 1808. et Rayé des Contrôles

Le 9. Novembre même année, pour qu'on puisse
l'apprendre sans s'il est d'usage ou non, le
Corps n'ayant point reçu de nouvelles
de l'Armée de la République.

Du 25. mars

N^o 96.

à Mr. le Colonel
du 63^e Rég^t

Je vous prie de vous occuper incessamment
un homme de son. fr. à compte sur les fournitures
que je vous ai demandées en dernier lieu, par ma
lettre du 16. février d^r. C'est Mr. Delga, Colonel
du 8^e Régiment qui vous fera payer cette somme
à Paris.

J'attends toujours avec beaucoup
d'impatience après tout les objets qui forment
ma première demande. Je vous ai écrit plusieurs
fois et ne reçois point de vos nouvelles. n'auriez
vous peut-être pas retiré mes lettres de la poste,
parce qu'elles n'étaient point adressées? C'est
ce que je désire savoir de suite. Elle ci. Ne me
parviendra franchement de part. j'espère que vous
y répondrez.

A Du 1^{er} avril 1808.

N^o 97.

à Monsieur
Reignier.

Les Effets que je vous ai chargés de
prendre à Mayence, seront peut-être arrivés
au Régiment au moment que vous recevrez ma
lettre, mais j'espère que vous n'aurez point
fait un voyage inutile, car je reçois
aujourd'hui l'avis que plusieurs ballons de
Nouveaux Effets pour le Corps, sont partis

D'Anvers le 20 Du Mois Dernier et arriveront
chez Messieurs Krieff et Comp^{ie} Verbe le 19
De ce mois, ainsi suivant le calcul que j'ai fait
Voulo n'aurer que deux jours à attendre à
Mayence pour voir arriver ce convoi, qui Voulo
sera remis au plus tôt par M. M^r Krieff aux
quels j'écris à cet effet. Si cependant, Voulo
devient éprouver quelque retard pour attendre ce
convoi Voulo pourriez Voulo présenter à
Monsieur le Commandant de la place de
Mayence qui Voulo prolongera Notre séjour.
Je Viens de lui écrire à ce sujet. Voulo
remettez la lettre ci jointe à son adresse et
Voulo vous charger de la malle de St. Gellier.
Du 1^{er} avril 1808.

N^o 98.
à Messieurs
Krieff.

Je Viens de recevoir l'avis de Monsieur
le Chef de Bataillon Lacroix que plusieurs balles
d'Effette destinées pour mon Régiment, ont été
expédiées d'Anvers le 20 Du mois Dernier sur
Notre Maison et y arriveront Verbe le 19 Du présent,
je Voulo prie donc, Messieurs, d'avoir la bonté de
les faire remettre au Sieur Heigner, sergent, qui
Commande le Detachement, du quel j'ai eu l'honneur
de Voulo parler dans ma dernière lettre du 25^{fe}
Der^{re}, je sais aujourd'hui qu'ils sont en route,
avec le 24^e convoi militaire et qu'ils me parviendront
infailliblement. Veuillez je Vous prie remettre
les deux incluses au sergent Heigner.

N^o 99.
à Monsieur le
Commandant d'Arme
à Mayence.

Du 1^{er} avril 1808.
Monsieur le Commandant
J'ai fait partir hier le 18 Du Mois Dernier, un
sergent, avec un petit Detachement, pour se rendre à
Mayence y prendre des Effets d'habillement pour
le Régiment que je commande, et j'apprends aujourd'hui
que les Effets sont en route avec le 24^e convoi militaire.
Comme d'autres balles d'Effette me sont expédiées
de Mon 3^e Bataillon et qu'elles n'arriveront peut-être
à Mayence, ou elles ont été dirigées que trois ou
quatre jours après l'arrivée du convoi. Officier, avec
son Detachement, je Voulo prierais d'avoir la bonté
d'autoriser le séjour de ces Militaires, jusqu'à
l'arrivée du convoi, afin de ne point leur avoir fait
faire un voyage inutile.

Agrez d'avance Monsieur le Commandant, mes
sentiments de reconnaissance avec les quels. &c. &c.

N^o 100
à Monsieur
joindre à
Strasbourg.

Du 1^{er} avril 1808.
Aussitôt la réception des deux modèles de
Schakos, que Voulo m'avez fait l'honneur de m'envoyer
j'ai écrit à M^r Lacroix chef de Mon 3^e B^{at} à
Anvers, de passer Marche avec Voulo pour la besogne
du Régiment que je commande. Cet Officier aura
sans doute rempli mes intentions auprès de Voulo.
Je Viens donc Vous prier, Monsieur d'avoir la
bonté de me dire l'époque à peu près ou je pourrai
compter que Voulo m'expédieriez ces Schakos, afin
que je puisse les envoyer prendre à Mayence.

qui est le lieu, je pense, sur lequel Vous dirigerez
le Courrier.

Veuillez j'en avoir pitié me répondre de suite
et agréer l'assurance de ma considération avec la
Quelle &c.

Du 2 avril 1808

Mon Général

N° 101.
à Monsieur le
général de division
Friauf

J'ai l'honneur de Vous instruire qu'il y a
promesse de mariage entre Monsieur Bré (Pierre)
Capitaine au Régiment que je commande, Membre de la
Légion d'honneur, et Mademoiselle Skoroszewska
(Anne Marie) fille de M^{eur} Skorozewski (Charles)
et de feu M^{me} Trembinka (Xavier).

Je Vous prie de vouloir bien en donner avis
à Monsieur le Maréchal Davoust pour
le mettre à même de faire insérer cette promesse à
l'ordre du jour du Corps d'armée, conformément aux
Dispositions du Code Napoléon.

Du 2 avril 1808.

N° 102.

J'ai l'honneur de Vous remettre ci joint
à Monsieur le Stat des ustensiles Manquant de l'Armée
le préfet Corps de garde établis dans cette place.

Comme toute cette objection est de la
plus grande nécessité pour le bien du service
et que la Dépense d'ailleurs n'ira tout au plus
qu'à une centaine de francs, je Vous prie
instantement d'avoir la bonté de donner Vos
ordres pour qu'ils soient fournis et

que la réparation de cet autre se fasse le plutôt
possible. Clusitot que les objets seront
une fois fournis. Je Veillerai, moi même à leur
conservation et en en rendant responsable le Corps.

(De la Garnison. Tout ce qui se cassera ou viendrait
à se perdre devant être à leur charge, conformément
au Règlement sur le service des places).

Du 2 avril 1808

Mon Général

N° 103.
à Monsieur
le Général
Cocher.

Je Vous prie de recevoir la lettre que Vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire et m'empêche d'y répondre.

Je ne puis m'acquiescer de votre Commission
attendu que M^{eur} le Comte Michellety est parti pour
Paris, il y a un mois environ, mais je ne doute pas
qu'à son arrivée il n'ait été touché de voir à
Monsieur le Maréchal Masséna et qu'il ne lui
ait fait par de tels fonds pour la Commission que
son Excellence la charge.

Du 2 avril 1808.

N° 104.

J'ai l'honneur de Vous adresser un Mémoire de
à son Excellence le Ministre de la Guerre.
proposition à un emploi de Lieutenant au Régiment que
je commande, en faveur de M^{eur} Gobert (Charles) Théodore
en remplacement de M^{eur} Laroullière (Auguste) nommé
aide de camp de Monsieur le Général de Brigueur Général

Je supplie Votre Excellence de vouloir bien
soumettre le plutôt possible cette proposition à Sa Majesté
l'Empereur et Roi, et recommander le Sieur Gobert à Sa
Bonnevueillance

N^o 105.

à Son Excellence
le Ministre
Directeur de
l'Administration
de la Guerre.

Du 2 Avril

J'ai l'honneur de vous transmettre l'état
nominatif des Officiers de Santé du Régiment
que je commande avec les Mutations qu'ils ont
éprouvées pendant le 1^{er} trimestre 1808.

Il est un même état pour le 4^{er} trimestre 1806
que vous demandez par votre lettre du 29 Fev^r 1808.

J'ai l'honneur de vous observer que l'envoi
de cet état vous a été fait régulièrement, chaque
trimestre et que celui du 4^{er} trimestre, et que
celui du 4^{er} trimestre 1806 est fourni aujourd'hui
à votre Excellence pour la troisième fois.

Du 2 Avril 1808.

N^o 106.

à M^{re} le Com^{te}
de Guise.

J'ai l'honneur de vous remettre ci-joint
l'état en double expédition des Militaires
du Régiment détachés à l'Infirmerie pendant
le Mois dernier.

Du 3 Avril 1808.

N^o 107.

à M^{re} le Général
Bernard Chef de Place
Major-général de
3^e Corps.

J'ignore si mon prédécesseur, Sauts le
Commandement de cette place, à reçu de Monsieur
Schlusowicz l'invitation de retenir ici les recrues
destinées pour la Légion Polono-Italienne, mais ce
qu'il y a de certain c'est que j'en ai pas entendu
parler de cette mesure.

Je Veillerai avec soin que les
Intentions de Monsieur Le Maréchal soient
Remplies exactement.

N^o 108.

à M^{re} le
Commandant du
108^e Régiment.

Du 4 Avril 1808.

Vous voudrez bien rassembler M^{re} les Officiers
de votre Bataillon et leur faire faire la Chevie tous les
Jours depuis à compter de demain jusqu'à nouvel
ordre. Vous commencerez par l'école du soldat.

Il sera nécessaire que ces M^{re} s'applique
aussi à connaître le classement des lieux de chaque
lot à fur à mesure qu'ils passeront de celle du soldat
à celle de p^{re} et de celle dernière à celle de Bataillon.

Du 4 Avril 1808.

N^o 109.

à Monsieur
Portier-Lambquin
fabriquant de draps
à Sedan.

Je viens de recevoir votre lettre du 18 Mars,
en réponse à ma dernière lettre du 24 février, je
vous avoue que j'ai trouvé un peu surprenant que
vous vous plaigniez de ce que je ne vous paye pas
l'impôt du 6 p^{re} 10 pour le montant de votre
facture du Mois d'octobre; je ne pouvais en
me servir considérer ce paiement comme fait
à l'ordre de 6 Mois puisqu'au fait que j'en
reçu la Ball^e de Draps je me suis empressé de
donner M^{re} ordre au 3^e B^{on} pour vous en faire
acquitter le prix avec.

La confiance entière que vous m'inspirez
Monsieur fait que j'ai été volontiers à la demande
que vous m'avez faite pour le paiement du montant
des deux factures du 15 et 30 Fev^r qui que, cependant
je n'ai encore reçu aucune de ces deux Ball^es
en conséquence vous pouvez toucher avec
sur le 3^e B^{on} à l'encre la somme de 6099^{fr}

au lieu de celle de 6311^{fr} que Vous m'avez payée pour
payement fait à l'œuvre de 6 Mois, Vous Verrez
que je ne vous fait la déduction que de 4 ps. 6. en
égard au déchetement des Draps.

J'écris en même temps à M^{re} Larois
à Anvers pour le prévenir de cette disposition
afin que Vous éprouviez le moins de retard
possible.

N^o 110.

à M^{re} Larois
(quelque chose)
à Francfort.

Du 5. avril

Je reçois à l'instant l'avis de M^{re} Robert, fabricant
de galons à Paris, qu'il Vous a envoyé, le 13.
Du mois de Mars, une Caïsse à mon adresse, contenant
des objets de broderies et passementeries que je
lui ai demandés. Je Vous prie d'avoir la bonté
de me la faire parvenir par la voie la plus
prompte, je Vous en aurais infiniment obligation.

Du 6 avril 1808.

N^o 111.

à M^{re} Larois
à Anvers
le 23^{er}

Mon cher Commandant, j'avais déjà reçu
Vos lettres du 27 février & du 13 Mars dernier.
Mais beaucoup d'affaires, un mariage, un
nouvel emploi et par conséquent un surcroît
d'ouvrage m'ont toujours empêché d'y répondre;
aujourd'hui je reviens à Notre lettre du 26 courant
pour la quelle j'abandonne toute mes
occupations afin de ne point manquer le service
de l'État.

Je commencerai d'abord par l'objet
des Schakos, et Vous dirai à cet égard

comme à tout autre, que j'en ai rapporté à tout
ce que Vous ferez passer, comme je le suis que
Nos Vues se portent constamment pour l'intérêt
général du Corps.

Je crois, mon cher, que Vous ferez bien
de Vous engager pour les frais de Transport et
d'emballage plutôt que de donner 50^{fr} de plus
par Schakot, puisque de Strasbourg à Mayence
il n'y a guère que 60 lieues, et que je me propose d'envoyer
prendre cette fourniture dans cette dernière Ville, de
là que j'aurais ma Parole que l'expédition en aura été
faite. Quant aux 50^{fr} que M^{re} Larois demande,
pour ajouter la peau pour couvrir la tige du Cou,
je pense que ce fabricant pourra en diminuer de
moitié et qu'il est convenable de lui accorder quelque
chose pour cette augmentation de fourniture.

J'avais effectivement oublié de Vous parler
des Banderoles pour les Grenadiers et Voltigeurs,
mais, s'il en est encore temps, j'en ai écrit à M^{re}
Larois, car je desirais qu'ils soient de couleur
bleue, comme ceux des Fusiliers, les Banderoles
Noires et Vertes faisant un très mauvais effet sur
les Schakos. Les proportions d'ailleurs seront
suffisantes pour distinguer ces Compagnies d'avec
les autres. Donnez Vos ordres en conséquence.
Durant tachez de bien Vous entendre avec M^{re}
Larois et faites en sorte que les Schakos me
parviennent le plus promptement possible.

Vous devez avoir reçu ma lettre du 18 du mois
 dernier par laquelle je vous ai annoncé avoir fait
 partir un détachement pour Mayence, pour aller
 prendre les effets qui s'y trouvent. J'ai écrit
 au commandant Militaire de cette place pour qu'il
 autorise le séjour de ce détachement jusqu'à l'arrivée
 des effets que je vous ai demandés; j'espère que
 cette mesure, avec celle que vous aurez prise de votre
 côté, suffira selon mes desirs.

Je vous prie autant de plaindre que vous
 mon cher sacrois, qu'on vous dépouille de tout
 votre monde et surtout qu'on vous refuse à Ser
 Mayence si peut convenable dans la circonstance
 on vous aller vous trouver avec autant de recueil
 que vous l'avez annoncé. Si vous n'étiez pas
 la pour parer à ces malheureux inconvénients,
 je vous assure bien que j'en serais désolé, mais
 votre prévoyance, votre bonté insatiable et les
 moyens que vous possédez particulièrement
 me font un sûr garant que vous n'irez aboutir
 de tout et que vous ajouterez avec travail
 recommandable, j'avoir fait beaucoup avec
 peu de chose. Quant au mal que vous éprouvez
 dans le métier que vous faites, vous savez
 en du moins je vous l'assure, que je le
 partage bien sincèrement et que personne
 ne s'en plaint plus que moi. Voir arriver le
 moment qui doit récompenser votre mérite.

Monsieur Guérudel est parti ce matin pour
 prendre dans les foyers; il passera par Auerbo
 pour y recevoir quelque argent, il est porteur des pièces
 nécessaires à cet effet. Je vous prie de lui faire payer
 ainsi qu'aux Denonmies ci après

M^{rs} Savoir

Charenton, Cap^e pour app^t pendant May, juin, juillet
 août et 7^{bre} 1806 comme ci est de 2^e classe (sans que de reste)

ci 438^{fr} 35^{cs}

au même pour frais de table pendant août.

et 7^{bre} et 28 j^{rs} d'octobre 1807. 220^{fr} 00

George S. Liut pour frais de table

pendant le même temps 176^{fr} 00

au Sr de la Sire Dubois, J^{rs}ier légionnaire

tue le 14 octobre 1807. 145^{fr} 59^{cs}

Le maître Cap^e pour frais de table du 26.

7^{bre} 1807 au 10^{bre} suivant 110^{fr} 00

Garripon pour idem 110^{fr} 00

Pangellier pour idem pour idem 88^{fr} 00

Varrier idem pour idem 88^{fr} 00

Guérudel adj^t Major suivant les pièces

qu'il vous remettra 1000^{fr} 00

Total 2372^{fr} 94^{cs}

L'Etat des hommes des bataillons de
 guerre, qui font partie de votre aujourd'hui, sur
 lequel il est dû de la solde arriérée à la
 parvenir actuellement au Sous Inspecteur aux
 revues qui à la police de votre administration

je n'ai pu Vous faire cet envoi moi-même —
attendu que c'est celui qui a la police des bataillons
de Guerre qui en étoit spécialement chargé —

C'est alors que le Général Commandant la 4^e
Division Militaire Vous a ordonné de faire
payer la Masse ainsi que la solde aux hommes
qui ont quitté Notre Bataillon, soit par congé
de réforme ou avec pension, soit en résultat
quelques inconvénients j'en rendrai compte au
Ministre de la Guerre, car au bout du compte,
il faut que chacun se mette de sa besogne.

Le fait est que conformément aux différentes
Circulaires ~~passées~~ de S. E. le Ministre ~~de la~~
Directeur des revues, les Militaires ~~passés~~
des bataillons de Guerre au 3^e et qui ont
droit à la solde des six Mois arriérés de
1806, ne doivent être payés de cette solde
et de leurs ~~trousses~~ de linge et chaussure
que sur les revues en état d'expédition ad hoc,
par le Directeur aux revues ayant la police
des B^{ts} de Campagne lequel est chargé de
faire parvenir lui-même ces états à son
collègue à Anvers, lequel il a fait depuis
plus de six semaines — on auroit donc
pu attendre et ne point toujours croire que
ce sont les corps qui sont en défaut. ceux
qui ne sont point chargés d'administration
ont la fureur de toujours Vous le dire —

Donner des ordres, tandis qu'ils ne peuvent
rien.

Je Vous en renvoie un service
envoi de Traps blanc que ma Expédition la Maison
Porte de l'ambiguin se fera pour le compte de
M^{lle} Les officiers, se montant à la somme de
605^{fr} j'ai écrit à ce fabricant de tirer à vue sur
Vous, je Vous prie d'acquiescer cette somme sur
pièces Valables qui Vous seront représentées,
notre Caisse Vous en tiendra compte.

Sur les mémoires de propositions que j'ai
adressés à S. E. le Ministre de la Guerre, je n'ai
point oublié les Sieurs Lemière et Lecointre Serg^{ts}
Majors. Je penserai à l'acquiescer Gillot à la
prochaine occasion.

Je Me suis persuadé d'avance que l'erreur
ne provenoit que de la négligence du Bureau du
Quartier Maître car il avoit toutes les pièces
qui couvroient pour faire bien ce travail, et cette
raison devoit par conséquent Vous faire signer
sans hésiter quoiqu'il soit toujours bon
d'ouvrir l'œil sur toutes choses possibles, mais
le mal sera réparé je l'espère sans qu'il y
ait fait beaucoup d'attention.

Je Vous envoie plus tard pour les
réclamations portées sur les 16 états que
Vous m'avez de me renvoyer.

Vous avez bien fait de prendre
la précaution de faire cesser le détachement.

qui est parti pour Orléans, les chapeaux
qui vous en reviendront seront très bien employés
Comme vous vous le proposez. c'est ce que j'en ai
fait aussi, lorsque j'ai vu mes Schakos -
jusqu'à tous les chapeaux, que j'ai bien fait -
et appelle me se portant que les jours d'inspection.
Les hommes montent la garde en bonnet de
police. Il paraît que les Départemens
qui sont affectés pour le Recrutement du Rég
pour cette année, nous fourniront de beaux
hommes, c'est de celui de la femme -
particulièrement que je m'attends à avoir
pour faire des grenadiers.

Parmi les hommes de la Bataillon
de Guerre arrivés à Orléans, j'ai remarqué
que le nommé Begard, était du nombre. Je
vous envoie copie du jugement contumace
qui a été rendu contre lui pour que vous
le fassiez juger. de suite. Contrairement
ou s'il était possible que vous me le fassiez
conduire ici par la Gendarmerie pieds et poings
liés afin de servir d'exemple aux autres
qui voudraient imiter sa conduite.

N^o 112.
A. C. le 9th
de la guerre
Barre
1808

J'ai l'honneur de vous adresser ce jour
N^o 1^{er} le procès verbal en double expédition,
de la nomination de M^r Petersen (Général)
Lieutenant à l'emploi d'Adjudant Major

au R^g de Régiment que je commande
en remplacement de M^r Guerin de
(Jean Baptiste) Comédien. Ce jour d'aujourd'hui
N^o 1^{er} En mémoire de proposition à un
emploi de Lieutenant. Vous savez de M^r Comte
de R^g par la nomination de Monsieur
Petersen, en faveur de M^r M^r Petersen
(Général) Chef d'Escadron de la G^{de} Comp^{te} de
M^r Bataillon.

113.

J'ai l'honneur de vous adresser
A. C. le 10th de la guerre des Mutations
Grand Ch^{te} de la guerre par la nomination de
de la légion Régiment que je commande, de la G^{de}
d'aujourd'hui par Octobre 1807. Jusqu'à ce jour.

Barre

de la guerre
fabricant de
chapeaux et
habillage.

114.

De la G^{de} Comp^{te}

Daph Le Cat ou vous n'avez pas encore fait
Commander les Cordons de Schakos pour les
Grenadiers et Voltigeurs de mon Régiment. Vous avez
la bonté de les faire faire blancs comme ceux de la
Comp^{te} de fusiliers. les Cordons et Verts ne faisant
pas bon effet sur les Calfans. Si cependant ils
étaient déjà fait, comme vous devez avoir d'actes
Commandes je vous prie de les employer
pour les Cordons à qui les Cordons
plaisent, et de ne m'envoyer que des
Cordons blancs.

N^o 115.
à Monsieur
Robert Fabrice
de Paris.

Du 10 avril 1808.

Je Viens de recevoir la facture de l'Objet que
je vous ai demandé, pour M. M. les Officiers de mon
Régiment, et qui doivent me parvenir par les Soins de M^{eur}
Guehard hauch, Commissionnaire à Francfort, à qui vous
levez avis adreper; aussitôt que la Réponse me sera parvenue
je vous en prévenirai, et si l'ordre vous pourrez tirer à vue
sur mon 3^e Bataillon à Anvers, au quel je donnerai
les ordres en même temps de vous acquitter le montant
de l'Objet que vous m'annoncez.

Permettez que je vous dise qu'il existe sur la
facture, qui m'est particulière, une erreur que je vous prie
de vouloir bien rectifier. il s'agit d'une Dragonne d'or
torsades que vous devez avoir remis à M^{eur} Rothembourg,
tandis que vous ne lui avez fourni qu'une paire d'épaulettes,
ainsi que j'ai voulu charger de vous demander. Je prie
que vous vous rappeliez ne m'avoir point fourni de
Dragonne, autre que celle portée sur votre facture du
Mois de juin 1806.

Je remarque aussi que vous me faites parvenir
d'une paire de boutons en or que je ne vous ai pas demandé,
je tacturerai cependant de la faire prendre à quelqu'un

par ma lettre du 19^{bre} 1807 j'ai eu l'honneur
de vous dire que les Objets que vous m'avez fournis
à Mon Arriver dans la Garde, et pour lesquels vous
m'avez réclamé le paiement à M^{eur} Rothembourg,
doivent vous être acquittés par M^{eur} Kessel, capitaine
aux Chapeaux de la Garde Impériale, qui en a

reçu le montant. Je vous renvoie donc cette
Ancienne facture pour que vous la représentiez à M^{eur} Kessel
qui s'empresera d'y satisfaire. Veuillez bien m'écrire
aussitôt que cette somme vous aura été payée, pour que
votre lettre me serve de reçu.

Votre lettre ne fait aucune mention de remise.
Sur la somme que je dois vous faire payer, pour les
fournitures que vous faites à M. les Officiers; j'espère
que vous ne mettrez point cet usage de côté et que
vous serez pour le Corps de l'avantage qui m'a été
offert par les fabricants de Paris, aussi bien que par
ceux de Lyon.

J'attends votre réponse et en l'honneur. N^o 116.

(Paris Avril 1808.)

N^o 116

à M^{eur} Harrien
Commandant la Garde
imp^{le} de Paris.

Je vous ai déjà joint les signatures de
deux sous-officiers du 11^e Rég^{ment} d'Inf^{anterie} Coloniale
qui ont abandonné leurs Drapaux.

Veuillez bien donner vos ordres pour qu'ils
soient réhabilités.

Du 20 avril 1808.

N^o 117.

à M^{eur} le
G^{énéral} Grandcau

J'ai l'honneur de vous adresser une plainte contre
un Militaire du régiment que je commande, accusé
de desobéissance et de propos insultants envers les
chefs. Cet individu étant reconnu pour un extrême
mauvais sujet et la stature de ses délits le méritant
d'être bachelé de subir la punition infligée par
l'art 15 du titre 8 du Code du 21^{er} Brumaire an 5,
je vous prie de faire donner suite à la plainte.

Contre lui, afin qu'il soit jugé conformément
aux Loix.

In 22 Avril 1808.

N^o 118. Le D^u de Saxe-Weimar, le Duc de
Monsieur Nassau, les Officiers de l'armée napoléon
le Général à l'entretien des troupes; m'a obligé de passer
Grosvenour avec une société de Juifs de cette ville pour
de Glogau différentes fournitures. Le porteur de ma lettre
est chargé de l'opération de m'apporter, et
comme il n'y a qu'en Silésie où il peut faire
de tels achats pour satisfaire à ses engagements,
je viens vous supplier, Mon Général, de vouloir
bien vouloir votre protection pour qu'il ne soit
inquiété à cause de ses fonds, tout il est pourvu
pour la mission.

Spéciez d'avance, si il vous plaît
l'assurance de ma respectueuse reconnaissance.

In 2. mai.

Dr. 119.
M. de Saxe-Weimar
Comm. de la
Guerre

J'ai l'honneur de vous adresser le joint lettré
des militaires de mon Régiment d'écuyer à l'infanterie
pendant le mois d'août.

In 2. Mai 1808.

N^o 120

à Monsieur
Sindier
rue St. Denis
n^o 247.

Suivant l'avis que je viens de recevoir par
mes parents, demeurant à Phalsbourg, que
mon oncle, Jacques, d'Amis étoit décédé
tout récemment à Paris, j'ai l'honneur
de vous envoyer ma procuration pour servir
à la levée des scellés apposés

au domicile de mon oncle et pour constater en
même temps mes droits à la succession des biens
délaisés par lui, je vous prie de vouloir bien signer
la procuration qui sera être chargée de mes intérêts et
de faire porter son nom sur une procuration. J'y ai
fait laisser la place suffisante.

Je désire bien, Monsieur, que cette affaire puisse
se terminer promptement et que vous en fassiez la bonté
de m'en donner des nouvelles au plutôt.

In 3 Mai 1808.

N^o 121.

L'avis de camp de M^{re} de Saxe-Weimar se rendant
à Monsieur de Paris au mois de février dernier étoit chargé d'une
lettre pour M^{re} Colombant qui étoit prie par madame
de Saxe-Weimar de lui faire expédier la malles et autres
effets, ainsi que mon équipage de cheval, sur
Anvers, où se trouve le dépôt de mon Régiment.
Cet avis de camp vient de m'arriver et m'a
annonçant qu'il n'avoit pu s'arrêter à Paris,
me mandant que M^{re} Colombant fait partie d'un
détachement envoyé à l'armée de Portugal, présupposant
bien que ce dernier vous aura prie de me rendre
le signalé service de faire en sorte que ces effets
me parviennent soit directement quelqu'en soit
le chemin pourvu qu'ils arrivent intacts, soit
par le voie de mon dépôt et alors vous adresser
la bonté de les diriger sur Anvers à l'adresse
de M^{re} de Saxe-Weimar chef de B^{re} de J. J. de
Major-jattends de votre amabilité, avec

Mon cher Farrouy que vous ajouterez à
tant de complaisance que vous avez déjà eu
pour M^r Gottenberg et pour moi, à l'effet
de nous être encore utile, dans cette circonstance
vous priant d'être convaincu d'avance de
toute notre gratitude.

Veuillez bien nous rappeler aux personnes
qui s'intéressent encore à nous et leur dire des
millions de choses de notre part.

Recevez vous-même Mon cher Farrouy
S^r.

N^o 122.

a S^r.
le M^r de
laque

En réponse à votre lettre du 11 mai
dernier, j'ai l'honneur de vous soumettre les
observations suivantes.

1^o Un emploi de M^r M. Caripon et
Remond Cointreau comme Capitaine,
et de M^r Feigin, sans l'ind. Cointreau avec
opinion, sans l'ind. Cointreau et sans
l'ind. Caripon et Remond, le France et
M^r Feigin.

2^o M^r Cointreau a été nommé Cointreau
Cointreau le 7. Juin 1806. en remplacement
de M^r Cointreau, (Cointreau) comme Capitaine
le même jour et au même tour.
Cointreau qui n'a plus de Cointreau.
par votre lettre du 21. Juin 1808.
M^r Cointreau a été nommé Cointreau

Le 20. Juin 1807. en remplacement de M^r
Cointreau comme Capitaine le
même jour, et M^r Feigin sous lieutenant à
l'effet depuis le 11. Juin 1807. est devenu titulaire
aux Antilles de guerre par autorisation, et par
l'effet depuis le 23. Juin 1807. au lieu
et place de M^r Feigin Remond le 23. Juin 1807.
Son grand âge, pour y ajouter un emploi de
l'effet depuis le 23. Juin 1807. est devenu titulaire
aux Antilles de guerre par autorisation, et par
l'effet depuis le 23. Juin 1807. au lieu
et place de M^r Feigin Remond le 23. Juin 1807.
Son grand âge, pour y ajouter un emploi de
l'effet depuis le 23. Juin 1807. est devenu titulaire
aux Antilles de guerre par autorisation, et par
l'effet depuis le 23. Juin 1807. au lieu
et place de M^r Feigin Remond le 23. Juin 1807.

2^o Par l'effet de l'ind. Cointreau
observations, et en conséquence des ordres de votre
M^r Cointreau a été nommé Cointreau
Cointreau le 7. Juin 1806. en remplacement
de M^r Cointreau, (Cointreau) comme Capitaine
le même jour et au même tour.
Cointreau qui n'a plus de Cointreau.
par votre lettre du 21. Juin 1808.
M^r Cointreau a été nommé Cointreau

3^o Il Cointreau également de M^r Cointreau
de proposition par moi à l'effet de votre exécution

le 28. février dernier en faveur de M. Hardy,
sans l'intention d'abus, en remplacement
de M. Jourdain, vicar, employé en
Remplacement de même que celui d'après en
faveur de Venier, sergent major, pour le
Remplacement de M. Chevalier, légion
sans l'intention d'abus. Légion de la Croix
le 16 mai 1807.

J'ai l'honneur de vous supplier, Monsieur, de
vouloir bien faire Répondre, pour les différents
propositions, à la lettre du 28. février dernier
à laquelle étaient joints tous les mémoires
et d'être persuadé qu'il n'existe dans
aucun travail aucun double emploi.
C'est à l'indication des officiers du 108^e que
j'ai transmis en même temps,
une indication motivée de toutes les places,
suffisant pour leur en faire.

Votre C. a vu l'envoi des mémoires
proposés que j'ai eu l'honneur de
lui adresser le 2. ed. Paris dernier,
pour leur donner l'avis en faveur de M. M.
Gobert et M. Montagne, sans intention
de l'en Remplacement de M. C. Roullier
l'int. comme aide de camp de M. Leguier
de M. Kine, le 3 mars 1808. le 2.
en Remplacement de M. Péterson, aussi
Péterson, comme adjudant Major pour

l'élaboration du Procès D. de C. de Paris
la C. et place de M. J. Guenard, légion avec
approuver le même plan.

Daignez, je vous prie, Monsieur, soumettre
l'état possible de diverses propositions
à V. M. l'Empereur et Roi, et les approuver
et leur être Répondre, en Remplacement de la
légion proposée à la Commission impériale.
Le C. Hallé, l'intendant de l'armée en 1806.
Rég. de Ligne, nommé Estuair en 1808 par
Décret Impérial du 10. février dernier, en
Remplacement de M. M. Hardy légion avec
Rég. de Ligne, mais pour encore joint le Corps
par le Commandant, non plus que M. Péterson
sans l'intention d'abus. Légion de la Croix, place de la
C. de 108. par Division du 3. mars dernier.
J'ai l'honneur de

N^o 123.

J'ai l'honneur de vous supplier
aj. C. de vouloir bien faire Répondre une Réponse
de Rome, qui sera jointe sur l'état des
places. M. de 108 Rég. susceptible d'être admis
à l'emploi de Rétraité lequel doit être
après le 7. avril dernier. M. M.illot
(Antoine), l'un des deux officiers admis à
l'emploi de Rétraité a été porté
par erreur sur cet état, M.illot.
J'ai de C.

96^e 184.

à M^{re} Lacroix
Commandant le
3^e B^{on}.

Quai 3 Mai 1808.

Mon cher commandant, je suis bien en retard
de l'envoi des papiers que j'avais fait passer aujourd'hui
mais ne vous en prenez, je vous prie, qu'un travail que
me donne le Commandement de cette place. J'arrive
de M^{re} La Marichal Davoust, son séjour dans
cette ville, et enfin les fêtes qui ont eu lieu à
l'occasion de l'introduction du C^{or}de Napoléon dans
le Duché; n'ont pas pu contribuer à me priver
du plaisir que j'aurais eu de vous écrire plutôt.

Je compte après sur votre indulgence pour espérer
que celle-ci réparera les torts que j'ai pu avoir
à vos yeux et que vous accueillerez mes raisons avec
votre bonté ordinaire.

J'ai reçu vos lettres des 6, 7 et 8 du mois
dernier ainsi que toutes les papiers qui y étoient
jointes, je vais y répondre et vous annoncer bien
bientôt que les effets que vous m'avez expédiés le
28 X^{bre} 1807 me sont parvenus hier soir. Je les ai
fait débiter de suite. j'ai tout trouvé à l'exception
d'une bannière de Gênerie, deux Brevets de
fusils, et sept courroies de boutons de polue.
Les effets étoient généralement en assez mauvais
état, les caisses ne tenoient plus, malgré le grand
nombre de clous qu'on avoit eu la précaution de
mettre à parer. mais tout cela ne servira plus
vous étonner que moi. Par tout ce qui voyage
par convoi militaire est jeté sans pitié.

Magazine, sans le moindre point et si un caiffe,
ou une balle à besoins de réparation, on se garde bien
de la faire faire. aussi cela me servira de leçon à l'avenir,
J'enverrai toujours à Mayenne prendre ce que vous
m'expédiez d'ailleurs. tous les Schakos étoient
moisis et tellement déformés qu'on ne reconnoissoit plus
ce que c'étoit. plusieurs des chapeaux même ne
pourront plus servir. il faut s'en consoler avec
l'espoir que nous ne serons plus attrapés.

Je vous renvoie le B^{on} élevé du Compte entre
les Deux Conseils d'Administration que vous
m'avez adressé dernièrement, j'en conserve une
copie, et y ai fait ajouter le traitement des Légionnaires
des Bataillons de guerre depuis le 1^{er} Mars
au 13 jusqu'au 1^{er} avril 1808. Vous aviez omis
de comprendre cet objet en recette au Compte du
Conseil Principal. j'ai rejeté du compte ouvert
l'art 9 m'étant suffisamment expliqué à cet égard
dans le temps avec Monsieur Le Major Lepert, qui
de son côté a perçu à l'armée les appointements
du dernier trimestre 1806; lesquels nous ont été
précomptés et que j'ai fait porter en dépense au
Compte du Conseil d'Administration ouvert de
même que ceux de M^{re} Fauriol sous-Intendant
depuis le 1^{er} 9^{bre} 1806 jusqu'au 2 inclus de Décembre
même année. Vous trouverez ci joint 1^{er} l'état
par compagnie des effets de linge et chaussure
donnés aux recrues venues de votre Bataillon

se montant à la somme de trois mille cent quatre
vingt six francs, Suivant l'estimation, que j'ai
fait payer ici à chacun de ces militaires en nature,
et comme nous avons besoin de chemises en
ce moment, Nous aurons la bonté de nous en faire
faire d'abord pour cette somme, ce qui pourra procurer,
peut-être, 800 chemises, mais dans tout les cas.

Nous nous en ferons fabriquer 1200

2^e l'acte qui constate que le Sieur Vidal de la
commune de Liverac est le fils légitime de
Monsieur Martin Vidal son père, Qui à
Lyllau, c'est à lui que Nous ferons tenir compte
des deniers appartenant à cet officier.

3^e un état des Militaires à qui il est dû
pour l'année des Quatre Blancs et que je
Nous prie de faire payer.

4^e une note, relative à deux Militaires qui
réclament le restant de leur engagement.

Je Vous prie de faire payer aussi aux
personnes désignées ci après les sommes
suivantes, elles ont avis de s'en aller avant
pour cet effet.

Savoir

à M^{re} Veuve Mourelle 320^{fr} 50^{cs}

aux D^{mes} Contopels 253^{fr} 80.

à M^{re} Levrault Imprimeur à Strab. 92^{fr} "

total 665^{fr} 30.

Notre caisse tiendra compte à la Note

J'ai reçu des nouvelles du Sergent Régulier qui
me dit qu'il se mettra en route pour me rejoindre, le 20.
De ce mois, avec tous les effets que vous m'aimerez
par l'état joint à votre lettre du 6 du mois dernier
j'espère que le tout nous parviendra en bon état.

Je vous parlerai des Schakos, je laisse
entièrement à votre disposition les mesures à prendre
pour les pris et la confection, je désire seulement que
tous les cordonnets soient blancs, que les galons
restent telles qu'elles sont sur les modèles de
Schakos de M^{re} Joannin, quant à la forme, et que
cette coiffure nous parvienne le plus promptement
possible.

Je Vous renverrai la fixation de la retraite
de M^{re} Guenard sans un autre paquet.

M^{re} Gobert, après les mesures, pour
payer ce qu'on lui réclame. Je me suis convaincu
qu'il n'y a pas de la faute de cet officier, si
le tailleur n'a pas été satisfait.

J'ai écrit au Ministre de la Guerre pour
faire rectifier le nom de M^{re} le Capitaine Millo
ainsi que son excellence le Ministre le prescrit
il faudra pourvoir M^{re} Narrophen d'un tel
emploi que Vous aurez de vacant.

Le maître Tailleur Nous en a imposé lorsqu'il
dit avoir payé les ouvriers qui ont été employés
à Strasbourg, M^{re} Leroy qui avait la direction
de cet atelier ne l'avait rendu compte qu'il étoit

Du à tous les Coiffeurs, longtemps avant
que ces derniers me réclamant leur salaire, il
est donc de fait que le maître tailleur doit;
en conséquence Nous lui retirerez la somme portée
sur l'état que j'Nous ai adressé le 9 février
dernier de même que les 5^{es} 20 centimes
qui sont dus aux hommes qui se trouvent ici
et qui ont été payés par notre caisse.

J'aurai soin de faire payer les Douliards,
que Nous envoie à raison de 5^{es} 25 la paire.

J'ai appris avec plaisir les promotions que
Sa Majesté a fait en faveur de plusieurs officiers
du Détachement de M^r Gillot cette bienveillance
de l'Empereur annonce après qu'il a été content
de la tenue et de l'instruction de ce Détachement;
c'est un compliment à vous faire, puisque tout
est votre ouvrage, et une bien grande satisfaction
pour moi de ce que Sa Majesté a eu occasion
de voir l'effet de vos soins et de vos talents
militaire, aussi Nous pouvez croire que j'ai été
bien content de la précaution que vous avez
eu de faire trouver à Melun les Schabos.
nécessaires au Détachement.

Vous ne recevez pas encore la malles ni
l'équipage de cheval que j'avais ordonné qu'on
vous envoye de Paris. L'officier chez qui
cette affaire étoit déposée est parti avec
un Détachement de la Garde pour l'armée.

D'Espagne. Je Vous écris de nouveau à ce sujet au
quartier. Attendez pour en avoir des renseignements.

Je Consens Volontiers que vous laissiez
M^{me} George Ecriturairement aux Grenadiers.

Pour que je puisse envoyer ici le S^r Minette
et Martin à votre S^{on}, il faut faire partir un bon
voiture d'officier d'auvers avec le premier convoi
d'effets que Vous m'enverrez et qui me sera amené
par lui jusqu'ici alors je ferai donner une route
retrograde au premier.

Je Vous plains mon cher Sacré de
toute la besogne et le travail que vont vous
donner les secours qui vous sont annoncés.

Je Vous en prie bien pouvoir partager vos fatigues,
je le ferai autant plus de bon cœur que je pourrai
part à tout ce qui vous intéresse.

Du 9 Mai 1808.

N^o 125
à Monsieur

Quoique n'ayant point encore reçu votre
envoi du 13 Mars Je n'annoncé par votre lettre du
24. même mois, mais persuadé de l'avance de la bonté
et de la qualité des fournitures qu'il contiendrait
je m'empresse de Vous faire passer une autorisation
de toucher de suite 500 mille francs que Sa
Majesté l'Empereur et Roy a accordé à un
capitaine de mon Régiment, la quelle somme
lui a été compté par la caisse du Corps.

Je Vous ferai payer votre restant du
avec la fourniture que Vous devez me faire,

ou de suite si vous le désirez, et sans ce
cas vous aurez la bonté de me prévenir pour
que je donne mes ordres à Mon 3^e Bataillon
à Auvérde qui vous le comptera sur votre
réclamation.

Veuillez bien m'accuser réception de
la présente et me dire en même temps pour quelle
époque je puis compter recevoir les pièces
et autres objets que je vous ai demandé.

Du 10 Mai 1808.

17^e 186.

à Monsieur
le Général
Friauf.

J'ai l'honneur de vous remettre ci-jointe
avec la lettre de M^{re} Marrien, Lieutenant
de la Garde Nationale Impériale de résidence en
cette Ville

1^{re} Cinq pièces numérotées constatant
plusieurs vols qui ont été commis dans
la place par les Militaires qui y sont
désignés.

2^{de} Différents Effets, renfermés dans un
paquet, qui établissent la conviction des dits vols.

Je vous prie Mon Général, de vouloir
bien ordonner que ces individus soient traduits
à un Conseil de guerre pour qu'il soit
statué sur les délits dont ils sont accusés
S^{rs} C. Les accusés sont détenus dans
la prison militaire de cette place.

17^e 127

à Monsieur
le Commandant
de la place de
Frankfort.

J'ai l'honneur à Monsieur le Général de Division
Friauf la réclamation en négociant au faveur duquel
vous m'avez écrit; M^{re} le Général qui avait déjà
reçu une lettre de M^{re} le Général et bilaine pour
le même objet m'a chargé de vous dire qu'il
ne pouvoit pas autoriser la sortie des bateaux en
question, attendu que cette place, dont la garnison doit
être augmentée, avoit trop besoin de cette source.
Le 10 May 1808.

17^e 128

à M^{re} Friauf
Commandant

Mon cher Commandant, Je vous prie de faire
compter à M^{re} Ottenin, votre adjudant Major, la somme
de 111^{fr} 73^c pour M^{re} Millot, Capitaine et alle de 11^{fr} 73^c
800^{fr} pour M^{re} Villonnet, Lieutenant au total 911^{fr} 73^c
Que vous ferez précompter par alle dont le Conseil
essentiel est réversible au conseil principal du Régiment.

Je vous prie aussi de m'envoyer par la 1^{re}
première occasion que vous aurez 100 bandes
de sabre

Je vous envoie la fixation de retraite
de Monsieur Guéroudel adjudant Major.

Vous avez oublié la demande que je vous
ai faite de votre état de service. Je vous la réitère
par alle ci ainsi que l'assurance de toute la
satisfaction que vous m'avez inspiré.

3

N° 129.

Le 12 mai

à M^r Sachin
Chef de 9^e Comp

Mon cher Savoir, j'apprends d'ant le moment par M^r le Commandant Schmidt, qui en a reçu la nouvelle par M^r Notre adjudant major, que l'organisation, que Vous m'avez annoncée d'ant le temps, avait été définitivement et que déjà Vous en étiez occupé; si un, ou plusieurs des nouveaux bataillons doit rejoindre par suite de l'ordre, je désirerais bien avoir avec moi M^r Ottenin. ainsi, sans que cela Vous Contrarie, je Vous prierais de le faire comprendre d'ant un de vos bataillons partant.

Je ne parle point de Vous, mon cher Commandant, je voudrais que tout aille selon Vos desirs et les miens. je Vous verrai avec moi avec bien du plaisir, mais j'en aurais bien davantage, si je Vous voyais à la place que Vous méritez. D'ant tout cela, mon Ami, je sente d'avance la perte que je ferai lorsque Vous quitterez le service de l'administration, mais de tout les sacrifices aux quels je suis exposé, aucun ne sera jamais assez grand pour que je ne me réjouisse par de bon cœur l'esquisse j'apprendrai qu'en Vous à rendre justice.

Le 14 Mai

N° 130.

à Monsieur le
Général de
Préfect

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint deux prières Numérotées 1^{re} et 2^e concernant quatre Militaires du 108^e Régiment accusés

de Vol au préjudice du nomme Frédéric Fette, Capitaine de la Gendarmerie de cette place.

Je Vous prie Mon général, de Vouloir bien ordonner que ces individus soient traduits à un Conseil de Guerre pour qu'ils soient jugés conformément à la loi.

Le 15 Mai 1808.

N° 131

à Monsieur le
Conseiller
d'état Jara

En réponse à la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire pour me demander l'état des besoins du Régiment que je commande, en tout genre d'effets, j'ai celui de Vous prévenir que le corps est pourvu de tous les objets qui lui sont nécessaires pour entrer en campagne.

Le 28 Mai 1808

N° 132.

à Monsieur le
Ministre de la
Guerre.

J'ai l'honneur de Vous supplier de Vouloir bien donner vos ordres pour que Monsieur Garnier, Capitaine de 1^{re} classe au 9^e B^{on} que je commande, et plus par l'effet de la nouvelle organisation à la 1^{re} Comp du 1^{er} B^{on} de guerre rejoigne le plus tôt possible le nouveau poste auquel son ancienneté le rend appelé.

Je me permets d'observer à Votre Excellence que quoique cet Officier soit Membre du Conseil de guerre Spécial et permanent de la 24^e Division Militaire siant à Bruxelles, le devoir et l'honneur lui commandent de venir remplir son nouvel emploi. Vous rendrez Monsieur au service important au 108^e Régiment, à moi en

en particulier et à ce Capitaine Vrainmont
estimable, en employant votre puissant
crédit à obtenir de Sa Majesté impériale
et Royale l'objet de ma très humble
demande.

N^o 139. Le 26 Mai
à son Excellence
le Ministre de la
Guerre. J'ai l'honneur de vous adresser
à avoir 1^{er} Deux Mémoires de proposition
pour la solde de retraite, en faveur de M. M.
Renardy et Carispon, Capitaines au 9^{er} Régiment
du Régiment que je commande; lesquels sont
incapables, en raison de leur âge, de leurs blessures
et de leurs infirmités, de continuer un
service actif. Ces deux Mémoires ne sont
point revêtus du Visa de Monsieur le
Général de Division Frant, ni de celui de
Monsieur le Maréchal Daxoust —
parce que les deux Officiers qu'ils concernent
ne sont point partie du 5^{er} Corps d'armée
mais bien du 1^{er} de Dépôt stationné à
Anvers. 2^o Sept Mémoires de proposition
(pro captivata) pour un emploi de Capitaine,
un de Lieutenant et cinq de Sous-Lieutenants,
vacants au 10⁸ au choix de Sa Majesté —
l'Empereur et Roi. 3^e quatre mémoires
de propositions d'admission pour un emploi
d'adjuvant major au 5^{er} de Dépôt
en remplacement de M^{eur} Fabrice

Lieutenant proposé mal à propos au 1^{er} de
Dépôt pour remplir cette place, ainsi que
Notre Excellence sera à même de le voir par la note
insérée dans la proposition faite en faveur de
M^{eur} Perrot Lieutenant Officier recommandé particulièrement
par Monsieur le général organisateur, pour l'emploi
de Capitaine, pour un emploi d'adjuvant
major au 5^{er} de Dépôt de guerre, pour cinq de Lieutenants
et pour six de Sous-Lieutenants, vacants aux
dépôts de l'ancienneté et de l'élection sur la
totalité du Régiment. Je joins à ces
dernières propositions les extraits du Régistre
des nominations de Mémoires, les Officiers; et
je ferai passer votre Excellence les extraits
d'actes de naissance des Sous-Lieutenants
proposés, aussitôt que j'aurai réuni ces pièces
rigoureusement exigées.

Je supplie Votre Excellence de vouloir
bien prendre en considération ce travail important
de le soumettre le plus tôt possible à Sa Majesté
Impériale et Royale, et de recommander les
divers Sujets qu'il concerne à la gracieuse
bienveillance. P. S. C. Par le travail de la
nouvelle organisation il existe encore divers
emplois d'Officiers vacants aux 1^{er} de guerre du
Régiment que je commande, pour lesquels les
mémoires ont été déposés par moi. Ces
mémoires vous seront adressés par les

Veuillez de Monsieur le général organisateur,
en même temps que les résumés généraux de son
opération.

In 27 Mai 1808

N^o 134.

à Monsieur
l'acrobate
de B^{on}

Mon cher Commandant, notre organisation
en trois bataillons a eu lieu le 28 de ce mois.
Le travail se termine en ce moment et je m'occupe
en même temps de faire régler et de vérifier
moi-même le compte de chaque homme partant
pour le 1^{er} B^{on} des Militaires, au nombre de
139, se mettront en route demain pour auver.
Je vous adresserai incessamment l'état de
leurs masses ainsi de ce qui leur est due
tant pour haute paye de chevron, que pour
traitement de légionnaire, à ceux d'écus.
J'ai pensé qu'il valait mieux que ces sommes
leur fût payées par votre caisse que de leur
donner des gros de paye sur lesquels ils
auraient perdus infiniment.

Quand j'en pourrais je vous enverrai une
copie du procès verbal de notre organisation. Vous
êtes placé au 1^{er} B^{on} ne me demandez pas
pourquoi vous ne commandez pas le 1^{er}, à notre
réunion que je désire beaucoup, je vous en parlerai.

Je sais vous dire en attendant, mais
de vous à moi) que j'ai placé le capitaine
Bonnet aux Grenadiers du 4^e Bataillon et
que j'ai écrit au Ministre de la guerre pour

l'ordre de faire rejoindre M^{re} Garnier à la
1^{re} Comp^{te} des Fusiliers du 1^{er} B^{on} — j'ai aussi
proposé aux emplois d'adjudant Major de 4^{me}
et 5^{me} B^{on} 1^{er} en remplacement de M^{re} Ottenin, qui
est proposé pour prendre une Comp^{te} au lieu et place
de M^{re} Carisson pour lequel je demande la retraite
ainsi que pour M^{re} Skénard, 2^e pour faire
rejeter la nomination de M^{re} Laborie, que je
déclare incapable, non seulement de remplir les
fonctions auxquelles M^{re} Le Gal Moreau a
appelé, mais encore de pouvoir faire un service
actif, et je vous expose mes raisons, à la suite
de ce mémoire.

Les sujets proposés à ces deux emplois
sont M. M. Faurot pour le 4^e B^{on} et Verrot
pour le 5^e Bataillon.

Je fais partir demain matin Monsieur
Loré avec un détachement de 10 hommes
pour Mayence pour y prendre et ramener ici
les Schakos, que Monsieur Joannin aura du
Général de Strasbourg, suivant le dernier avis
que vous m'en avez donné. M^{re} Loré
arrivera à Mayence le 29 du mois de Juin.
Vous pourrez je pense recevoir ma lettre
à temps pour faire partir de suite les
Vaubert et benardiers de Sabre que j'ai
vous ai demandé, ainsi que la malles de
Monsieur Dalbenas, pour que tous cela

arrive à Mayenne à l'époque du 29 ou 30
juin, et il faudra pour cela que vous en avisiez
à M. M. Krieger afin qu'ils en préviennent
M^{eur} Louveau qui devra attendre.

Si la chose est possible, vous m'enverrez
deux cents banderoles de sabres au lieu de 100,
et vous me ferez passer en même temps
150 banderoles de Gibernes pour Grenadiers,
c'est-à-dire, que ces banderoles n'aient point
de porte Bayonnette. ce n'est point que je
manque de ces objets de l'équipement, mais
il faudroit les regarder et en core m'en ressembleroit
-ils qu'à de Villerende. Si j'étois sûr de
recevoir bientôt un détachement du 5^e Bataillon
d'un nombre d'hommes égal à la quantité de
banderoles que je vous demande je dirais que
ces hommes pourroient être porteurs de ces
banderoles et qu'elles leur seroient échangées
à leurs arrivées ici, mais puis-je compter sur
un renfort? enfin vous êtes plus à même
de savoir cela que moi et je laisse
par conséquent à votre sagesse la manière de me
faire parvenir ces objets.

On m'assure que vous avez à Anvers un
jeune et bel homme que l'on dit très
propres à figurer à la tête du Régiment
comme tambour-major; si il en étoit ainsi,
je vous prierais de me l'envoyer avec le ^{ser}

Détachement ou plutôt si il étoit possible.

Envoyez moi de suite l'état nominatif
de ces hommes actuellement aux 4^e et 8^e B^{ou} qui
ayant fait partie des B^{ou} de Guerres ont assisté
aux batailles de Austerlitz, Jena Ulm et Friedland,
en indiquant d'ailleurs ceux qui ont fait ~~partie~~ une
ou plusieurs de ces Campagnes et qui ont été blessés
à l'une ou à plusieurs de ces batailles. J'ai
besoin de cet état pour travailler à la répartition
des 100,00 fr accordés en gratification au R^{ég} -

135.

à M^{re} le
Président

La Maison No 8, sur la place du Théâtre
ayant été affectée pour M. M. les Magistres
pour l'établissement des Magasins et des
ateliers du Régiment que je commande, et ce
local se trouvant abandonné, il m'a été fourni
jusqu'à ce jour jusqu'au 1^{er} de ce mois le bailli de
Chastaigne d'acquiesce à la location de 17 hommes
armés du Régiment pour le magasin
appartenant à l'armée.

ayant eu avis de M. le Com^{te} des guerres que
que ledit magasin étoit épuisé, j'ai remis à
Monsieur le Préfet, pour que vous
fassiez bien me tenir de l'embarras de la chose.

La même circonstance existant pour la
même raison pour l'infirmerie de mon R^{ég}.
Je vous prie de donner vos ordres pour

Je me suis fait passer par le magasin
de la ville la fourniture ci après, savoir:
Cinq cent cinquante livres de poudre 750. Rations
pour Chaque des jours. Et Corde. (50 Rations)
Pour le Reg. Régimentaire 1750. Rations au pour
10 jours (2 Cordes 1/2.)

Je vous aurai infiniment d'obligation
M. le Duc, de me faire connaître la
personne qui devra fixer les bandes
que je ferai faire pour la quantité
de bois ci dessus énuméré, comme
auprès de me dire le jour et le lieu où
je pourrai faire prendre le bois &c.

N° 196.

M. le
Duc de
Guise

26. Mai

Monsieur

J'ai l'honneur de vous adresser, savoir:
1. Deux mémoires de propositions pour la solde
de retraite en faveur de M. M. C. Meunier et
Carpentier, Capitaines au 3^e Régiment qui
se Commandent, lesquel sont incapables, en
raison de leur âge, de leur blessure et de
leur infirmité, de continuer un service actif.
Ces deux Mémoires ne sont point cités de
la part de M. le Général de Division, ni de
celui de M. le Maréchal de France, parce que les
deux Officiers qui se Concernent ne font point
partie du 3^e Corps d'armée, mais bien de
la 1^{re} de Régiment Stationné à Arras.

2^e Sept. M. le Duc de propositions
(de duplicate) pour un emploi de Capitaine,
un de Lieutenant et Cinq de sous Lieutenant,
Vacant au 10^e Régiment au Châteaufort de Meunier
l'Empereur et Roi.

3^e Cinq M. le Duc de propositions
d'emploi pour un emploi de Capitaine
Major au 1^{er} Rég. (de duplicate) un
Lieutenant de M. de Taborie, Lieutenant
proposé au service pour remplir cette
place, ainsi que l'écrit M. de Taborie
de faire par la Note insérée dans la
proposition faite en faveur de M. de Perrot
Lieut. Officier recommandé particulièrement par
M. le Général Organisateur, pour un
emploi de Capitaine, pour un emploi de
Major au 1^{er} Rég. de guerre, pour Cinq de Lieutenants
et sous Lieutenants, Vacant au
Régiment de Cavalerie et de l'États sur la
solde de Régiment. Je joins la
dernière proposition de la liste
du Régiment de nomination de M. le
Général, et je ferai passer à Votre Excellence
les Extraits de l'acte de Nomination de
Ces Lieutenants proposés, au point que
j'aurai même besoin de répondre
à l'écrit.

Je supplie Votre Excellence de vouloir

Mon grand et contentement à l'égard
 important, de la manière de l'Etat de l'opinion
 à la Majesté Impériale et Royale, et
 de l'Empereur et le Digne sujet qu'il
 concerne, à la gracieuse Reine Victoria
 J. H. Chamberlain & Co.

P.S. Dans le travail de la nouvelle
Organisation, il existe encore divers emplois
à offrir. J'en ai vu M. de Gaudre de
Niginess que je recommande, pour les quatre
les Ministres ont été occupés par moi.
Celui-ci aura pour occuper par
le service de M. le Général Organisation,
en même temps que le Ministre Général
de son opération.

N^o 137.

à M. V.
Nagursch
place
de Loren

8. June

C'est le Rapport qui nous a été
fait par l'Officier payeur de notre Corps,
que ses instructions ne font autoriserait
pas à nous payer une somme de
de Cinq Mille quatre Cent Cinq francs et
neuf centimes (Million septuple) pour
l'appelant en nous du service journalier que
nous allons exercer à Notre Camp en
Même Manière, le 1^{er} Mai prochain.

Monseigneur le Duc de Choiseul
à l'Oratoire du Roy du Corps d'Armée du G. d'Orléans

Monsieur de Melanville aujour de l'heure
 yageant à cette Dame et de leur inviter
 de leur part faire part de notre juste
 Reclamation à M. Tique - Mancey, payeur
 principal pour qu'il leur autorise à le faire.
 Je vous prie d'autant plus de recourir
 le service Dame, que nous en avons grand
 l'usage à la Trappe sur les fonds de la
 Mairie de linge et Champagne, qui se trouve
 à notre disposition; persuadé que vous étiez,
 et que vous serez encore, que nous
 venons de vous en faire un grand
 paiement, selon les instructions
 de M. de M. de la Vau.

Having refuted de Certe occasion
 your Honor's de Demandes a M.
 Pierre Ramery, de l'Université de Paris
 de plus pour les quatre trimestres de
 1807, desquels il a été extrait un
 Verbal entre les Maires de
 un Certain nombre.

John A. Van Hook Esq.

N^o 138.

A. M^{re} Gouineur
Joannin M^{re}
Chapellier &
Strasbourg.

Du 18 Juin 1808

Sur l'avis que m'a donné M^{re} Le chef de B^{on}
Lacroix que vous deviez expédier sur Mayence,
dans la deuxième quinzaine du Mois de Mai, les
Schakos nécessaires aux hommes faisant parties
des bataillons de guerre de mon Régiment,
j'ai l'honneur de vous prévenir que j'ai fait
partir, il y a vingt jours, un détachement, au
commandement d'un officier, pour aller prendre cette
livraison; que je présume vous aurez adressée à
M. M. Kieffer et Compagnie, commissionnaires
à Mayence. J'en espère que vous n'aurez
point eu de retard dans cet envoi et que je
n'aurai pas eu inutilement pour le chercher;
Comme aussi, j'en aurai qu'à me louer de
point que vous avez mis dans cette fourniture.

Du 18 Juin 1808

N^o 139.

Sur l'avis que j'ai reçu de M^{re} Le chef
à M^{re} Gouineur de B^{on} Lacroix, que la fourniture de
Kieffer et Schakos, pour le Régiment devait être expédiée
auprès de Strasbourg par M^{re} Joannin sur votre
Mayence Maison, et que plusieurs balles d'effets,
parties d'anvers, seroient réunies à ce envoi,
j'ai fait partir ici un détachement au
commandement d'un officier, pour prendre et escorter
jusqu'au Régiment toutes les objets qui
lui sont destinés et que vous auriez en
dépôt chez vous. Veuillez donc bien

Messieurs, en faire la remise à M^{re} Lacroix
à qui je vous prie de remettre également la lettre
ci incluse, P. S. E. M^{re} Lacroix arrivera
le 20 de ce mois à Mayence!

Du 18 Juin 1808 =

N^o 140.

M^{re} Gouineur, j'espère que vous aurez
à M^{re} Lacroix fait un bon voyage et que ma lettre vous
trouvera en bonne santé.

Une lettre que je viens de recevoir de M^{re}
Le chef de B^{on} Lacroix, me faisant touter sur
le départ de nos Schakos, de Strasbourg, me fait
craindre tellement un mal entendu de la part du
fabricant à l'égard de M^{re} Lacroix, que j'ai déjà
éprouvé les plus grands regrets de vous avoir
fait partir ici. Je désire bien vivement le me
tromper, mais selon ce que je m'apprends, il
existe une espèce de contestation pour le prix
de cette livraison, entre M^{re} Lacroix et le fabricant,
qui pourroit fort bien avoir occasionné le retard
dans l'expédition de cette fourniture. Dans tous
les cas, si l'événement étoit tel que je le
présume, vous séjourneriez à Mayence, et pour
cela vous ferez toutes les démarches nécessaires
auprès de Monsieur le Commandant l'Armée
et autres autorités de la place pour en obtenir
sagement, vous écrirez de suite à Monsieur
Joannin Marchand, Chapellier fabricant
de Schakos et le prierez d'aller à Strasbourg

pour l'inviter à vouloir faire l'envoi de suite
de ces schakos et le prieux d'indiquer que je vous ai
donné connaissance que j'en ai écrit, le même
jour qu'aujourd'hui, pour lui donner avis de votre
départ pour Mayence et de l'objet de votre
mission. Vous saurez bien d'affranchir votre
lettre, afin qu'il ne la refuse point. Du reste,
je vous recommande d'employer tous vos moyens
pour la réussite de votre voyage.

Il est possible de se procurer à Mayence
les livres ci-après.

1^o L'état actuel de la législation sur
l'administration des troupes par S. M. Guille,
Chef du Bureau de la police du Département
de la guerre.

2^o Le Code Napoléon. Je vous serai
obligé de les acheter et de rapporter avec deux
bons et grands chapeaux, deux livres de poudre
à poudre et deux livres de tabac à priser
Donnez moi de suite de vos nouvelles, etc.

Le 18 juin 1808

N^o 140
à Monsieur
L'ordonnateur

J'ai attendu inutilement jusqu'à présent
les renseignements que j'ai demandés à divers
pour connaître d'où pouvait provenir l'erreur
qui existe entre l'état imprimé que m'a
adressé M. votre collègue Lemaire, pour
me annoncer le nombre de colis que je devais
recevoir, et la lettre d'avis du Conseil

eventuel de mon 3^e Bataillon, portant
désignation de la quantité de balles d'effets
expédiés par lui pour les B^{ns} de guerre,
mais n'en recevant point de nouvelles et
les mêmes quantités d'effets qui m'ont été
annoncés se trouvant juste avec celles arrivées
et qui ont été déposées dans le Magasin
du Régiment. Je crois Monsieur l'ordonnateur
que ce ne peut être que par erreur qu'un Bⁿ
Colis a été marqué comme appartenant au
108 que je commande.

Du 21 juin 1808.

N^o 142
à Monsieur
L'ordonnateur
du Bataillon

Monsieur cher commandant, je vous envoie l'état
de la Somme due pour divers objets aux
Militaires partis des Bataillons de guerre, pour
se rendre à celui de paix, vous aurez la bonté
d'observer que ces hommes ne doivent être payés
d'abord pour l'ordre, haute paye à l'ancienneté et
rappel d'hospital, que lorsque les fonds pour
ces objets auront été touchés par le Conseil d'Admin.
Vous trouverez sous le même pli, copie du
procès verbal de nouvelle organisation des
trois premiers Bataillons. Cette copie est
pour vous, la pièce originale de ce travail
se trouve déposée dans les archives des Bataillons
de guerre.

Je viens de recevoir de nouvelles
de mes malades que j'ai à Paris, ce n'est plus.

Monsieur Jeanin qui est chargé de vous le
adresser, c'est M^r Larrouy, quartier-maître
trésorier Int^{re} Régiment des Chasseurs à
pied de la Garde Impériale, qui vient de
Meirieu et qui me dit qu'il va les faire
partir incessamment.

une autre nouvelle qui vient de m'être
donnée, mais que je ne puis dire à l'oreille
et que la guerre est sur point d'éclater avec
l'Autriche, je suis déjà pressé, mais en
vaut, de faire mes dispositions de départ
afin qu'au premier ordre, le Régiment se mette
de suite en route; ainsi vous voyez, mon cher,
qu'il paraît que nous ne repasserons pas
le Rhin qu'après avoir amené toutes les
puissances de l'Allemagne, au système du
Grand Empire.

J'ai oublié de vous dire aussi ma
dernière que j'avais noté sévèrement M^r
le Capitaine de Boy pour qu'il soit choisi
pour commander le 2^e Bataillon sous le
ordre du Major, je ne sais pas si vous
convoisiez cet officier comme moi, mais je crois
avoir fait un bon choix, et pour ne pas
vous arrêter plus longtemps à l'ouvrage
je vous le dis en le Ministre vous enverrait l'ordre
de rejoindre votre nouveau Bataillon j'ai
pensé bien faire en faisant partir

le Capitaine avec le Détachement des hommes
clopés, pour qu'il s'en aille à temps et lieu.
Du 24 Juin 1808.

N^o 143.
à Monsieur
Cabanis chef
de la 8^e Div^{ion} de
M^{re} de la guerre

Monsieur
J'ai l'honneur de vous renvoyer un certificat
constatant le décès de M^r l'antroz qui faisoit
partie du 101^{er} Régiment, qui m'a été adressé
par erreur au lieu de celui que j'ai demandé à
Son Excellence le Ministre de la Guerre en faveur
de M^r Joly (Vincent) Capitaine du Régiment
que je commande, pour remplacer le Brevet
qu'il a perdu. Je vous prie d'avoir la bonté
de me faire l'envoi de la pièce nécessaire à ce
dernier.

N^o 144.

De 1^{re} juillet
envoi de l'état, en double expédition, des militaires
du Rég^{iment} morts à l'ennemi pendant le mois de juin

N^o 145.

De 3. juillet
à M^r Lacour, Mon cher Commandant, je tiens de la revue totale
du 15. Juin qui m'a montré que M^r ~~Lacour~~ Lacour
a déjà expédié une partie de nos fournitures
Mayenne. Cette nouvelle m'a fait plaisir, je craignais
que la lenteur de la M^r Lacour ne nous
fût éprouvée du retard pour la fourniture
et que mon détachement revienne sans les
objets, grâce à ses soins, nous allons être
bien approvisionnés et à bon marché. Il faudra
maintenant nous entendre pour savoir en
quelle époque nous devrions faire compter
la totalité de ces fournitures.
Bonne nuit

N^o 150. Du 10 juillet
 à Monsieur Guébret-
 hault — Il y a près d'un mois que M^r Robert,
 fabricant de galons à Paris, m'a présenté qu'il
 m'avait expédié le 9 de mai, par l'entremise
 de votre maison, une caisse contenant divers
 objets de demande que j'en ai fait; n'en
 recevant aucune nouvelle je vous prie de me
 dire si cette caisse vous est parvenue, et dans
 ce cas, comment et quand je dois espérer
 recevoir cet envoi. Si contre mon attente
 la caisse se trouvoit encore chez vous je vous
 prierais de vouloir bien me la faire parvenir
 par la voie la plus prompte.

N^o 151. Du 1^{er} juillet 1808.
 à son Excellence le Ministre de la Guerre — L'homme Michel Engelhart, tambour
 au 1^{er} Régiment d'infanterie légère, est
 mon parent, je désirerais l'avoir dans le 108^e
 que j'ai l'honneur de commander, afin de
 veiller à son éducation militaire, j'ai
 demandé et obtenu de M^r le Colonel du 4^e
 son consentement à cet effet, que je joins
 à la présente; Je supplie donc votre
 Excellence d'avoir la bonté de le trouver
 bon et d'autoriser le passage de ce jeune
 homme dans le 108^e.

N^o 152. Du 10 juillet 1808.
 à Monsieur le Commandant Lacroix = Mon cher commandant, je viens de recevoir votre
 lettre du 21 du mois dernier par laquelle vous
 m'annoncez que vous ne recevrez point les officiers
 qui doivent entrer au régiment avec le cadre de la
 Comp^g du 2^e Rég^t d'Inf^g légère et me demandez
 ce que j'entends faire relativement aux propositions
 de trois nouveaux emplois vacants. A vous
 dire vrai, je ne sais trop que vous répondre, le
 Ministre embrouille tellement mon travail —
 d'avanement que je puis à peine m'y reconnaître.
 Mais voici ce que je crois que vous pouvez faire. C'est
 1^e de vous assurer, par les lettres d'avis que
 vous avez en mains, à quelles places ont été
 nommés les nouveaux officiers envoyés au Régim^t
 depuis le mois de janvier de cette année.
 2^e de voir quels sont les officiers du corps
 qui avoient été proposés pour remplir les emplois
 occupés maintenant par les premiers.
 Je vous envoie à cet effet le relevé de toutes
 les propositions qui ont été faites par moi
 afin qu'il vous serve de règle dans votre
 opération; Vous y verrez que j'ai proposé
 successivement à tous les emplois qui se
 trouvoient vacants et qui le seroient devenus
 si l'on avoit d'abord nommé aux premières vacances.
 et comme le Ministre fait des difficultés
 pour les officiers qui ne réunissent point les

Conditions exigées par la Circulaire du 15 Mars
au 13, Nous n'avons d'autres choix que de présenter
les officiers suivant leurs rangs d'ancienneté
et à l'élection du Corps autant que possible
et annonçant à Son Excellence que cet officier,
quoique peu ancien de grade, méritait la
bienveillance de l'Empereur.

Je vous ai fait part d'un tour
d'adresse de Monsieur Chambeau, en vous
priant de mettre tous vos soins à éclaircir
l'affaire dont il est ici l'objet. Voici ce que
c'est; cet officier a emprunté au nomme
Chemin, Caporal des Grenadiers du 1^{er} Régiment
d'abord 600^{fr}, et est parvenu ensuite à devenir
celui-ci à lui verser 3315^{fr} 15^{cs} pour le
placer en France. Le Sieur Chambeau n'a pas
envoyé ses reconnaissances sur papier timbré;
cet homme se cap^{te} dans les plus grandes
inquiétudes. J'ignore qu'elles peuvent être
ses ressources de cet officier, mais la conduite
dans cette circonstance me parait fort
douteuse. Veuillez donc bien lui écrire, lui
ordonner impérieusement de satisfaire de suite
aux demandes portées dans la note ci-jointe,
et vous rendre compte des motifs du
retard qu'il a mis à remplir ces engagements
dans une affaire aussi délicate.
J'ai oublié de vous répondre.

relativement aux braves Lépinois de M^{re} Jaurès et de la
régente à induire le Régiment sans les dépenses
inutiles. Veuillez bien lui ordonner de vous rendre
compte des raisons qui l'ont déterminé à renvoyer
à Mayenne les Gibernes, et autant de porte-gibernes,
et de ce qu'il a fait de ces Gibernes et autant de
porte-Gibernes dont son détachement étoit nanti
lors de son départ d'Anvers. Vous lui annoncerez
en même temps que j'ai décidé qu'il supporterait
toute la dépense qui pourroit être réclamée au
Corps, par suite de son imprévoyance.

Vous avez vu recevoir du Ministre une
prolongation de convalescence jusqu'au 1^{er} septembre
prochain en faveur de M^{re} Letourmy, qui sera
rappelé de ses appointements à son retour au Corps.

M^{re} Leguine vient de m'écrire et me dit qu'il
s'est présenté à différentes fois chez le quartier-
-Maître sans avoir pu obtenir d'être payé de ce
qui lui est dû; je vous prie de donner vos ordres
pour qu'on lui acquitte ce qui lui revient de solde.
M^{re} Leguine D^{re} D.

Sur la lettre du 25 Juin le Ministre me
présente qu'il vient de donner l'ordre pour que
M^{re} Garnier Capitaine soit remplacé au Conseil
de guerre permanent, en il est attaché et rejoigne
de suite le 1^{er} Régiment de guerre au quel il est appelé.
Je vous prie de veiller à l'exécution de
cet ordre. Vous êtes pleinement

autorise, mon cher Lavoisier, de laisser Monsieur
Wanrossem à la Comp^{te} des Volontaires du 4^e Bataillon,
comme aussi de payer, de la manière que vous jugerez
le plus convenable tous les officiers nommés par
le Gouvernement et qui arriveront pour les 4^{es}
et 5^e Bataillons.

Les bruits de guerre, qui se soutiennent toujours,
m'ont fait prendre la résolution de ne point vous
demander des chemises attendu que le Régiment
en est pourvu en ce moment à raison de trois
par homme, et que si l'on entre en campagne,
les Soldats sauront s'en pourvoir, et à bon
Compte. — ainsi vous aurez la bonté de
tenir compte à notre Caisse de la somme de
trois mille cent quatre vingt six francs, pour une
partie des Effets de première mise fournis
ici à des militaires venus du 3^e Bataillon
et qui leur étoit dû par la caisse générale.

Je viens de recevoir une lettre de
M^r Roureau qui m'annonce qu'il est mis
en route de Mayence le 6 de ce mois avec
36 Caisse de Schaks et 25 tonneaux de
Souliers — il me dit n'avoir pu attendre les
300 paires de Souliers et la Caisse de Buffeterie
formant votre dernier envoi, mais M^r Kieffer
s'est chargé de me faire parvenir ces effets
jusqu'à Berlin en février les premiers
des qu'il m'en sera donné avis. ce v^{re} Lavoisier

Contre temps m'inquiète beaucoup, je crains fort
que notre séjour ne soit plus si longue durée ici.

Vous m'avez demandé la manière dont nos
Cambioirs sont habillés, je vous envoie un
échantillon du gilet que j'ai fait faire pour eux,
quant à la manière de les poser vous ferez comme
l'habit du tambour, qui fait partie du
Détachement de Monsieur le Roy, pour modèle.

Je vous renvoie la lettre portant réclamation des
instruments de musique fournis au Corps par un
luthier de Valenciennes, tous les Off^{rs} m'ayant
apures que M^r le Colonel Trignart a annulé
deux le temps que ces instruments avoient été
payés par le 3^e Bataillon, je vous prie de
prendre tous les renseignements à cet égard et
de répondre à ce marchand comme il le mérite.

Je vous prévient qu'ayant désiré mettre tous
les Légionnaires au courant de ce qui leur étoit dû
jusqu'au 1^{er} de ce mois j'ai fait un emprunt de
30,000^{fr} auprès de M^r le Capitaine Pré, qui
a fait un assez bon mariage il y a quelque
temps; j'ai fait remettre à cet officier un
Bon de cette somme à valoir sur la Caisse du
Conseil exécutif, mais quoique le Bon soit
payable à vue, il ne devra être acquitté
quantant que la Caisse pourra le faire
sans nuire à l'Administration

N^o 113
à M^{rs} de

Le 13 Juillet 1808

J'écris à l'instant une lettre de Monsieur
Poureau qui m'annonce être parti de Mayence
le 6 de ce mois et n'avoir pu attendre l'arrivée
de 300 paires de souliers et une caisse de
batterie dont l'avis vous en a été donné
par M^{re} le Chef de Bataillon Lacroix, Monsieur
Poureau me mande en même temps que vous avez
la bonté de vous charger de faire diriger sur
Berlin ces derniers effets. Je m'empresse
donc de vous remercier d'abord de vos bonnes
attentions et vous prie de faire mettre toute
la célérité possible tant pour le départ
que pour l'arrivée à Berlin de ces effets
dont j'ai le plus grand besoin, et que la
crainte d'un départ me tourment beaucoup
d'inquiétude.

Veuillez m'en dire une réponse de
suite et croire M^{re}.

P. S. Si la prompte arrivée de ces effets
nécessitait quelques frais je les rembourserai
avec reconnaissance.

N^o 114.

17. Juillet

à M^{re} le

Général de

D. Grand.

Monsieur Général,

J'ai l'honneur de vous instruire que le 8. J'ai écrit
à M^{re} Tilly, payeur d'indemnités employé
en cette place, pour lui réclamer, au nom de l'administration, le payement d'une somme de

vingt mille quatre cent cinq francs dix sept centimes
(dix sept francs) pour supplément à mon dû sur les
soldes que mon régiment a payés en même
temps le 1^{er} Mai dernier.

Monsieur Tilly m'a répondu verbalement par
la voie de mes officiers payeurs, que les instructions de
l'autorisation jointe à mon folio 100 (celle somme) quoique
l'ordre du jour du Corps d'armée en date du 1^{er} Mai, lui
paraît positif à cet égard, mais qu'il allait
s'empresse de transmettre votre réclamation à son chef,
le payeur principal en lui transmettant une lettre
elle même.

J'observais à M^{re} Tilly qu'il nous tenait
d'autant plus de recevoir cette somme, que nous en
avons fait l'avance au Corps sur les fonds de la caisse
de l'Etat et de l'Armée, qui se trouvent à notre disposition
personnelle que nous étions que nous devions être
certain de cette avance au prochain paiement, selon
les instructions bien connues de M^{re} de M^{re} de M^{re}
M^{re} de M^{re} de M^{re}.

Cependant je n'ai point encore reçu de réponse, et le
port de M^{re} Tilly - Nancy, à la lettre qui a dû
lui être transmise par M^{re} Tilly, lui a dit qu'il
était de mon devoir de vous transmettre la même
réclamation, afin que vous sachiez la communication et
Monsieur le Maréchal Davaud, qui ne manquera pas
chaque état de l'annuaire de son payement et de l'annuaire
qu'il y a de droit.

N^o 155.

17. Juices

A. S. C.

le ministre

De la guerre.

J'ai reçu l'honneur de votre lettre en date du
1^{er} courant, et je vous prie de vouloir bien vous
référer à la mission du 3^e mois dernier, pour ce qui
concerne M^r. Nigra, sous-lieutenant, que vous
avez affecté à l'empêché par M^r. Blais, tandis
que c'est M^r. Jourd'hui (Cassini) sous-lieutenant
à la suite, qui a été proposé en son remplacement.

J'ai l'honneur d'observer à Votre Excellence que
M^r Blais, sous-lieutenant à la suite du régiment
depuis le 11. avril 1807. est ~~excessif~~ titulaire aux
Bataillons de guerre par autorisation de Son Altesse
le Prince Ministre du 23. mai même année (voir
Copie ci-jointe) au lieu et place de M^r Ligein,
renvoyé au 3^e Rég^t, à son grand âge et par
infirmité, pour y occuper une vacance de
Sous-Lieutenant. C'est sous une réserve que M^r
Ligein ayant été congédié par suite d'une retraite
j'ai proposé au Roy le remplacement M^r Perrier
(Carnier), sous-lieutenant à la suite, de même
que précédemment j'avais proposé M^r Périer
(autre) au 1^{er} sous-lieutenant à la suite du remplacement
de M^r Camandier retiré à la pension, et le
Sous-Lieutenant, Serg^t major, au lieu et place
de M^r Chevalier, sous-lieutenant passé à la
1^{re} légion de la réserve, si vous le voulez. J'attends
votre réponse sur l'état nominatif de M^r M. le
Général du 18. Rég^t que j'ai joint à ma lettre du
28. Perrier Carnier et qui indique les ^{vacances} ~~vacances~~
absolues existantes dans les régiments et places

Or, il est évident qu'il n'y a aucune erreur ni aucun double
calcul dans le travail que j'ai eu l'honneur de
vous adresser à des époques différentes, et que
toutes les propositions sur-mentionnées doivent
être maintenues.

Quant à celle faite par anticipation et que
S. M. annonce devoir être considérée comme telle,
et non autrement, Je supplie Votre Excellence de vouloir
bien remarquer que Je n'ai agi de la sorte que
parce qu'il m'a paru raisonnable et même nécessaire
à l'Époque extraordinaire d'une nouvelle Organisation
de remplir tout leemploi d'un Officier M. M. les
Officiers, et, aussi parce que Je me flattais que
cette proposition faite au premier Séminaire Militaire
très recommandable par ses mérites et son bon
service, étant approuvée de Votre Excellence et de Votre
Recommandation seraient accueillies favorablement
par S. M. l'Empereur et Roi.

J'envoie donc, Monsieur, l'avis
exposé à la présente Reunion
Considération et se lui faire agréer à
Sa Majesté

Je joins à cette lettre le second Verbal
établi par Notre Excellence et Constantine
que le sieur Laborie, Lieutenant, proposé par
le Conseil Municipal à l'emploi d'adjoint
Major au P.^e Natanson, est incapable d'en
remplir les fonctions, qu'il n'est que
Malade, et ne peut faire un service actif.

And remanquer Sie Monsieur, Monsieur,

que M. Mandroper, sous lieutenant à la suite, n'a été placé que provisoirement par M. le Chef de B. Caenais, sans l'emploi laissé vacant par le départ de M. Chevalier, et qu'il est par conséquent juste et agréable de M. l'intendant la proposition que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 28. février dernier en faveur des sous sergent, Serg. Major. if

N^o 156.

19 Juillet

M. le Sous-Inspecteur aux Régiments

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous instruire qu'il est dû au Régiment dont l'administration nous est confiée les sommes détaillées ci-après, pour le paiement desquelles les Etats et Nouvelles nécessaires ont été établis en tous et lieux; Charois.

1^o Pour indemnité de logement à M. le Chef de B. Caenais, ci 2,118. 40.

2^o Pour gratifications d'actes en campagne aux officiers nouvellement promus ou sortis avec grades supérieurs depuis l'ouverture de la campagne de 1806 contre la Prusse, ci 1,600. 00

3^o Pour gratifications extraordinaires aux officiers nouvellement promus et ayant passé de grade en grade dans le corps, ci 1,100. 00

4^o Pour indemnité de perte d'effets à des capitaines faits prisonniers de guerre à Eylau et entièrement dépouillés, ci 800. 00

Total 5,618. 40.

Nous vous prions, Monsieur, de vouloir bien

soumettre votre réclamation à Monsieur l'Intendant Général de l'armée ou vous indiquer la somme à lui verser pour nous faire payer au plutôt de la dite somme. C'est que nous avons huit francs quarante centimes de nous d'un pour dépense étrangère à la solde.

Pour Rigueux par, Monsieur, les besoins urgents et même la première qui prouvent tout les officiers et surtout ceux nouvellement promus, dans les circonstances difficiles et dans le pays où nous nous trouvons. C'est pourquoi, nous sommes persuadés d'avance que vous accueillerez favorablement notre juste réclamation et que vous l'aiguillerez, la recommandant à Monsieur l'Intendant Général.

19 Juillet

N^o 157

M. le Sous-Inspecteur aux Régiments

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous observer que la modique somme

d'un franc cinq centimes, allouée chaque mois par le

Gouvernement, aux adjudans, sous officiers et sergents majors,

pour frais de Bureau ne peut servir annuellement leur subsistance, si

donc considérant le prix exorbitant des fournitures d'urgence et

surtout la consommation considérable qu'ils sont tenus de

faire en papier, plume, encre &c.

Nous vous prions, Monsieur, de faire part à qui

de droit de nos observations à cet égard, et de les appuyer

de tout votre crédit.

Nous avons l'honneur de vous saluer &c.

19 Juillet

N^o 158

M. le Sous-Inspecteur aux Régiments

Monsieur,

Lorsque, le 6. présent mois, nous vous eûmes rendu par

un, à l'effet de vérifier et arrêter notre comptabilité

Par trois premiers trimestres de l'ay 1806, vous avez
remarque que Monsieur Caire, sous inspecteur aux
Venus avait repete une dispende de trois mille francs
un franc pour son entretien, cependant les
prix creues par son Excellence le Directeur
Ministre, pour achat et confection de capotes,
souliers et fourgon d'ambulance, pendant le
Cout Jours de l'ay 14.

Monsieur Caire, dans son arrete de
Compte à votre Registre de Deliberations, nous
invite à nous adresser sans delay à son Excellence
le Directeur Ministre, pour obtenir le papier en
Compte de son mandat de paiement. D'après cet avis,
nous nous sommes empressés de soumettre nos
reclamations à ce sujet à Monseigneur Dejean,
et nous n'en avons pas reçu de réponse depuis le
12 septembre 1806, date de votre lettre.

Nous nous honorons de vous inviter, Monsieur,
à vouloir bien vous charger de notre réclamation
auprès de son Excellence le Directeur Ministre, et
de l'appuyer de toute votre recommandation.

Monsieur l'honneur de vous saluer
signé: Mottoutoung, Colonel président, Duffoy,
Officier payeur, Pléffier du Conseil d'ad'm

N° 157
art 8.

Le M^{re} de
la Guerre
25 juillet 1806.

Conformément aux dispositions de l'arrete du
M^{re} de la Guerre du 12. Concernant les peines d'indiscipline
infligées aux Militaires Membres de la Légion
d'honneur, J'ai l'honneur de vous adresser que

depuis le 24 Janvier dernier, date de ma lettre à votre
Excellence enregistree au sieur Dusseux, capitaine et
Légionnaire au baginnet que se trouve au D^e, ce
Militaire avait semblé vouloir changer de conduite
et faire un retour sur lui-même.

Mais le 17 du présent mois, ce même Dusseux
ayant touché son traitement de Légionnaire de deux
trimestres raporte sur aucun train de vie en
pourissant les Cabarets et s'enivrant de vin et
de nouveau fuyant de sa Compagnie, à qui il distribue
ce qui lui restait d'argent à presser son orgie. Je
manqua à son service et à l'appel depuis le 19 à
midi jusqu'à 21 matin qu'il fut arrêté d'abord
au Cabaret et dans un état d'ivresse Comptette.
On trouva dans les poches de son habit de la
poudre et du plomb avec lesquels il avait
intention de se détruire, si il faut croire les
propres qu'il tint au fait Cabaretier.

Je demande donc de vous en votre Excellence
que le Capitaine Dusseux soit cassé de son grade
et que la décoration de la Légion d'honneur, qu'il
est indigne de porter, lui soit retirée.

Je joins à l'appui de la présente le
rapport qui m'a été fait sur la conduite et
l'arrestation du sieur Dusseux, pour Monsieur
Fier, sous Lieutenant Commandant la 1^{re} Comp^{ie}
du 1^{er} Bataillon, dont ledit Dusseux fait partie

N^o 157.
à M^r Bugeot
Commissaire
Général -

Le 2 août 1808

Vous trouverez ci-joint les états des
Militaires de mon Régiment, écrites à
l'Infirmerie pendant le Mois de juillet
de cette année.

N^o 159.
à M^r C. de M^r
de la Guerre
9 août 1808.

J'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint,
deux extraits d'actes du Registre de l'état civil
du 108^e Régiment d'Infanterie, constatant le
dies d'autant de Militaires dudit
Corps, et morts depuis le 1^{er} juillet dernier
jusqu'au 2 du mois courant inclusivement.
Je joins à cet envoi, conformément aux
desirs de votre Excellence, une Nouvelle Expédition
de l'acte constatant le mariage de M.
Brié, Capitaine, et sur laquelle on a
fait les corrections voulues par votre lettre
du 18 juillet dernier.

Voir 101
mariage

N^o 160.
à M^r le Colonel
de M^r H^g
10 août 1808.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-
joint copie de l'état de la solde arriérée
qui est due au nommé Jean Mennier d^e
l'Infanterie au Régiment que vous commandez
et payé au 108^e Régiment en il de
l'année présente. Je vous prie de vouloir bien
demander des ordres pour que ce Militaire
soit payé de cette solde arriérée, si
hautefois votre Corps le veut. Il n'est
pas possible de lui en faire payer
par la poste ou par telle autre voie que
vous jugerez le plus convenable et le mieux
des intérêts.

Je suis &c.

N^o 161.
à J. E. le
Ministre de
la Guerre

D'après la teneur de votre lettre en date du
14. J'inscris sur le Journal des dépenses de mon
Compte que la somme de 100 francs, M. Germain
Cap^{te} au N^o 108^e que je commande, à l'effet de
l'achat de la guerre le 1^{er} de Courant, et que cet
officier, étant par le fait de Bruxelles à
un sing d'ailleurs a son arrivée le Ministre
de la Justice la démission de Juy après la
Cour de Justice Civile et Criminelle de la Capitale
de l'Escaut de la Cour de J. & J.

Le 10 août 1808.

N^o 162.
à M^r l'Empereur
Chef de Bⁿ

Mon cher commandant, Je vous envoie le rapport
de la revue du dernier trimestre au 18, seulement attendu
que le Conseil d'Administration a déjà été payé le
1^{er} et 9^{er} il est à propos de vous observer que les journées
de M. M. les officiers embarqués pendant le 1^{er}
trimestre au 18, ont été déduites de la présente revue,
mais que le rappel de ces mêmes journées ayant
été fait pour les 3 premiers trimestres c'est au
18, il est juste que le même rappel ait lieu pour
le 4^e trimestre au 18 conformément à la décision
de son Excellence le Ministre de la Guerre, en
date du 1^{er} Messidor au 13.

C'est par erreur que M^r Felleron S. Lieut.
a été porté à l'hôpital sur la revue ci incluse, du
Messidor. Cet officier n'est entré que le 7
Fructidor même année. Ci-joint une expédition

De la somme faite à Ottens par Monsieur
Bruck sous-inspecteur aux revues pour
le supplément de traitement et gratification
accordée par sa majesté l'Empereur aux
chirurgiens et sous-aides employés dans les hôpitaux
des camps et de pour le 1^{er} trimestre au 1^{er}.

Neulitz, vous bien remercier au nom
de son Excellence le Ministre de la guerre le
paiement de ce supplément de solde en aucun
temps que celui de l'indemnité de logement du
1^{er} trimestre au 1^{er}, avec les observations mentionnées
d'autre part.

Vous trouverez également ci joint
différentes réclamations pour lesquels je vous
prie de leur faire donner tous les renseignements
nécessaires afin de pouvoir faire rectifier toutes
ces erreurs de suite. Vous aurez la bonté de
mettre vos réponses sur chaque état et suivant
l'article de chaque individu, et me les renverrez
entière. Quant à celles qui sont adressées à
Monsieur Lemaitre je vous prie de le lui
faire parvenir et lui faire intimiser l'ordre
par M^{me} Gillet de répondre le plus tôt possible.

Je ne dois point vous dissimuler, mon
cher Pécir, que je suis bien mécontent
d'apprendre qu'on a mis les chefs de Compagnie
de votre Bataillon à régler le compte des
soldats. aucun des livres n'a été arrêté,
les effets remis par ces derniers se trouvent
porter en bloc, de manière à ce que l'on

ne puisse connaître ce que les effets coûtent.
Je vous envoie l'ancien Livret d'un de ces
militaires (sous tout Jeune) pour que vous puissiez
faire vérifier le compte de sa masse. il vous
convaincra qu'on n'a pas été plus exact à Osnabrück
à arrêter le compte des soldats qui en sont partis
pour l'armée qu'on ne l'a été, dans le temps de
l'évacuation de ceux qui ont quitté les Bataillons
de guerre pour se rendre à celui de garnison, mais
pour mettre un terme à ce genre de parasites qui
font toujours par compromettre les chefs de Corps
j'ai décidé que les effets remis par le soldat et
non portés sur son livret et sur la main-
courante de la Compagnie. De même que les hommes
d'armes à celui-ci et non touchés par le Corps
(parce qu'il aura été remis sur les états ou feuilles
de revues, et qu'il n'est plus possible de les rattraper)
seront au compte du commandant de la Compagnie qui
sera tenu de les rembourser sur ses appointements.

Vous pouvez en conséquence en donner avis
à M. M. les chefs de Compagnie des 4^{es} et 5^{es} B^{ns}
afin qu'ils aient à se prémunir contre la
négligence. Vous pouvez leur dire en outre
que je n'entends point parler ici des sergent-majors
et caporaux fourriers car j'en connais par ce
genre de matière de comptabilité.

Le 1^{er} 1900 Schablos et votre premier envoi
de Soultz sont arrivés ici le 3^{es} de ce mois
le reste de la Champagne est encore en arrière

avec les buffetons. j'ai bien un impatience
jusqu'à ce que je revoie les derniers objets.

Les Schakos sont beaux et bien
conditionnés mais il s'en trouve malheureusement
130 qui ont été sérieusement endommagés dans
les caisses. on s'est servi de coups énormes
pour fermer les caisses. de manière que ces
mêmes coups ont traversés les couvercles des
schakos dans lesquels il y a plusieurs trous
qui ont été agrandis par l'effet du labotement
de la voiture pendant le voyage. la
réparation de ces schakos coûteroit
beaucoup au régiment si elle devoit se faire
par des ouvriers étrangers, mais j'ai
la faire faire par nos chapeliers.

J'ai reçu hier la nomination de M^{eur}
le Capitaine Leroy pour le commandement
du 1^{er} Bataillon, Son Excellence le Ministre
de la guerre me mande qu'il a demandé à
S. M. le Prince Alexandre l'autorisation
de faire passer cet officier de 1^{er} B^{our} de guerre
à celui de paix.

Vous trouverez encore dans le paquet
la lettre du nommé Wril, Carabinier au
Vieux Français, ordonnance, à qui j'ai prié
de la faire remettre.
M^{eur} Garnier est arrivé ici le même
jour que nos Schakos, le peu de temps qu'il

aura à faire la route ne prouve qu'il avoit
bien le désir de venir à Paris. du reste j'ai
trouvé tel que vous m'en avez parlé, c'est un joli
officier. je vous prie de répondre au Ministre de la
guerre ce qu'est devenu le Militaire duquel
le chef de la 1^{re} Division du Ministère demande
des renseignements.

Je vous renvoi le compte du nommé
Cornet, pour que vous sachiez s'il est vrai
1^{er} qu'il a dépensé à la caisse 150^{fr} au lieu de
400. comme le porte le compte fait au Bureau.

2^{er} qu'il s'est habillé à ses frais, sur l'argent
qui lui a été payé comptant, et sans ce cas
pourquoi lui porte-t-on une somme de 65^{fr}
81^{fr} en dépenses pour habillement s'il ne lui
a point été fourni?

Je vous ai écrit relativement aux propositions
à faire pour le remplacement des officiers
du 2nd Régiment que vous deviez recevoir, si vous
n'avez encore rien fait à cet égard j'ai peur
qu'il vaudroit mieux attendre qu'on ait eu fois
répondre aux anciens mémoires de propositions
avant d'en envoyer d'autres. car je crains bien
que ce travail ne soit tellement embrouillé qu'il
ne soit plus possible de s'y reconnaître. j'ai
bien que votre position est extrêmement
désagréable, mais quand nous proposeront de
l'objet qui ne réunissent point les conditions

exiger, cela vous donnera-t-il des officiers?
ou cela accélérera-t-il la nomination des
autres? je n'en sais rien, mais je crois qu'il
faut attendre le retour de l'empereur à
Paris, il n'y a qu'à cette époque que nous
connoîtrons définitivement la marche à suivre
pour donner suite au travail déjà commencé
et recommencer plusieurs fois.

Je suis bien ennuyé de voir que vous
êtes si souvent harassé par les demandes
de détachements et qu'on ne vous laisse pas
même le temps de pouvoir à l'équipement
et à l'équipement de nos Malheureux recrues,
vous n'en avez au moins laissé la coupe des
Grenadiers et celle de Voltigeurs? enfin
il faut espérer que vous verrez bientôt
la fin de vos tourments soit d'une
manière ou d'une autre, vous n'êtes point
oublié, mon cher Commandant, on sait
que vous êtes à Anvers. tout ce que je
désire, c'est de pouvoir être avec vous
de vous rencontrer une fois et de vous
témoigner de vive voix tout ce que vous
m'avez inspiré.

Adieu mon cher Lacroix, recevez
mes embrassements de cœur et croyez à
l'estime toute particulière de votre ami
L. J.

J'ai autorisé M. Bertet de Lambquin à tirer sur
votre caisse la somme de deux mille cinq cent
quatre vingt dix francs pour fournir en
draps à mon cher officier de bataillon
de guerre. Veuillez bien lui faire acquitter cette
somme de la quelle il devra faire toute compte.
Je désire bien que vous me fassiez
passer le résultat des sommes que vous avez
payé pour le service principal et celui en
particulier que vous avez reçu à son profit.
et nos comptes, quand le régiment
sera rendu?

(Du 17 Août 1808.)

N^o 164

à Messieurs
Kieffer et Comp^e

Je tiens de recevoir votre lettre du 16 de ce
mois par laquelle vous avez la bonté de
m'annoncer que vous avez expédié à beaucoup
de valeur sur Berlin! Comme vous ne faites
point mention de la caisse de Puffetier qu'à
la vous envoyer M. le chef de Bataillon
Lacroix, je dois presumer que vous ne l'avez
point encore reçu; Veuillez donc bien m'en
vous donner la pièce d'ordre à M. Lacroix
pour qu'il vous fournisse les renseignements
à ce sujet. Je suppose que vous recevrez ma
lettre car Puffetier ne vous étoit
point encore parvenu
agréable M. M. l'assurance de la plus
parfaite considération avec laquelle
V^{re} D^{re}

N^o 165
à Monsieur
le Général de
Brigade Gauthier

Du 18 août 1808

J'ai l'honneur de vous remettre
ci-joint, deux expéditions du sigalement
du nommé Poiteup sergent des grenadiers
au Régiment que je commande, qui a
abandonné ses Drapeaux

J'avois voulu de joindre ces expéditions
à la plainte que j'ai eu l'honneur de vous
adresser contre ce Militaire, qui doit
être envoyé par vous, l'une à l'officier
de gendarmerie de cette résidence et l'autre
au premier Inspecteur Général de la
gendarmerie. Conformément aux instructions
de son Excellence le Directeur Général
des revues qui ont été ajoutées à celles
de son Altesse le Ministre de la
Guerre pour faire suite à l'arrêté du 19
Vendémiaire au 1^{er} concernant la Désertion.
Les expéditions du sigalement doivent
être visées par vous avant d'être envoyées

N^o 166
à Monsieur
le Commandant
Gauthier

Du 22 août 1808

Mon cher Commandant, Je vous prie entièrement de
mon indisposition et de l'occupation que m'ont donnée
pendant quelques jours, les préparatifs pour la fête
célébrée à l'occasion de l'anniversaire de la naissance
de notre Auguste Empereur. Je m'empresse de
répondre à vos lettres des 19 et 26 du mois —
dernier; je vous entretiendrai d'abord de la peste

que nous venons d'éprouver par l'effet du
Décret qui ordonne l'organisation de huit nouveaux
Régiments avec tous les détachements qui se trouvent
en Espagne; je me rends incessamment que j'ai
appris cette nouvelle avec peine. D'autant plus
que dans ces circonstances semblables le
gouvernement ne peut jamais au secours de la
Masse générale malgré le déficit qu'occasionne
le remplacement de l'effete d'équipement et
d'habillement emportés par ce sort de

détachement mais enfin, puisque c'est un mal
d'autant plus il faut vous mettre en règle pour
toutes vos avances avec M^{rs} Gillot et se
tacher de faire rentrer le plus tôt possible les
hommes qu'il doit avoir à sa disposition.

Vous m'avez bien annoncé que les
Schakos, que je vous ai renvoyés, ne peuvent
compter que du 2^e trimestre 1808, mais vous
ne m'avez point l'époque juste qu'ils

Devront être insérés sur les mêmes courantes
et les livrets des Soldats. je vous prie
de m'en répondre de suite pour cet objet.

Il est possible que je vous ait point donné
avis que j'avois proposé à la place de Monsieur
Chevalier, mais il me semble que vous auriez
du vous en apercevoir par le tableau que je
vous ai adressé au Mois de Juin 1807. quoiqu'il
en soit, je ne devois point avoir égard à ce
que l'emploi de cet officier se trouvoit vacant
au Bataillon de garnison, attendu que j'avois
ici trois officiers surnuméraires, et que je ne
pouvois point garder ces officiers à la suite
tandis qu'on auroit fait de nouvelles promotions
au 3^e Bataillon. Voyez maintenant si j'ai
eu tort d'avoir voulu ménager les intérêts du
gouvernement? Si quelqu'un est coupable.
Dans cette circonstance, c'est le ministre, qui
a tellement embrouillé tout le travail, qu'il
ne s'en reconnoît plus lui-même, mais ainsi
que je vous l'ai marqué par ma dernière, il
ne faut plus proposer jusqu'à ce que
l'Empereur ait prononcé sur les mémoires
que j'ai adressés à S. M. le Ministre de la
Guerre et que celui-ci nous ait tracé la
marche à suivre pour les propositions.

aux autres emplois vacants.

Je suis étourdi que vous ayez laissé partir
Monsieur le Capitaine Leroy pour élire lui
qui ne compte plus encore au 3^e Bataillon —
quoique jaye reçu sa nomination pour le
commander, je vous engage de faire en sorte
qu'il soit rappelé de devant de suite, tant pour
les intérêts du Régiment, que pour le Corps que
vous viriez à partir, que pour éviter les
reproches de la part du Ministre, qui
ne manqueroit sûrement point de trouver bien
mauvais de ce que j'ai fait partir ce Capitaine
sans l'autorisation de S. A. le Prince
Alexandre qui seul a le droit d'ordonner
le déplacement d'un officier.

quoique jaye déjà disposé de beaucoup
d'argent de votre caisse, je viens encore vous
inviter à faire payer à M^r Hebert fabricant
de galons à Paris la somme de 9,717^{fr}
20 cent^{es} pour objet de l'ordre qu'il a fourni
à M^r M^r les officiers des Bataillons de
Guerre. j'ai prevenu ce fabricant qu'il
pouvoit tirer à vue sur vous; j'espère que
de longtemps je n'aurai plus besoin de
vous solliciter pour des fonds, tandis
que vous aurez toujours à en toucher pour vous.

P.S. Pensez vous aux Cabottes qui sont
si bien traités, pendant les premiers
jours de l'été prochain, à tous les Soldats
du Régiment

Mr. General

Lesdits banniés, tailleurs, et c.
de même, d'attacher de dépat tout également
d'attacher à l'éclat, ou sur les Cotes voisines
en sorte que les Châtaigniers d'habitation
et de Chauxpierre, indistinctement unis par
aux Châtaigniers de guerre se trouvent
formés sur pied.

Je vous prie, Mon Général, de
faire connaître la triste situation
de la troupe le 10^e Régiment à
Son Excellence Monsieur le
Maréchal Duc d'Anvers, et
de l'inviter instamment à vouloir
bien le mettre sous les yeux de
Sa Majesté l'Empereur et Roi.
J'ai l'honneur C. &c.

N^o 168.

~~Haguenau~~ 1^{er} Octobre 1808.

Circular

adressée à M. le Magistrat de Viller
S'och, Bernstadt et Namslau

Monsieur,

En Conformité de l'ordre de Son
Excellence le M^{al} Duc d'Anvers
Commandant en Chef le 3^e Corps de la
grande armée, le 1^{er} M^{al} du Corps que
le Commande est arrivé le 29 du mois
dernier dans la ville d'Anvers. L'ordonnance
étant est Caspé pour y Cantonner jusqu'à
nouvel ordre.

Le Chef de la Garnison a dû se
conformer aux vues pour désigner

la Maison où la troupe pourra faire
séjourner, dans le cas où il serait
impossible de la caser.

En pressurant la Disposition, M^{al}
le M^{al} a ordonné que la Garnison de
Maintenant dans la ville de Namslau
qui lui est assignée, et qu'il ne serait
logé Chef d'habitant que dans le cas où
il n'y aurait point d'établissement propre
à la Caserne ou totalité ou en partie
et que les fournitures convenables au
Cachage de la troupe ne pourraient pas
lui être fournies.

que si la Difficulté existait
et que la localité ne permettait pas
que la Garnison soit logée en entier Chef
d'habitant on pourrait se rendre à un demi
mille au tour de la ville, sans pouvoir aller
au delà.

Je vous prie, Monsieur, de Me faire connaître
quelle est la mesure que vous avez prise
Conformément avec le Chef de mon Régiment
pour remplir les intentions de son Excellence.

Je vous prie également de me faire
savoir les observations que vous jugerez
convenables sur les difficultés qui se
recontreront soit Relativement au Casernement
de la troupe, soit sur la non-possibilité
de loger tout le Régiment dans la ville
de Namslau, pour que j'en rende compte.

Je vous prie en même temps de vouloir

Monsieur le Ministre des Affaires
étrangères Directement à V. M. je
présente les plaintes qu'il a reçues à
propos de la Mutilation d'habitants
dans l'arrondissement, afin que par
l'intermédiaire, je puisse faire rendre
Justice à qui de Droit, et punir celui
qui oserait s'écarter de son Devoir.

Très-haut, Monsieur, M. le Ministre
réception de la plainte et après l'apurement
de l'habitant Comptant de la

17:164
a M. le
Président
Monsieur

Du 1^{er} 8^{me} 1808

Vos lettres de M. le Comte, du 18^{me} 7^{me} me sont
parvenues à Breslaw où je suis arrivé le 18.
7^{me} au Régiment et reparti le 18. même mois
pour prendre ses Contournements.

Depuis le 18. août, nous avons toujours été
en mouvement, nous sommes d'abord allés
à Glogau, puis en notre ordre nous sommes allés
à Breslaw, puis y tenir Garnison. arrivé à
cette destination, on nous envoya au camp en
Silésie, quelques jours après, je suis l'école
de revenir à Breslaw et de mettre dans les
Casernes; dans l'intervalle de départ, les
Dispositions changèrent et on m'annonça des
Contournements qui, comme vous pour le
penser, ne m'ont point fait de plaisir, car
le Rég. a tellement besoin de se
Rég. un peu. Il est impossible de vous
dire combien le soldat a été mal à

Breslaw, tant pour le Régiment que pour les
Viv.

Je vous prie maintenant de répondre à toutes vos
lettres, et vous annoncerai d'abord que les
Colonels de la Division se sont réunis pour
adresser une réclamation à S. E. le Mar.
Duc de pour protester contre les réticences
qu'on veut faire sur le mauvais habillement
que nous avons reçu ici et lui demander
que tous les effets qui ont été délivrés aux
Corps pendant 1806. et 1807. nous soient
payés en gratification et sans aucun
esprit de retenue. J'ai tout bien vu
croire que notre démarche aura le plus
heureux résultat. ainsi vous pourriez
tranquilliser sur les objets

Je vous dirai ensuite que
je ne conçois point que vous vous
adressiez des demandes que je vous ai
faites, des fonds que vous avez à notre
disposition, et des quels nous ne pourrions
pas passer dans la circonstance en nous
même sommes d'ailleurs.

Je crois bien que les dépenses que
vous faites doivent être simplement
nos finances, mais aussi, vous ne devez point
nous nous sommes sans argent.

Je ne vous parlerai point de la masse
de linge et de l'équipement des bataillons de ligne
qui doit être en ordre intact, mais bien de
l'envoi de 30. car. par et de l'envoi que
vous touchiez pour les régimentaires de la

bataillons. Le sommaire des dépenses de l'année
pour faire face aux dépenses que je vous
ai faites.

Il me semble, mon cher commandant, que
vous ne devriez point tant vous presser de
payer les fournisseurs. D'abord, si l'on
comme vous, qu'il est désagréable de ne point
payer l'argent comptant, mais en même temps,
il est dangereux de faire amitié par avance
au Gouvernement.

Voici donc à quel je pense que
vous pourriez faire.

1^o de ne point toucher à la masse de
l'armée et d'acheter des bataillons de guerre
que pour les objets que vous leur fournissez.

2^o de prendre encore moins sur votre masse
d'économie, puis qu'elle ne doit servir qu'à
des dépenses extraordinaires.

3^o de ne point laisser de réclamation des services au
Gouvernement, en lui exposant le grand nombre
de services que vous avez rendus et les pertes
que vous avez éprouvées, et pour cela faire
passer un Tableau Comparatif des recettes
et des dépenses de la masse générale.

4^o Si on veut faire d'habiller et équiper à
la fois tant de recrues, on fait passer des
marchés avec les fournisseurs, avec un terme
de 3. et 6. mois pour les paiements, à condition
qu'on ne comptait, que lors que le Gouvernement
paye lui-même. Dans le cas contraire et
lorsque les créanciers s'ennuient, on leur dit
de s'adresser au ministre, à l'empereur
même. Je vous parle ici par expérience,

C'est un stratagème dont je me suis servi,
étant Major du St. Rég. si n'avais pas
un centime en caisse. Lorsque je eus 1200.
recrues à la fois et entières 400. en moins
de deux mois, avec ordre de leur habillement et
d'être équipés dans la plus brève délai. Il me
fallait donc avoir recours à la supercherie.
Je fis passer marché avec différents
fournisseurs de Lyon, qui me livrèrent
des marchandises pour 60,000 fr. Les
termes de paiement arrivés, ils voulurent
de l'argent, et comme je n'en avais point à
leur donner, je les engageai fortement à
porter leurs plaintes au Directeur Ministre,
le qu'ils firent. Son Excellence ne tarda
point à leur répondre, et envoya à
cet effet un S. Inspecteur aux recrues qui
fut chargé de vérifier les factures que
vous aviez en main, ensuite les magasins
et enfin de passer un livre de leur habillement
pour offrir le Colonel tant de leur habillement
équipement que des effets de linge et chaussure.
L'opération terminée, il en fut dressé procès
verbal qu'on envoya au ministre, qui ayant
reconnu que tout avait été employé pour
des besoins du rég., a de suite fait payer
les fournisseurs, et a de plus fait opérer
un secours de 120,000 fr. à la masse générale,
qui lui a été acquitté par le ministre pendant
l'an 12. ; ainsi, mon cher, faites en de même
et je ne doute pas que vous ne réussissiez
aussi bien que moi. (Cet avis est dû à moi.)

je vous adresse ci-joint un nouvel état de mon
un eff. de bataillons de guerre, etc. que
sont classés par comp. de bataillons, et la
Tableau des différentes nominations qui j'ai
eu depuis le mois de mars d. c.

Je vous prie de me faire savoir la nomination
de M. Perrot, au grade d'adjudant-major du 3^e
batt. et off. d'adjudant-major dans huit jours
afin de lui laisser le temps de se rétablir.

Je ne suis pas que les ~~substituts~~ ~~substituts~~ ~~substituts~~
obligés toujours à présenter des mémoires
de propositions pour emplois vacants de M.
et de M. Perrot, tandis que je requiers l'un ou l'autre
mon côté pour le même travail. Je vous
enverrai de nouveau des mémoires pour toutes
les places qui étoient vacantes à l'époque
du 1^{er} juin d. c., excepté cependant celles qui
ont été remplies depuis. Voyez maintenant
s'il n'y a point de quoi à devenir fier.

Je vous remets ci-joint également un
bon de 300. fr. 80. c. pour M. George. et
tant de sa gratification d'entrée en campagne
que pour celle qui lui est due comme
blessé à Austerlitz.

Je vous prie de faire payer leur
somme due à M. Laurent, veuve à Paris
pour le compte de M. Schmitz, à qui on
ne cesse de réclamer l'argent.

Un bon de 977. fr. 29. c. que je vous
prie de payer à M. Hilbert, fabricant

de galons à Paris, par ma lettre du 22.
avec le bon plus que 4263. fr. 29. c. que
je vous prie d'acquiescer, le restant lui ayant
été payé à Paris.

Dans une autre lettre je vous parlerai
de M. Labrie, à qui vous voudrez faire
payer 300. fr. pour gratification d'entrée
en campagne que nous avons eue in-
pour lui. Quant à sa part des 100. cov.
fr. il voudra bien attendre qu'on ait payé
à son tour la prise de logement que je
vous prie d'envoyer au bureau de la
justice Correctionnelle au M. Lami,
(qui s'en est chargé) par lequel vous
le m'avez détaché.

Dites moi à quel point de venir mon petit
Engelhart; je voudrais bien l'avoir auprès
de moi.

avec vous penser de faire partir
l'homme que je vous envoie d'aujourd'hui
à l'attachement qui peut m'être utile?
Je vous salue et amitiés

P. S.
Il suffira que les substituts des bataillons de
guerre me parviennent pour les commencer
le 1^{er} février 1809.

N^o 170.

à S. E. L.

Ministre Directeur

de l'École de

la guerre

le 1^{er} 8^{bre} 1808

J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint l'état de mutation
survenu parmi M. M. les Officiers
de l'École de la guerre que je commande
pendant le 3^e trimestre de cette année.
J'ai l'honneur de vous adresser.

N^o 171.

à M. M.

Chambres

de la Cour de Cassation

du 3^e Corps

le 3^e 8^{bre} 1808.

Monsieur le Ministre, J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint l'état de mutation
survenu parmi M. M. les Officiers
de l'École de la guerre que je commande
pendant le 3^e trimestre de cette année.
J'ai l'honneur de vous adresser.

Je vous prie de vouloir bien faire remplir
et renvoyer au Corps M. M. Pellegrin,
auprès Chirurgien Sec. aide, qui vous en
requis en dernier lieu pour la forme
de l'hop. de Breslau. Le premier de cet
Officier de santé est absolument indispensable
au 3^e M. M. Cautouin et C. L.

Je vous prie de vouloir bien faire remplir
et renvoyer au Corps M. M. Pellegrin,
auprès Chirurgien Sec. aide, qui vous en
requis en dernier lieu pour la forme
de l'hop. de Breslau. Le premier de cet
Officier de santé est absolument indispensable
au 3^e M. M. Cautouin et C. L.

N^o 172.

à Messieurs

les magistrats

de la ville de

Manslaue

Monsieur le Ministre, J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint l'état de mutation
survenu parmi M. M. les Officiers
de l'École de la guerre que je commande
pendant le 3^e trimestre de cette année.
J'ai l'honneur de vous adresser.

occupations. La nature plus intéressante au bien
de Nos administrés, nous ont empêché de
répondre.

Je vous prie, me mettre à même
de satisfaire promptement aux intentions de
Monsieur le Maréchal Duc d'Angoulême, en
me faisant connaître de suite Nos observations
aux différents articles contenus dans Mon 1^{er} 168.
J'ai l'honneur d'être

De 5 octobre 1808

N^o 173.

à Monsieur

le Général

Grandvaux

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

le 1^{er} 8^{bre} 1808.

Vous trouverez avec le rapport ci-joint l'état
des villages occupés par le Régiment que
je commande.

Vous remarquerez sans doute qu'il existe
peu de troupe dans les chefs lieux assignés
à chaque Bataillon, mais la situation de
ces petites villes, qui comprennent quantité
de manufacturiers, n'offre point la possibilité
d'en mettre d'avantage pour le moment.

De reste les Compagnies détachées
ne trouvent pas rapprochées de l'état-major
de leur Bataillon respectifs et les Soldats
vivent avec les paysans dans la meilleure
intelligence; il serait même à désirer que les
choses puissent en rester ou elles sont pour
l'intérêt de la troupe et de l'habitant.
J'attends une réponse.

Suite

Des Magistrats de Namslau, aux quels
j'ai écrit pour qu'ils me fassent connaître
les mesures qu'ils ont prises pour l'établissement
du Bataillon qui se trouve dans leur arrondissement
et aussitôt je vous en ferai un Rapport
détailé sur les Moyens qu'ils auront adoptés
pour remplir les intentions de Monseigneur
le Maréchal D'Arment.

P.S. j'ai déjà la réponse des
Magistrats de Cels et de Bernstorf.

n° 174.

a M^r Masson
Commis. de la
Gr. Cour

du 5. 8^{bre}

J'ai reçu des plaintes contre des militaires
de votre Bataillon.

Il est question que les soldats
exigent ce qui ne leur est point dû, se
comportent mal envers leurs hôtes et que
des officiers même le sont par rapport à
leur logement.

Pour vous bien vous rendre
demain de très bonne heure, priez-les
M^{rs}. Les Magistrats de votre Cantonnement
prendre de vous tout le renseignement
sur ces diverses plaintes, connaître les
auteurs, payer ce qui leur est dû, pour le compte
de qui il appartiendra, ce qui aura
été exigé de la part des habitants et
me rendre compte sans délai de l'exécution
du présent.

P.S.
Je vous prie de m'en faire part.

que vous transigiez en la moindre des choses.
Je vous prie de faire rendre, les
coupables punis, et que la Discipline et
le bon ordre soient scrupuleusement observés.

n° 175.

du 6. 8^{bre}

1808

a Messieurs
les Magistrats
de Cels

Messieurs

Par la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire hier, vous avez la bonté de me
communiquer les plaintes qui vous ont été
portées par plusieurs Communes, Sépandantes
de votre administration, contre des Militaires
du Régiment que je commande qui non
seulement ne permettent d'éprouver de leurs
hôtes différentes choses qui ne leur sont
point dues, mais encore se comportent mal
envers eux.

Ainsi que j'ai eu l'avantage de vous
le manifester par ma lettre du 2^e de ce mois
mon intention bien prononcée est de ne point
écarter la moindre faute contre le bon ordre
et la Discipline qui ont toujours existé
dans le 108^e Régiment, de rendre justice
à qui se doit et punir celui qui se rendra
coupable d'un délit quelconque.
en conséquence

Acte

J'ai donné ^{ordre} au chef de mon 3^e ^{Non}
de se rendre près de Vour à l'effet de
Recueillir tous les renseignements nécessaires
sur les plaintes dont il s'agit, de
satisfaire sur le champ aux dépenses qui
auroient été exigées soit par les sou-
ffrants et solvats, soit par des officiers
et de me faire connaître les auteurs de
pareils désordres.

N^o 176.

A M^{le} le

Général

Grandcau

7. octobre

Quand nous les renseignements que
j'avais demandés à M^{le} les Magistrats
du Cercle de Namslau, ainsi que de Celen
d'Osche et Bernstadt, relativement à
l'établissement du Régiment dans les Caperaux
ainsi qu'il est prescrit par l'ordonnance
M^{le} M^{le} du 27. du mois de Juin.

J'ai l'honneur de vous faire connaître
qu'il est de toute impossibilité, quand
après, de loger d'avantage de troupe,
qu'il en existe dans chaque Chapelle
des Patrouilles attendue 1^o qu'il se trouve
sûr dans la petite ville Delt 380,
officiers, sous-officiers et Canonniers de
Cavalerie de l'armée du Corps d'Armée.

2^o Qu'il n'y a point de Caperaux en
Namslau qu'on ne dans Grandcau.

Carabine, et que les Caperaux de la Caperaux ne
sont logés que dans les maisons d'été.

3^o Que les Caperaux qui existent dans
la ville de Bernstadt, ne sont point en état
de recevoir de troupe, et que quand ils
le sont il ne pourra y loger que très peu de monde.

Quand on logeant chez l'habitant, on ne
pourrait en disposer, par même pour l'établissement
des Bernstadt à cause du grand nombre de
fabriques de Drapeaux qui ont tous leurs ateliers
dans l'intérieur de leurs Maisons et qui par
conséquent ne peuvent loger sans être obligés
de cesser leur travail.

La Répartition des Caperaux
est faite avec M^{le} les Magistrats
et M^{le} les Chefs de Patrouilles du Régiment
que je commande, et la répartition me oblige
d'y consentir, sans autre approbation.

J'ai l'honneur de vous observer que
l'état des Caperaux que j'ai en l'honneur
de vous adresser le 5. de Juin, il se
trouve trois Villages de la ville. Delt 380
Langenweiss & Kumpfel qui sont obligés
au-delà de la limite fixée par M^{le} le M^{le},
mais ils sont pour la correspondance
avec l'Etat-major de la division.

J'ai l'honneur de faire établir deux postes de
Correspondance l'un à Kumpfel et
l'autre à Delt 380; quand à ceux que je
veux établir encore à Kumpfel et
Delt 380, il me semble qu'il serait

Th. Chambers &c

Republique uni, Je vous prie, pour
ce que devant postet de Correspondance.

Wm. Sumner.

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor discoloration and dark smudges, particularly near the top left corner. The left edge of the page shows the binding of the book, with some visible stitching or glue. The overall tone is warm and historical.

Mais j'ai vu que ont été portés par le
 M. le Commandant Schmitt, ne sont point
 fondés et ce qui me le prouve, C'est que
 M. le Magistrat ne se sont point adressés
 à moi qui je lui en ay fait l'invitation
 dans les premiers Jours de ~~mon~~ mon arrivée
 ici ainsi que vous l'avez vu.

Quel me soit permis de vous observer, Mon
Général, que je n'ai rien négligé pour l'exécution de
Vos ordres et pour remplir les intentions de
Son Excellence M^{te} le M^{al} Duc d'Anvers

et que C'est à tort qu'on s'est plaint de la
répartition des Contributions de mon premier
Contrôle; Vabre le trois Village désigné
par votre ordre telle que Altstadt, Giesdorf
et DancKau ne soient être considérés que
comme hameaux, le premier n'a que cinq
paysans y compris, le second n'en a que
huit et le dernier n'a que deux paucres
Journaliers. Voilà donc la petite Ville de
Kamslau, déjà trop misérable, qui va être
écrasée par un fardeau de logement, et de cette
Mesure, il en résultera que les habitants
et les Eglises seront également à plaindre.

Quant la tournée que j'ai faite de mon
Contrôle par une plainte ne s'est
pas faite contre les Intendants du Régiment,
Mais au Général le Régiment à se plaindre
de la Mesure et de l'insolence des paucres,
Après tout est tranquille, la Discipline
et le bon ordre s'observent sévèrement.

Je ne permettrai d'ajouter encore, Mon
Général, que si M. le Commandant Schmitt,
à en dire tout, C'est que pour avoir
visité que le pays et l'eau de vie de
distribution sont de mon premier contrôle.
J'ai 3 hommes &c.

P.S. le Village de Kalka se trouve sur
la Route de Kamslau à Pernstätt, ou

Je suis établi, j'ai en service 4 laipes
un détachement de quatre hommes y
compris le sous-officier pour la Correspondance.

N.º 178.

Mon Général.

à M. le

Général de

Division

Prus

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

10. 8. 178.

Je ne puis rendre ici pour faire exécuter
moi-même les Changements prescrits par votre
Ordonnance de 1781 et sans recueillir en
même temps tout les renseignements sur
les plaintes qui ont été portées contre
M. le Commandant Schmitt.
J'ai vu M. le Magistrat de
cette Ville ainsi que le Castrath qui m'ont
appris ignorer les faits rapportés qui vous
ont été faits sur le Compte de M. Schmitt,
ils m'ont dit d'une voix unanime qu'ils
n'avaient que de bons témoignages à rendre
sur les procédés honnêtes de cet Officier
Supérieur ainsi que sur la conduite de
Kamslau après ordre; ils déclarent par
Conséquent protester contre toute espèce
d'écrit qui y serait contraire (N.º 1.º)
Quant au mauvais ordonnance et que j'ai
vu l'homme de vous annoncer comme devant
S'écarter aujourd'hui, j'ai en service le
Surséance d'après les observations motivées
de M. le Magistrat, comme vous le savez
par la suite N.º 2.

Le Colonel Kossowitz pour le service de
Kamslau, attestant de nouveau par la
présente N. 3. que les villages de
Wülkau & Polnisch. marchés mit
se sont éloignés de la Pologne que
d'une lieue (ou un demi mille) je vous
 prie de me dire, Mon Général,
si votre intention est toujours qu'ils ne
soient considérés comme tels.
J'attends de nouveau vos
ordres à ce sujet.
J'ai l'honneur de

N. 179.
A M. le
G. de Dan
Grand
H. 1808

Mon Général,

Conformément à votre ordre du 8.
et de même, j'ai l'honneur de
vous adresser l'état ci-joint,
des effectifs de campagne M. Kossowitz
au Régiment que je commande
J'ai l'honneur de

N. 180.
A M. le G.
Grand
12. Octobre

Mon Général

J'ai l'honneur de vous rendre compte
que par sa lettre du 8. de ci-joint, M.

le Chef de l'Etat-major m'a transmis l'ordre de
M. le G. de Dan pour faire examiner les villages de Wülkau
et Polnisch. marchés mit, envoyé par le 1. Régiment
de même que j'ai reçu cet ordre (le 10.) je me
suis rendu à Kamslau pour faire moi-même examiner
le terrain, d'après lequel trois Comp. d'inf. ont été
détachés à l'ouest de la ville, mais d'après les observations
des Magistres et leur déclaration par écrit, j'ai pu
détacher les quatre Comp. d'inf. de la ville de Wülkau
et lui rendre compte directement des motifs qui m'y ont
détachés, en lui envoyant la déclaration dont il est question.
J'attends de nouveau vos ordres, en attendant qu'ils ne soient parvenus
je m'empresse de vous en faire avis.

Il a été fait deux autres envois d'équipages
de 1. Régiment de même d'un particulier de Kamslau
qui présente que quand on fait, d'après les bourgeois
de la ville de la même se trouvent les chevaux.
Je crois que l'opération sera pour nous et que nos réclamation
ne seront point écartées. Je pense qu'il y a encore un
Mon Général?

Conformément à votre ordre du 8. de ci-joint, j'ai l'honneur de
vous adresser l'état ci-joint, des effectifs de campagne M. Kossowitz
au Régiment que je commande J'ai l'honneur de
J'ai l'honneur de vous rendre compte
que par sa lettre du 8. de ci-joint, M.

Monsieur le Général de Division.
Monsieur, Mon Général, Capitaine de.

P.S. Cette copie, quoique n'étant pas le
le original, est cependant infiniment
Mieux que celle qui avoit été envoyée dans les
premières jours et déjà refusée par M. de
Carnaval de Schmitt.

Sur le
Sur le
Sur le





